

Dimanche

LE SAMEDI SOIR AUX PETITES VÊPRES

Lucernaire

Celui qui est né du Père avant les siècles, le Verbe de Dieu, qui a pris chair de la Vierge Marie, venez, adorons-le car il a souffert la croix et le tombeau selon son bon vouloir, et il est ressuscité des morts pour sauver ceux qui étaient perdus.

Le Christ notre Sauveur a cloué sur la croix la cédule écrite contre nous pour effacer notre condamnation et briser la force de la mort : adorons sa Résurrection le troisième jour.

Avec les Archanges chantons la Résurrection du Christ sauveur et libérateur de nos âmes qui reviendra dans la gloire avec force et puissance pour juger le monde qu'il a créé.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Le grand mystère que voici ! les merveilles contemplées me forcent à proclamer la divinité sans nier l'humanité, car l'Emmanuel a ouvert les portes de la nature en son amour pour nous sans briser les scellés de la virginité, puisqu'il est Dieu; mais il sortit du sein maternel comme par l'Annonce il y entra, et comme il fut conçu, de même il s'incarna; sans douleurs il pénétra ineffablement il en sortit, selon l'oracle du Prophète disant : Cette porte sera fermée, nul n'y passera si ce n'est le seul Seigneur, Dieu d'Israël qui nous porte la grande miséricorde.

Apostiches

Ta Résurrection, ô Christ sauveur, illumine tout l'univers, en ta grâce tu rappelles ta propre création : Seigneur tout-puissant, gloire à toi.

Je célébrerai ton nom d'âge en âge.

Joie de tous les opprimés, protectrice de qui souffre injustement, nourriture des affamés, consolation des étrangers, bâton des aveugles, et le soutien des faibles, secours et protection des affligés, auxiliaresse des orphelins, tu es la Mère du Dieu très-haut; Vierge pure, nous t'en prions, hâte-toi de sauver tes serviteurs.

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille.

Hélas ! j'ai commis sans mesure tout péché, toute faute sans compter; me voilà désormais digne de toute condamnation : ô Vierge, accorde-moi l'occasion du repentir afin qu'en l'au-delà j'évite d'être condamné; comme ambassadrice je t'inscris, mon avocate, c'est toi, fais que je n'aie pas à rougir, divine Fiancée !

Les plus riches du peuple rechercheront ta faveur.

Auprès du Créateur et Seigneur nous n'avons d'autre refuge que toi, divine Épouse immaculée; ne nous refuse pas ta fervente protection, ne méprise pas les amants de ton nom qui se réfugient sous tes ailes; toi la Mère de notre Dieu, montre-nous vite le trésor de ton amour et sauve-nous des menaces qui pèsent sur nous.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Qui sera capable de te louer, de te dire bienheureuse, Vierge épouse de Dieu, pour le rachat du monde accompli grâce à toi ? dans l'action de grâce nous te disons : Réjouis-toi qui divinises Adam, réunissant ce qui était séparé; réjouis-toi qui éclaires le genre humain par la lumineuse Résurrection de ton Fils et notre Dieu; et nous chrétiens, tous en chœur d'une incessante voix nous te magnifions.

Tropaire et théotokion : voir à la fin des Grandes Vêpres.

DEUXIÈME MODE

GRANDES VÊPRES

Lucernaire

Celui qui est né du Père avant les siècles, le Verbe de Dieu, qui a pris chair de la Vierge Marie, venez, adorons-le, car il a souffert la croix et le tombeau selon son bon vouloir, et il est ressuscité des morts pour sauver ceux qui étaient perdus.

Le Christ notre Sauveur a cloué sur la croix la cédule écrite contre nous pour effacer notre condamnation et briser la force de la mort : adorons sa Résurrection le troisième jour.

Avec les Archanges chantons la Résurrection du Christ sauveur et libérateur de nos âmes qui reviendra dans la gloire avec force et puissance pour juger le monde qu'il a créé.

* * *

Après la croix et le tombeau un Ange proclame ta seigneurie, disant aux saintes femmes : Venez et voyez l'endroit où gisait le Seigneur; selon sa parole il est ressuscité, le Seigneur tout-puissant. Ô Christ, Source de vie, qui seul possèdes l'immortalité, prends pitié de nous qui nous prosternons devant toi.

Par ta croix tu as aboli la malédiction méritée sous l'arbre défendu, par ta sépulture tu as détruit la force de la mort, et par ta Résurrection tu as illuminé le genre humain; aussi nous te chantons : Christ, notre bienfaiteur et notre Dieu, gloire à toi.

Devant toi, Seigneur, les portes de la mort s'ouvrirent en tremblant; à ta vue, les gardiens de l'Enfer furent saisis de frayeur; car tu as abattu les portes d'airain et brisé tous les verrous afin de nous tirer des ténèbres et de l'ombre de la mort et de rompre les liens qui nous tenaient enchaînés.

Chantant l'hymne du salut, venez, tous les fidèles, prosternons-nous dans la maison du Seigneur en disant : Ô Crucifié sur le bois et ressuscité d'entre les morts, toi qui es assis à la droite du Père, agrée l'expiation de nos péchés.

* * *

Espérance des sans-espoir et refuge des pécheurs, Marie, toute-digne de nos chants, très-pure Mère de Dieu, reçois ma présente supplication et par ta maternelle intercession demande la rémission de tout péché que j'ai commis en cette vie; ô notre Souveraine, sauve-moi de la détresse et des peines sans fin, en vertu de ton immense miséricorde.

Mauvais fut le temps de ma vie, comblé de toute sorte de maux, Satan m'ayant perfidement séduit; mais toi, ô Mère de Dieu, délivre-moi des assauts du Mauvais, arrache-moi à ses filets; en toi j'ai mis tout mon espoir, Toute-sainte, sauve-moi par ton intercession.

Réjouis-toi, protectrice immaculée, réjouis-toi, Mère de Dieu et trésor de bonté, propitiation du monde, réjouis-toi, allégresse des affligés, havre des naufragés de cette vie, auxiliaresse des besogneux; et moi aussi, protège-moi, car de tous les affligés tu es la souveraine tout-immaculée.

Gloire au Père ... et maintenant ...

L'ombre de la Loi s'évanouit devant la grâce et comme brûlait le buisson ardent sans être consumé, ô Vierge, tu as enfanté et vierge tu es demeurée; le Soleil de justice s'est levé au lieu de la colonne de feu; à la place de Moïse voici le Christ, le Sauveur de nos âmes.

Apostiches

Ta Résurrection, ô Christ Sauveur, illumine tout l'univers, en ta grâce tu rappelles ta propre création : Seigneur tout-puissant, gloire à toi.

Par le bois de la croix tu as annulé la malédiction méritée sous l'arbre défendu; au sépulcre tu as détruit l'empire de la mort, par ta Résurrection tu as illuminé le genre humain; aussi nous te chantons : Source de vie, ô Christ notre Dieu, gloire à toi.

Sur la croix où tu fus cloué, ô Christ, tu altéras ta beauté de créature, et les soldats se firent inhumains, perçant de leur lance ton côté; les pharisiens demandèrent que le tombeau fût scellé, ne pouvant soupçonner ta puissance; mais dans ton amour compatissant tu acceptas d'être enseveli et le troisième jour tu es ressuscité, Seigneur; gloire à toi.

DEUXIÈME MODE

Ô Christ, Source de vie qui as bien voulu souffrir pour les mortels, aux Enfers tu descendis avec toute ta puissance pour en arracher par la force de ton bras ceux qui y séjournèrent dans l'attente de ta venue et tu leur donnas d'habiter non l'Enfer mais le Paradis; et nous qui glorifions ta Résurrection le troisième jour, accorde-nous le pardon de nos péchés et la grande miséricorde.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Merveille inouïe surpassant toutes les merveilles de jadis : nul n'avait vu jusqu'alors une mère enfanter virginalement et porter dans ses bras celui qui embrasse toute la création; cet enfantement est voulu par Dieu, et puisque tu l'as porté dans tes bras comme un enfant et que devant lui tu possèdes l'assurance d'une mère, ô Vierge pure, intercède en notre faveur pour le salut de nos âmes.

Tropaire

Lorsque tu es descendu vers la mort, immortelle Vie, l'Enfer fut renversé par la splendeur de ta divinité, et lorsque tu ressuscitas les morts qui gisaient au fond du tombeau, tous les Anges dans les cieux se mirent à chanter : Gloire à toi, Source de vie, ô Christ notre Dieu.

Tes mystères dépassent tous l'entendement et tous, ils sont glorieux, ô Mère de Dieu : vierge et sainte, tu l'es sans faille demeurée, et mère, tu le fus véritablement lorsque tu mis au monde le vrai Dieu. Intercède auprès de lui pour qu'il sauve nos âmes.

DEUXIÈME MODE

LE SAMEDI SOIR À COMPLIES

Canon à la Mère de Dieu, «que chantent ceux qui se trouvent dans l'oppression, les épreuves, le chagrin».

Ode 1

Dans l'abîme jadis fut culbutée par la puissance invincible toute l'armée de Pharaon, et maintenant le Verbe fait chair a supprimé le poids de nos péchés, le Seigneur que nous glorifions, car il s'est couvert de gloire.

Toi qui exauces facilement tous ceux qui se trouvent en difficulté, toi qui les aides dans l'affliction, divine Mère, accorde-moi, dans ta bonté, ta grâce, puisque j'ose te chanter, notre Souveraine, joie de tous les affligés.

Souveraine, puisque tu possèdes abondamment le trésor de la grâce, vu le crédit que tu as auprès de Dieu, par ta prière tire-moi du péché, moi ton pauvre serviteur, allégresse de tous les affligés.

Gloire ...

Délivre-nous de tous les ennemis, des invisibles et de ceux que l'on peut voir, nous qui nous réfugions auprès de toi, divine Mère immaculée, et renverse les complots de ceux qui nous donnent l'assaut.

et maintenant ...

Éloigne, divine Mère, loin de moi l'oppression que les hommes font peser sur moi, éloigne également, je t'en prie, les calomnies de mes assaillants, afin que de tout cœur je glorifie le Seigneur que tu as allaité.

Ode 3

Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, toi qui sur la croix fis disparaître le péché, et plante la crainte de ton nom dans les cœurs de ceux qui te louent.

Souveraine toute-digne de nos chants, renverse les vains assauts de l'ennemi; par tes prières ne cesse pas de nous garder, nous qui voulons te louer.

Regarde-moi d'un œil compatissant et délivre-moi de tous mes assaillants : ennemis visibles et invisibles, par ta lumière aveugle-les.

Gloire ...

Les funestes incursions des ennemis qui cherchent à nous détruire constamment, ô Vierge, comme un feu brûlant, éteins-les sous la rosée de tes prières.

et maintenant ...

Toi le rayon toujours brillant, la lampe qui ne s'éteint, alors que la nuit de l'affliction m'étreint, éclaire-moi par ton intercession, puisque tu as enfanté le Soleil de gloire, le Christ.

Ode 4

Ta voix, Seigneur, il l'entendit, celui que tu nommas "Voix criant dans le désert", quand sur les eaux innombrables tu tonnas pour rendre témoignage à ton Fils; tout entier possédé par l'Esprit qui descendait, /il s'écria : Tu es le Christ, sagesse et puissance de Dieu.

Passerelle du salut, notre ferme protection, toi dont la prière ne dort pas, nous te prions : compatissant, vois notre extrême chagrin, nos souffrances, notre affliction, notre douleur et, te laissant toucher, divine Mère, visite-nous pour nous rendre l'allégresse promptement.

Notre Souveraine, nous ne sommes pas exclus de ton secours au milieu de l'affliction; hâte-toi donc de nous aider encore maintenant, dans la tempête du malheur tendant vers nous ta main; divine Mère immaculée, dans nos souffrances montre-nous ta compassion pour nous rendre l'allégresse promptement.

Gloire ...

En toi les iniques n'espèrent pas, mais ils comptent sur leur langue de beaux parleurs, sur leurs langues humaines répandant la calomnie, eux qui rugissent après leur proie, prêts à

DEUXIÈME MODE

verser injustement, Vierge pure, le sang de leur prochain, mais par toi leurs crocs seront brisés.

et maintenant ...

Abaisse le front dressé des ennemis, leurs desseins grandiloquents et leur méchanceté, leur cœur méditant chaque jour le mal contre moi; à ceux qui t'invoquent, ô Mère de Dieu, accorde d'être forts et victorieux, pour leur rendre promptement l'allégresse.

Ode 5

Celui qu'Isaïe prophétisa comme un charbon ardent, le Soleil de justice, s'est levé d'un sein vierge sur ceux qui gisaient dans les ténèbres de l'erreur pour leur donner la science et la lumière de Dieu.

Toi dont l'intercession ne déçoit pas, pleine de grâce et espérance des chrétiens, sans cesse nous t'invoquons et te prions : accepte les prières qui viennent de nous.

En toi, Vierge pure, nous reconnaissons la source dont s'est écoulée la Vie, et nous te disons bienheureuse, nous les terrestres qui avons puisé le flot de l'immortalité.

Gloire ...

Contre nous l'ennemi funeste s'est armé : de sa langue comme glaive il pense nous tuer, mais par ta puissance prévient-le, toi la Génitrice de Dieu.

et maintenant ...

Qui donc asséchera cet océan de secours que ta puissance peut nous fournir ? Aussi, dans les épreuves que nous traversons, nous te prions de venir promptement à notre aide.

Ode 6

Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Tu es celle qui nous garde en pureté : à ceux qui t'invoquent montre-toi dès maintenant et de toute épreuve, divine Épouse, sauve-nous.

Renverse les machinations de l'ennemi, arrête les injustes accusations, Vierge bénie, délivre de l'affliction les innocents.

Gloire ...

Enfermés dans le cercle du péché, ballottés au gré de nos passions, sous ta divine protection nous cherchons refuge, Mère du Christ notre Dieu.

et maintenant ...

Sans connaître d'homme ayant mis au monde le Seigneur, tu t'es montrée vierge même après l'enfantement : étonnante merveille qui s'opère en toi, sainte Épouse de Dieu.

Cathisme

Fervente avocate, inexpugnable rempart, source de miséricorde et refuge de l'univers, vers toi nous crions sans répit : Mère de Dieu et Souveraine, empresse-toi, délivre-nous de toute adversité, car seule tu te hâtes d'accorder ton secours.

Ode 7

Afin de clairement préfigurer, ô Christ, ton glorieux et virginal enfantement, dans la fournaise tu n'as pas laissé se consumer les Jeunes Gens qui entonnèrent pour toi ce chant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Quelle tendresse, Vierge pure, dans ton cœur : tu mets fin aux immenses peines, à tout chagrin, pour ceux qui t'invoquent dans l'inquiétude et le danger; viens donc en aide encore maintenant, Vierge bénie, aux fidèles qui te louent.

Montre-nous, autant que tu le peux, en tant que Mère de Dieu, ton prompt secours; de tout cœur nous te le demandons avec des larmes et nous prosternant devant toi : hâte-toi d'apaiser notre affliction et nos douleurs.

Gloire ...

DEUXIÈME MODE

La bouche des hommes, comme celle des lions féroces, plus profonde qu'une tombe s'est ouverte devant moi pour m'engloutir cruellement; mais toi, l'espérance des sans-espérance, terrasse leur puissance, divine Mère bénie.

et maintenant ...

Les ennemis, voyant cela, soient confondus, qu'ils comprennent et qu'ils voient la puissance qui pour nous combat contre eux : fais-les descendre dans la fosse, au plus profond, espérance des sans-espérance, ô Vierge bénie.

Ode 8

Jadis à Babylone la fournaise ardente a divisé la force de son action et, sur l'ordre de Dieu, elle consuma les Chaldéens, mais répandit la rosée sur les fidèles qui chantaient : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Allégresse du monde et refuge des chrétiens, divine Génitrice, empresse-toi de compatir; ta grâce, accorde-la promptement, car nous sommes dans l'affliction; en ta bonté, viens secourir tes serviteurs.

L'assemblée des ennemis de Dieu, comme jadis Achitophel, a réuni contre nous un vain conseil, mais nous te demandons de l'anéantir par ton intercession en abattant leur puissance, ô Mère de Dieu.

Gloire ...

Ceux qui t'invoquent, divine Mère, de tout cœur, au milieu de l'affliction, des diverses maladies et des funestes maux, exauce-les promptement et par tes prières sauve-les constamment.

et maintenant ...

Afin que sur terre fût glorifié ton nom, celui qui, au sortir de ton sein, a brillé comme Soleil aux pécheurs t'a donnée comme rempart, comme ferme espérance et, pour cela, c'est par toi que tout vivant recourt à Dieu.

Ode 9

Toute langue hésite à prononcer l'éloge digne de toi et l'esprit le plus céleste éprouve le vertige à te chanter, Mère de Dieu; mais, dans ta bonté, reçois l'hommage de notre foi et l'élan de notre amour qui monte vers toi, car tu es la protectrice du peuple chrétien : nous te magnifions.

Que soit close toute langue méditant le mal, que se taisent les lèvres des menteurs, celles qui disent injustement l'iniquité contre le juste, avec arrogance et jalousie; que donc se taisent les ennemis, divine Mère, par ton intercession et celle des Saints.

Nous t'invoquons, Mère vigilante dans l'intercession, nous tous qu'étreignent la douleur et l'affliction, te disant : Vierge pure, sauve promptement de tout mal tes serviteurs, puisqu'après Dieu nous n'avons d'autre protectrice que toi.

Gloire ...

L'immense refuge des désespérés, le havre serein des naufragés de cette vie, c'est toi, notre Souveraine, et vers toi nous accourons : Mère de la vie véritable, ne nous déçois pas, mais que, te rendant grâces de tout cœur, nous puissions te magnifier.

et maintenant ...

Vierge pure, agrée ce chant divin, accordant ta grâce à qui espère en toi, fais descendre la paix sur les Églises en tout temps, donne à ton peuple d'être victorieux, afin que toute nation chrétienne te puisse magnifier.

DEUXIÈME MODE

OFFICE DE MINUIT

Ode 1

Dans l'abîme jadis fut culbutée par la puissance invincible toute l'armée de Pharaon, et maintenant ... le Verbe fait chair a supprimé le poids de nos péchés, le Seigneur que nous glorifions car il s'est couvert de gloire.

L'unique et triple majesté, la nature suprême de la divinité, par nos hymnes chantons-la et disons-lui : Source inépuisable de miséricorde, garde tes adorateurs et sauve-les dans ton amour.

Ô Père, la source et la racine où s'origine la divinité du Fils et de l'Esprit, fais que sourde sur mon cœur ta lumière au triple feu pour que je brille aussi de ta divine clarté.

Unique Dieu suprême au triple éclat, de mes passions et manquements dissipe toute la noirceur par la douce communion de tes rayons, et fais de moi le temple immaculé de ton inaccessible gloire.

Le fleuve qui roulait jadis notre nature naufragée cascasant vers le tombeau, le Verbe, ô Vierge, né de toi en son amour l'a refoulé, nous révélant la lumineuse Trinité.

Ode 3

Tu m'as affermi sur la pierre de la foi, tu m'as fait triompher devant mes ennemis, et mon esprit exulte de joie en chantant : Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur.

Dieu suprême, en l'unité de ta nature je te glorifie en trois personnes également; étant la vie et le principe de la vie, sans union tu es l'Un et notre Dieu : nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Les Ordres célestes, incorporels, tu les as placés comme miroirs de ta beauté, Trinité, indivisible royauté, pour te célébrer et te chanter sans fin : de nos bouches souillées reçois aussi la louange.

Affermis sur la pierre de la foi, élargis, Seigneur, en l'océan de ton amour le cœur et la pensée de tes serviteurs, Unité au triple feu qui vraiment es notre Dieu : en toi nous espérons et ne serons point confondus.

Celui qui donne l'être à toute chair, à la création la puissance d'exister, en ton sein veut naître, ô Vierge, par amour et pour tous se lève, lumière aux trois soleils de l'unique et divine Seigneurie.

Cathisme

Lorsqu'à l'origine, Seigneur, tu fis Adam, en ta miséricorde tu dis au Verbe hypostasié : Faisons l'homme à notre image et ressemblance et l'Esprit saint était là pour les aider; Créateur et notre Dieu, nous te crions : gloire à toi !

Lorsque le Seigneur daigna descendre jusqu'à nous, il habita tes entrailles immaculées; grâce à toi, ô Vierge, il sauva le genre humain, lui accordant le royaume des cieux; sainte Mère de Dieu, nous te crions : réjouis-toi !

Ode 4

Je te chante, Seigneur, car j'ai ouï ta voix et suis rempli d'effroi car jusqu'à moi tu es venu, vers la brebis perdue que tu cherchais et c'est pourquoi je glorifie ta condescendance envers moi.

Unique et éternelle Trinité, les Anges incorporels ne peuvent eux-mêmes te saisir : que dire alors de nous qui célébrons de nos lèvres impures ta bonté sans fin et dans la foi te glorifions ?

Étant le créateur du genre humain, Seigneur tout-puissant, tu peux voir dès maintenant dans ton omniscience mon infirmité : prends en pitié ton serviteur et conduis-moi vers la meilleure des vies.

De l'unique et suprême Dieu chantons les trois Visages sans confusion comme personnes possédant séparément leurs particularités, mais inséparablement unies dans leur vouloir et leur divine gloire.

DEUXIÈME MODE

En toi le Créateur a découvert son temple immaculé, toujours-vierge Mère de Dieu, l'unique en tous les siècles : en toi il demeura pour transformer dans son amour la nature humaine.

Ode 5

Lumière de qui se trouve en la ténèbre, ô Christ sauveur, salut des sans-espoir, devant toi je veille, Prince de la paix : illumine-moi de tes rayons; je ne connais point d'autre Dieu que toi.

Sur tout être déployant totalement les rayons pacifiques de ta providence et ton salut, en ta paix conserve-moi, ô mon Roi, toi qui es la vie de tout l'univers.

À Moïse tu apparus dans le buisson sous forme de feu, Verbe du Père, et sous le nom d'Ange de Dieu, pour montrer clairement ta présence parmi nous et annoncer le triple règne de ton unique divinité.

Trinité sainte, unique majesté d'où rayonne sans fin la commune gloire partagée, à qui te chante en la vraie foi laisse voir l'unique et éternel reflet de ta gloire au triple éclat.

Le Verbe Dieu, par essence souverain de tous les siècles, a pris place dans ton sein ineffablement, ô Vierge Mère, pour rappeler les hommes en l'unité de la divine Seigneurie.

Ode 6

Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Triple Soleil, qui veux la miséricorde, prends pitié : de leurs péchés, de leurs passions et des dangers délivre tes serviteurs qui se fient en toi.

Dans l'ineffable océan de ta bonté accorde-moi la lumineuse irradiation de ton inaccessible clarté, Divinité au triple feu.

De toi, ô Vierge, le Très-Haut se fit homme, et revêtit entièrement la nature humaine pour me faire luire de lumière au triple éclat.

Cathisme

Océan de la miséricorde infinie, accueille-nous, Seigneur de compassion; regarde vers le peuple te glorifiant, reçois les hymnes des fidèles qui te prient; unique et éternelle Trinité, en toi nous mettons notre espoir, Dieu de tous, accorde-nous le pardon de nos péchés.

La Source de miséricorde, tu l'as enfantée, Mère de Dieu, trésor de compassion; tu es l'unique protection des fidèles, la seule consolation des affligés; nous tous, les fidèles, nous prosternons devant toi pour trouver la fin de nos peines, car tu es pour nous le secours.

Ode 7

Les jeunes Gens, méprisant le culte impie de la statue d'or élevée dans la plaine de Doura, au milieu des flammes psalmodiaient, couverts d'une fraîche rosée : Béni sois-tu, Dieu de nos pères !

Sans cesse tu diriges les armées des cieux vers l'immutabilité, seule immuable, ô Trinité; en tout temps fais que mon cœur également demeure exempt de changement pour te chanter et pieusement te glorifier.

Les chœurs des Anges sont illuminés de tes purs rayons, Dieu unique au triple feu; à leur tour ils portent ta lumière : fais que je devienne aussi de ta splendeur le miroir portant l'image au triple éclat.

Sans cesse conduis-nous, élève vers les cieux ceux qui t'aiment, Seigneur, car en ton amour tu as voulu t'incarner dans les entrailles d'une Vierge pour que l'homme soit divinisé et siège avec le Père sur le trône de sa gloire.

Ode 8

Méprisant la statue d'or, les jeunes Gens trois fois heureux contemplaient l' Icône immuable et vivante de Dieu; au milieu des flammes ils entonnaient ce chant : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

DEUXIÈME MODE

Inaccessible Trinité, coéternelle Majesté, immuable en l'unité mais diverse en ses aspects, apaise la malveillance de l'Ennemi et l'assaut que livrent les Démons, me gardant irréprochable, ô Seigneur de l'univers.

Triple Soleil que nul ne peut cerner, avec sagesse, Dieu tout-puissant, tu disposas le monde et le gardes dans un ordre parfait; en mon cœur viens demeurer pour que sans cesse je te chante et glorifie avec les chœurs des Anges dans tous les siècles.

Sagesse du Père que nul ne peut saisir, ineffable Verbe de Dieu, sans changement pour ton immuable divinité, tu assumas la nature humaine dans ta compassion et nous appris à servir l'unique Trinité en sa seigneurie sur tous les siècles.

Ode 9

L'astre divin qui avant l'aurore s'est levé et vécut parmi nous corporellement, de tes entrailles virginales tu lui donnas corps ineffablement : Vierge bénie et Mère de Dieu, nous te magnifions.

De la Lumière sans commencement le Fils, Lumière coéternelle, s'est levé et, Lumière consubstantielle, procède l'Esprit saint ineffablement, divinement : sans semence l'un est engendré, ineffable est du second la procession.

Illumine le cœur de qui te loue, Divinité, du triple feu de ta clarté; donne-nous l'intelligence pour comprendre tes merveilleux desseins, accomplir ta parfaite volonté, chanter ta grandeur et ta gloire.

Ô Dieu qui par nature es infini, dont la miséricorde est comme l'océan, comme tu as eu pitié de nous, Trinité, regarde encore tes serviteurs et délivre-nous de nos péchés, des tentations et des périls.

Sauve-moi de l'épreuve et de tout mal, Seigneur mon Dieu célébré en trois personnes, Dieu unique et tout-puissant qu'ineffablement nous invoquons : sauvegarde ton troupeau par les prières de la Mère de Dieu.

LE DIMANCHE MATIN À MATINES

Cathisme I

Le noble Joseph, lorsque de la croix il eut descendu ton corps immaculé, l'enveloppa d'un linceul blanc et l'embauma de précieux parfums et pour sa sépulture il le déposa dans un tombeau tout neuf; mais le troisième jour tu es ressuscité, Seigneur, accordant au monde la grande miséricorde.

Près du sépulcre un Ange du Seigneur apparut aux Myrophores et leur dit : Aux morts conviennent la myrrhe et les aromates; le corps du Christ est affranchi de toute corruption; chantez plutôt : il est ressuscité, le Seigneur, accordant au monde la grande miséricorde.

Plus que toutes comblée de gloire, nous te chantons, ô Mère de Dieu; la mort fut mise à mort et l'Enfer terrassé par la Croix de ton Fils; de la mort il nous a fait ressusciter, nous accordant la vie éternelle; le Paradis nous est offert de nouveau pour y jouir comme autrefois; aussi dans l'action de grâce nous glorifions l'amour et la puissance du Christ notre Dieu.

Cathisme II

Toi qui n'as pas empêché que fût scellée la pierre du tombeau, tu nous donnas le roc de la foi par ta Résurrection; ô Seigneur, gloire à toi.

Le chœur de tes Disciples s'unit à celui des Myrophores dans la joie; avec elles tous ensemble nous célébrons cette fête pour glorifier ta sainte Résurrection; par leurs mérites, Seigneur ami des hommes, nous te prions : accorde à ton peuple la grande miséricorde.

Tu es toute-bénie, Vierge Mère de Dieu, car celui qui a pris chair de toi a triomphé de l'Enfer; par lui Adam et Ève furent délivrés de la malédiction; la mort fut mise à mort et nous avons été vivifiés; c'est pourquoi nous élevons la voix pour chanter : Béni sois-tu, ô Christ notre Dieu qui l'as voulu ainsi ! Gloire à toi.

Hypakoï

Les femmes au sépulcre s'étaient rendues après la passion, pour embaumer ton corps : elles virent des Anges dans le tombeau et furent saisies de frayeur, car ils dirent : Le Seigneur est ressuscité pour accorder au monde la grande miséricorde.

Ceux qui vivent selon Dieu, qu'ils ne tendent vers le crime leurs mains, car le Christ ne laisse pas tomber son héritage sous le sceptre des impies.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Toute sagesse prend source en l'Esprit saint, par lui la grâce aux Apôtres est donnée, par lui les Martyrs sont couronnés dans les combats et les Prophètes reçoivent leurs visions.

Prokiménon, mode 2 :

Éveille-toi, Seigneur, défends ma cause au jugement : et l'assemblée des peuples fera cercle autour de toi.

Verset : Seigneur mon Dieu, en toi j'espère, sauve-moi.

Ode 1

Dans l'abîme jadis fut culbutée par la puissance invincible toute l'armée de Pharaon, et maintenant ... le Verbe fait chair a supprimé le poids de nos péchés, le Seigneur que nous glorifions, car il s'est couvert de gloire.

Pour n'avoir pas suivi ton commandement, devant le Prince de ce monde nous fumes assignés, mais ta Croix l'a mis en jugement; t'ayant frappé comme un mortel, lui-même il chancela, convaincu de faiblesse, sous la force de ton bras.

Rédempteur du peuple des mortels, Prince de vie éternelle, dans le monde tu entras; par ta Résurrection tu as brisé les liens de la mort et tous ensemble nous la glorifions : car tu t'es couvert de gloire.

Vierge pure, tu es apparue plus haute que toute créature invisible ou que l'on voit, car tu enfantas le Créateur quand il s'est plu à prendre chair en ton sein : intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

DEUXIÈME MODE

* * *

Parcourant au profond de l'océan une voie nouvelle, non frayée, sans se mouiller, Israël ton bien-aimé s'écria : Chantons le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Ô Christ, par ta passion selon la chair tu devins puissance des faibles, relèvement pour les déchus et pour les morts vie incorruptible, car tu t'es couvert de gloire.

De son image déchue il prend pitié, et son icône brisée, il la relève désormais, lui le Créateur et le rénovateur; mis à mort, à tous il rend la vie, car il s'est couvert de gloire.

* * *

L'échelle immatérielle de jadis, le chemin de la mer par miracle mis à sec préfigurent ton enfantement, Vierge pure, et nous le célébrons, car il s'est couvert de gloire.

En personne, la puissance du Très-Haut, la parfaite Sagesse de Dieu hypostasiée, Vierge pure, ayant pris chair en toi est demeurée parmi les mortels, car il s'est couvert de gloire.

Le Soleil de justice a pénétré par la porte infranchissable de ton sein; par la porte close il est passé pour illuminer le monde entier, car il s'est couvert de gloire.

Ode 3

Comme un lis a fleuri le désert et de même fleurira l'Église stérile des nations, à ton avènement, Seigneur : en lui mon cœur s'est affermi.

En ta Passion fut renversée la création, voyant comme un esclave outragé par les impies le Dieu qui d'un geste fonda l'univers.

De terre ta main m'a façonné à ton image, mais lorsque le péché m'a brisé comme vase et ramené à la poussière du tombeau, Christ, tu descendis aux Enfers pour que je ressuscite avec toi.

Les Anges furent pris d'étonnement, les Hommes s'émurent en ton enfantement : et nous, fidèles, te vénérans comme la Mère de Dieu.

* * *

Voici qu'est fracassé l'arc des puissants par ta force, ô Christ, et les faibles désormais ont pour ceinture ta puissance.

À peine au-dessous des Anges fut-il abaissé, le Christ qui domine l'entière création, lors de sa passion selon la chair.

Mis à mort au nombre des impies, devant les saintes femmes tu parus, resplendissant, couronné de gloire par ta Résurrection.

* * *

Celui qui surpasse tous les temps, puisqu'il en est l'Auteur, en ton sein, ô Vierge, volontairement s'est laissé former comme un enfant.

Chantons le sein plus vaste que les cieux : Adam, par lui, dans l'allégresse est devenu citoyen de la patrie céleste.

Ode 4

Tu es issu de la Vierge non comme un ange ou un ambassadeur, mais comme le Seigneur revêtu de notre chair, tu as sauvé tout mon être; c'est pourquoi je te crie : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Au tribunal de Caïphe tu parais en accusé, sans élever la voix, ô Maître des nations : sur elles tu prononces un jugement, c'est le salut que pour le monde tu as opéré par tes Souffrances, Seigneur.

L'Ennemi lâcha son glaive en ta Passion et lors de ta descente vers l'Enfer les cités rebelles furent démolies et l'audace du tyran fut renversée par ta Croix.

Nous les fidèles, nous reconnaissons en toi, ô Mère de Dieu, le havre du salut, la forteresse inébranlable; ô notre Souveraine, par ton intercession délivre nos âmes de tout danger.

* * *

DEUXIÈME MODE

Seigneur, j'ai su ton œuvre de salut, Ami des hommes, j'ai glorifié ta merveilleuse puissance.

Te voyant cloué sur une croix, ô Christ, la Vierge qui sans peines t'enfanta subit alors les douleurs d'une mère.

Un mort a dépouillé les portes de l'Enfer, la Mort échoue, l'Hadès est abattu, j'hérite tous les biens surnaturels.

* * *

Voici qu'est exaltée aux yeux de tous la divine montagne, la demeure du Seigneur, au-dessus des Puissances, la Mère de Dieu.

Ô Vierge toute-digne de l'appel divin, tu as seule enfanté le Roi de l'univers, dépassant la nature et ses lois.

Ode 5

Tu es devenu le médiateur entre Dieu et les hommes, ô Christ notre Dieu : par toi, ô Maître, nous avons quitté la nuit de l'ignorance pour aller vers ton Père, source des lumières, auprès duquel nous avons accès désormais.

Comme un cèdre, ô Christ, tu as brisé l'orgueil des ennemis lorsque tu as bien voulu, Seigneur, être élevé dans ta chair sur le pin, le cèdre et le cyprès.

En la fosse, Christ sauveur, on déposa ton corps sans vie, mais par tes plaies tu as guéri les blessés oubliés dans les tombeaux qui dormaient dans l'attente de ta Résurrection.

Vierge pure, prie ton Fils et ton Seigneur d'accorder aux captifs dans l'adversité leur rédemption et la paix à qui se fie en ton secours.

* * *

Celui qu'Isaïe prophétisa comme un charbon ardent, le Soleil de justice, d'un sein vierge s'est levé sur ceux qui gisaient en la ténèbre de l'erreur pour leur donner la science et la lumière de Dieu.

Refusant le jeûne, le premier Adam mangea le fruit de l'arbre et en mourut; mais son péché, le nouvel Adam l'effaça sur le bois de la croix.

Tu t'es soumis à la souffrance et à la mort, toi l'impassible Dieu qui étais immatériel; tu donnas aux morts la vie incorruptible lorsque de l'Enfer tu les ressuscitas avec toi.

* * *

Nuées, répandez la douce joie sur cette terre où un enfant nous est donné : le Dieu d'avant les siècles qu'un sein vierge a fait paraître en notre chair.

La lumière a lui sur ma vie charnelle et il effaça la tristesse du péché, le Très-Haut qui en ces derniers temps sans semence, a pris corps de la Vierge.

Ode 6

Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Comme larron le juste est condamné, avec l'impie sur la croix il est cloué, lui qui nous rachète par son propre sang.

Un seul homme, le premier Adam, fit entrer la mort dans le monde autrefois; un seul aussi nous montre la résurrection : c'est le Fils de Dieu.

Ô Vierge, sans connaître d'homme tu conçus et demeurant vierge, tu révélas bien clairement la divinité de ton Fils et ton Dieu.

* * *

Ô Maître, exauce la prière et la supplication que mon âme exhale en la détresse et la douleur, pour que tu la sauves des dangers, car tu es l'unique source de notre salut.

Après la chute, tu plaças les Chérubins pour garder l'arbre de vie, mais les portes, ils les ouvrirent en te voyant introduire au Paradis le bon Larron.

DEUXIÈME MODE

L'Enfer devint désert et pauvre par ta mort, car le trésor qu'il avait accumulé, toi seul, ô Christ, l'en as spolié en faveur de nous tous.

* * *

La nature humaine, esclave du péché, grâce à toi fut affranchie, Souveraine immaculée, car ton Fils comme un agneau fut immolé pour nous tous.

Ensemble nous t'invoquons en toute vérité comme la Mère de Dieu : délivre donc tes serviteurs; seule tu possèdes auprès du Fils l'assurance d'une mère.

Kondakion

Lorsque tu es ressuscité du tombeau, Sauveur tout-puissant, l'Enfer à la vue de ce miracle fut saisi de frayeur; les morts se sont levés et, te voyant, la création partage ta joie, Adam s'unit à l'allégresse; et le monde, ô mon Sauveur, te chante pour toujours.

Ikos

Lumière de qui se trouve en la ténèbre, tu es l'universelle Résurrection; aux hommes tu apportes la vie, les fidèles ressuscitent avec toi; Sauveur, tu dépouilles l'empire de la mort, Verbe, tu brises les portes de l'Enfer; la vue de ce prodige émerveille les mortels et toute créature en ta Résurrection se réjouit; nous tous, Ami des hommes, nous glorifions et célébrons ta condescendance; et le monde, ô mon Sauveur, te chante pour toujours.

Lecture du synaxaire

Ode 7

Sur l'ordre impie d'un injuste tyran la flamme s'éleva très haut, mais le Christ a répandu sur les jeunes gens la rosée de l'Esprit saint : à lui bénédiction et haute gloire !

Ô Maître, dans ta compassion tu n'as pas souffert de voir l'homme esclave de la mort, mais tu es venu et t'es fait homme, par ton propre sang tu l'as sauvé : à toi bénédiction et haute gloire !

Te voyant dans l'habit du justicier, les portiers d'Enfer, Seigneur, ont tressailli, car tu es venu soumettre comme un serf celui qui nous tyrannisait : à toi bénédiction et haute gloire !

En toi nous reconnaissons le Saint des saints, qui seule as enfanté le Dieu sans changement, Vierge sans souillure et Mère inépousée, tu fis jaillir pour tous l'incorruptible vie en mettant au monde notre Dieu.

* * *

Les jeunes Gens se muèrent en rhéteurs, car du fond de leur cœur versé en la sagesse de Dieu s'éleva jusqu'à leurs lèvres ce chant : Dieu de nos pères et le nôtre, Seigneur, tu es béni.

Le premier père jadis au Paradis fut condamné pour avoir désobéi; mais il a voulu passer en jugement, celui qui de sa faute a libéré Adam, le Dieu de nos pères et Seigneur de haute gloire.

Tu as sauvé celui qui en l'Éden fut empoisonné par la langue du Serpent et la morsure qu'il avait cherchée, tu l'as guérie en acceptant la croix, Dieu de nos pères et Seigneur de haute gloire.

Tandis que je marchais en l'ombre de la mort, tu m'as rappelé vers ta lumière et ton salut, et le ténébreux Enfer, tu le foudroyas par ta divinité, Dieu de nos pères et Seigneur de haute gloire.

* * *

Comme en figure Jacob vit dans la nuit le Dieu de gloire incarné dans notre chair; né de toi, il a paru de fait comme un phare aux yeux de qui l'appelle Dieu de nos pères et Seigneur de haute gloire.

Figure de l'ineffable enlacement par lequel en toi, ô Vierge immaculée, il a voulu s'unir au genre humain, le Très-Haut luttait avec Jacob, le Dieu de nos pères et Seigneur de haute gloire.

DEUXIÈME MODE

Malheureux qui ne proclame pas de bouche et de cœur, indubitablement que toi, le Fils de la Vierge, tu es l'Un de la très-sainte Trinité, le Dieu de nos pères et Seigneur de haute gloire.

Ode 8

Jadis à Babylone la fournaise ardente a divisé la force de son action et selon le décret divin elle consuma les Chaldéens, mais répandit sa rosée sur les fidèles qui chantaient : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Voyant ton vêtement de chair empourpré de ton sang, les Anges dans le ciel, saisis d'effroi devant ta longanimité, en chœur se mirent à chanter : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Dieu de tendresse, en ta Résurrection, d'immortalité tu habilles les mortels; plein de joie, ô Christ, ton peuple élu dans l'action de grâce chante devant toi : Victoire ! la mort est engloutie !

Le Dieu fait homme en ton sein a demeuré sans être séparé de son Père dans les cieux; sans semence, ô Vierge, tu l'as conçu, ineffablement, ô Mère, tu l'as enfanté; pour nous tous tu es vraiment le salut.

* * *

Méprisant la statue d'or, les Jeunes Gens trois fois heureux contemplaient l'Îcône immuable et vivante de Dieu; au milieu des flammes ils entonnaient ce chant : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Trésor de grâce, on te cloua sur une croix, tu te laissas mettre au tombeau et ressuscitas le troisième jour, sauvant tous les fidèles qui te chantent : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

* * *

Verbe de Dieu, descendu au plus profond, tu libéras de la mort celui qu'en ta puissance tu formas; à ta gloire, ô Christ, tu lui fais prendre part pour qu'il chante : L'entière création te bénisse et t'exalte dans tous les siècles !

Par toi, ô Vierge, sur terre il a paru, avec les hommes il conversa, riche en puissance et en bonté, et nous fidèles, nous crions en chœur : Que toute créature chante le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Hautement nous te proclamons et glorifions comme la Mère de Dieu, toi qui dans la chair as enfanté l'Un de la sainte Trinité qu'avec le Père et l'Esprit saint nous célébrons en chœur : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Ode 9

Le Fils du Père sans commencement, notre Seigneur et notre Dieu, ayant pris chair de la Vierge, nous est apparu pour illuminer les ténèbres et rassembler ce qui était dispersé : ô Mère de Dieu, toute digne de louange, nous te magnifions.

Trois fois heureux, le bois de ta précieuse Croix sur le lieu du Crâne planté comme au cœur du Paradis ! arrosé de sang et d'eau par la source de ton flanc divin, ô Christ, il fit fleurir notre vie.

Sur la croix tu renverses les puissants, du fond de l'Hadès tu relèves la nature humaine emprisonnée pour la faire asseoir, ô Tout-puissant, sur le trône de ton Père dans les cieux; en elle un jour tu reviendras : nous t'adorons et te magnifions.

Fidèles, chantons et glorifions dans la vraie foi l'Unité en trois personnes, la consubstantielle Trinité, la nature divine, indivisible, la lumière sans déclin brillant d'un triple feu, la seule éternelle, qui répand sur nous sa clarté.

* * *

Le Verbe, vrai Dieu né du vrai Dieu, qui dans son ineffable sagesse est venu renouveler Adam, après la chute mortelle occasionnée par le péché, d'une Vierge sainte s'est incarné pour nous, et nous, fidèles, d'un seul cœur le magnifions.

DEUXIÈME MODE

Agneau de Dieu, suspendu sur le Calvaire à l'arbre de la Croix, au milieu de deux larrons, quand la lance transperça ton côté en ta bonté tu nous donnas la vie, À nous qui sommes poussière mais qui vénérons avec foi ta divine Résurrection.

Fidèles, prosternons-nous devant le Dieu qui dans sa puissance a détruit par sa propre mort l'empire de la Mort, car avec lui il a ressuscité les fidèles de toutes les générations, leur accordant la vie et la résurrection.

* * *

Verbe de Dieu, doux objet de mon désir, Fils de la Vierge, Dieu des dieux, Seigneur plus saint que tous les saints, avec celle qui t'a mis au monde tous ensemble nous te magnifions.

Un sceptre de puissance en ton sein nous est donné, c'est le Verbe de Dieu qui a ressuscité la nature défaillante glissant vers le tombeau; c'est pourquoi, ô Vierge immaculée, comme Mère de Dieu nous te magnifions.

Ô Maître, dans ta compassion écoute celle que déjà tu as choisie : que ta Mère soit notre avocate pour que l'univers soit plein de tes bienfaits et que tous ensemble nous te magnifions.

Laudes

Tout ce qui vit et respire et toute la création te glorifie, Seigneur, pour avoir détruit la mort par ta croix, montrant au monde ta Résurrection d'entre les morts dans ton amour pour les hommes.

Que disent les Pharisiens comment les soldats ont perdu le roi qu'ils gardaient et pourquoi la pierre n'a pas retenu le roc de la vie ! qu'ils produisent le corps ou adorent le Seigneur ressuscité et disent avec nous : Sauveur qui nous combles de ta miséricorde, gloire à toi.

Peuples, réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse ! Un Ange s'est assis sur la pierre du tombeau, nous annonçant la bonne nouvelle en disant : Le Christ, sauveur du monde, est ressuscité des morts, de sa bonne odeur il a rempli l'univers; peuples, réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse.

Au jour de ta conception un Ange, Seigneur, dit à la Pleine-de-grâce : Réjouis-toi ! Au jour de ta Résurrection un Ange vint rouler la pierre de ton sépulcre glorieux : au lieu de la tristesse et de la mort l'un portait des signes de joie, l'autre annonçait le Seigneur source-de-vie; aussi nous te chantons : Bienfaiteur de l'univers, gloire à toi.

* * *

Les saintes femmes répandirent parfums et larmes sur ton sépulcre et leur bouche s'emplit de joie en proclamant : Le Seigneur est ressuscité !

Nations et peuples, louez le Christ notre Dieu qui à voulu souffrir pour nous sur la croix et demeurer trois jours dans le tombeau; prosternez-vous devant sa Résurrection d'entre les morts : par elle furent illuminés les confins de l'univers.

Tu acceptas la croix et le tombeau selon ton bon vouloir, ô Christ; et triomphant de là mort, tu es ressuscité dans la gloire comme Dieu et Seigneur, donnant au monde la vie éternelle et la grande miséricorde.

Les impies qui scellèrent le tombeau nous ont valu merveille plus grande encore; les gardes le savaient bien : «En ce jour, dirent-ils, le Christ est sorti du tombeau». Mais ils répondirent : «Publiez que pendant votre sommeil les Disciples sont venus le dérober.» Qui donc volerait un mort, surtout lorsqu'il est nu ? Mais dans ta divine puissance il est ressuscité, laissant dans le sépulcre son linceul, et sans briser les scellés, il a triomphé de la mort, accordant au genre humain la vie éternelle et la grande miséricorde.

Gloire au Père ...

Eothinon

et maintenant ...

Tu es toute-bénie, Vierge Mère de Dieu, car celui qui a pris chair de toi a triomphé de l'Enfer; par lui Adam et Ève furent délivrés de la malédiction; la mort fut mise à mort et nous avons été vivifiés; c'est pourquoi nous élevons la voix pour chanter : Béni sois-tu, ô Christ notre Dieu qui l'as voulu ainsi ! Gloire à toi.

DEUXIÈME MODE

DEUXIÈME MODE

LITURGIE

Béatitudes

Empruntant la voix du bon Larron, ô Christ, nous te crions : Souviens-toi de nous, Seigneur, quand tu entreras dans ton Royaume.

Ta Croix, nous te l'offrons : pour la rémission de nos péchés, Seigneur, tu l'as supportée dans ton amour pour les hommes.

Ô Maître, nous adorons ta Sépulture et ta sainte Résurrection : par elles tu rachetas de la corruption, Ami des hommes, le monde entier.

Seigneur, par ta mort fut renversé l'empire de la Mort et par ta sainte Résurrection tu sauvas le monde, Dieu sauveur.

Au plus profond de l'Enfer lorsqu'ils virent ta clarté, ceux qui dormaient dans la ténèbre, Christ, se levèrent ressuscités.

Ressuscité du tombeau, tu vins au-devant des Myrophores et les Disciples reçurent la mission de proclamer ta Résurrection.

Gloire au Père ...

Glorifions le Père éternel, prosternons-nous devant le Fils, avec foi chantons tous la louange du saint Esprit.

et maintenant ...

Réjouis-toi, Trône de feu, réjouis-toi, Épouse inépousée, réjouis-toi, Vierge qui enfantas pour les hommes notre Dieu.

DEUXIÈME MODE

Lundi

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Donne-moi des pensées de repentir, donne aussi du sentiment de componction à ma pauvre âme le désir; éveille-moi de mon sommeil, change mon cœur endurci et de ma paresse chasse l'obscurité, dissipe la ténèbre du désespoir, ô Verbe, afin que me reprenant, je m'attache à toi désormais et chemine selon ta volonté.

Ô Christ qui seul es indulgent, Verbe, seul au-dessus de tout bien, longanime et compatissant, je me prosterne devant toi et t'implore avec ferveur, te suppliant et te criant : Sauve-moi, j'ai péché, sauve-moi dans ton amour afin que dans l'action de grâce je te crie : Accorde au prodigue que je suis, Seigneur, le pardon de mes péchés et désormais je marcherai à la lumière de ta bonté.

Tous les péchés que j'ai commis contre toi, ô mon Dieu, en pensée, en parole, en action, tous, je te les confesse maintenant, car j'ai gaspillé tout le temps de ce jour et dans le mal suis arrivé jusqu'au seuil de la nuit; aussi je me prosterne devant toi, criant : Seigneur et Sauveur, j'ai péché contre toi; pardonne-moi et sauve-moi.

* * *

Venez, par des hymnes célébrons en des cantiques spirituels les stratèges des armées d'en-haut; de tous les Anges incorporels deux Archanges dirigent les chœurs et reçurent un nom tous les deux : le prince de la grâce, c'est Gabriel, tandis que l'exarque de la Loi et des temps qui précédèrent Moïse, ce fut Michel, le chef des Archanges.

Astre des Anges dans le ciel, archistratège sans égal des chœurs incorporels, initiateur et premier annonciateur des secrets mystères de Dieu, bienheureux Michel, contemplateur de l'infini, délivre, nous t'en prions, de tout malheur et danger ceux qui accourent vers toi; car auprès du Seigneur tu es pour nous le défenseur qui sans cesse veille sur nous.

Stratège des Anges, réjouis-toi, initiateur des ineffables secrets, liturge de Dieu, grand prince des chœurs incorporels, archange Gabriel plein de gloire et de renom; car tu apparus en serviteur des terribles mystères du dessein le plus secret lorsque tu vins nous annoncer la condescendance infinie du Seigneur Dieu envers le genre humain.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Voyant l'heure du châtement, je tremble au souvenir de mes péchés si nombreux : quelle défense présenter ? comment fuir la honte que me vaudra la débauche de ma vie ? Dans les larmes je te crie : Vierge sainte qui enfantas ce très pur joyau qu'est le Christ, purifie mon âme et sauve-moi.

Apostiches

Comme le Fils prodigue j'ai péché contre toi, Sauveur : Père, reçois mon repentir et prends pitié de moi, ô mon Dieu.

Ô Christ mon Sauveur, j'emprunte la voix du Publicain : accorde-moi le même pardon et prends pitié de moi, ô mon Dieu.

N'ayant point désiré les jouissances d'ici-bas, les saints Martyrs ont obtenu les célestes trésors, ils sont devenus concitoyens des Anges : par leurs prières, Seigneur, aie pitié de nous et sauve-nous.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Infranchissable Porte du Seigneur, mystiquement scellée, Mère de Dieu et Vierge bénie, reçois nos prières pour les offrir à ton Fils et ton Dieu afin qu'il sauve nos âmes grâce à toi.

DEUXIÈME MODE

LE DIMANCHE SOIR À COMPLIES

Canon de Métrophane, ayant pour acrostiche : À la Mère de Dieu ce chant de Métrophane.

Ode 1

Dans l'abîme jadis fut culbutée par la puissance invincible toute l'armée de Pharaon, et maintenant ... le Verbe fait chair a supprimé le poids de nos péchés, le Seigneur que nous glorifions, car il s'est couvert de gloire.

Celui qui prit de toi notre nature, le Soleil sans soir, a fait de toi manifestement un autre ciel resplendissant; tire-moi donc des ténèbres des passions, afin que je te chante avec amour, toi l'unique mère vierge.

Toi la source de miséricorde, Tout-immaculée qui as porté le Christ et qui as ouvert l'Éden au genre humain, ouvre-moi les portes de ta compassion, m'accordant la rémission de mes péchés, Souveraine du monde, sainte Mère de Dieu.

Gloire ...

Toi la pince ayant porté comme braise notre Dieu afin de purifier la nature des mortels, je t'en prie, notre Souveraine, ôte la souillure de mes péchés, et des passions m'avalissant, par tes prières, sauve-moi.

et maintenant ...

Les entraves de mes fautes, brise-les, toi le refuge de tous, en priant ton Fils et notre Dieu, et renverse la tyrannie que le péché exerce sur moi, afin que, sauvé, je te glorifie en tout temps, Mère toujours-vierge et tout-immaculée.

Ode 3

Tu m'as affermi sur la pierre de la foi, tu m'as fait triompher devant mes ennemis, et mon esprit exulte de joie en chantant : Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur.

La brume et les ténèbres de mes passions, chasse-les grâce aux rayons de tes prières pour m'illuminer, Souveraine toute-sainte ayant enfanté le Christ, celui qui avant l'étoile du matin par le Soleil fut engendré comme Soleil sans déclin.

Ô Vierge, sois pour moi le glaive flamboyant consumant en mon âme les passions et le péché, et fais de moi un autre paradis gardé par toi de tout complot et portant les fleurs de l'Esprit.

Gloire ...

Toute-pure, par ton enfantement tu as relevé de la ruine où il était tombé le temple de ton ancêtre David, ô Mère de Dieu; relève donc aussi ton serviteur brisé par les passions et le péché.

et maintenant ...

Mon âme rendue malade, Génitrice de Dieu, par la paresse et les attaques des démons, guériss-la et donne à mon cœur les larmes du repentir; Toute-pure, plante en lui la divine crainte du Seigneur.

Ode 4

Je te chante, Seigneur, car j'ai ouï ta voix et suis rempli d'effroi, car jusqu'à moi tu es venu, vers la brebis perdue que tu cherchais, et c'est pourquoi je glorifie ta condescendance envers moi.

Vierge sainte, toi le pur levain de la nature humaine, à partir duquel le Créateur, assumant ce dont nous-mêmes étions pétris, a renouvelé le genre humain, efface en moi la souillure des passions et de mes fautes purifie-moi.

Détache les entraves de mes passions, notre Souveraine, brise les liens de mes péchés avec le glaive de tes intercessions, toi qui as enfanté le Christ pour accorder la rédemption aux captifs de l'Hadès.

DEUXIÈME MODE

Gloire ... Utilisant tes prières comme pansements, avec l'huile et l'émollient de tes intercessions, guéris les plaies de mon âme, les blessures du péché, pure Souveraine qui as enfanté pour notre nature son divin principe guérisseur.

et maintenant ... Me voici dépouillé de tous les biens et gisant dans le péché, moi qui ai surpassé tous les déchus, ceux de jadis et d'à présent; pare-moi donc des premières vertus, divine Épouse, et de mes vices délivre-moi.

Ode 5

Lumière de qui se trouve en la ténèbre, ô Christ sauveur, salut des sans-espérance, devant toi je veille, Prince de la paix : illumine-moi de tes rayons; je ne connais point d'autre Dieu que toi.

Comme de l'antique malédiction tu nous as sauvés, toi qui as enfanté le Christ, la bénédiction, Souveraine de l'univers, délivre-moi aussi des pensées mauvaises et de toute affliction, car toi seule tu es l'allégresse des croyants.

La terrible tempête des esprits mauvais comme une trombe met le trouble dans mon cœur : vite, empresse-toi de l'apaiser, toi qui seule as enfanté le Timonier de l'entière création, le Christ tout-puissant.

Gloire ... Sur moi qui suis enfermé dans les ténèbres de perdition, divine Génitrice, envoie la lumière de la conversion; offre ta main secourable au gisant que je suis, par tes prières éveille-moi pour que j'accomplisse les préceptes divins.

et maintenant ... La cité de mon âme est assiégée par une troupe de démons, qui tente violemment de s'en emparer :toi la fameuse cité du Roi de tous, notre Souveraine, protège-la grâce aux tours de tes prières et sauve-moi.

Ode 6

Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Toute-pure ayant enfanté la vie éternelle par tes prières mortifie la mort qui veut passer de mon corps en mon âme.

Moi qui chemine par des voies tortueuses, guide-moi vers le droit sentier, toi qui as enfanté le chemin de vie, le Christ notre Dieu.

Gloire ...

Le dragon haïssant les hommes essaie de me tenter : Souveraine ayant mis au monde celui qui a brisé la tête des serpents, écrase-le.

et maintenant ...

Naviguant sur l'océan de cette vie, je suis battu de tous côtés par les vagues d'immenses afflictions :aide-moi, Toute-sainte qui as enfanté le Timonier de l'univers.

Cathisme

Source de miséricorde, ô Mère de Dieu, rends-nous dignes de ta compassion; regarde vers le peuple pécheur, manifeste ta puissance de toujours; en toi nous mettons notre espoir et te crions : Réjouis-toi ! comme le fit jadis l'archange Gabriel.

Ode 7

Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie de la statue d'or élevée dans la plaine de Doura, au milieu des flammes psalmodiaient, couverts d'une fraîche rosée : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Te sachant la porte du Soleil levant qui s'est manifesté depuis le ciel, je te prie, ô Vierge, moi ton serviteur, pour que dans les cieus je puisse entrer grâce à toi; accueille-moi donc et procure-moi ta lumière pour me guider.

La source d'illumination ayant pris naissance en toi, mystique Paradis, abreuve la face de la terre : c'est le flot de délices immatériel, la grâce de l'Esprit saint issue de toi; permets-moi d'y communier en abondance, moi aussi.

Gloire ...

DEUXIÈME MODE

Jadis la toison révéla d'avance pour Gédéon ton sein devant porter la céleste rosée qui désaltérerait ceux qui étaient pris par la soif du péché, Vierge bénie et toute-digne de nos chants, qui dans la chair as enfanté notre Dieu.

et maintenant ...

Le Christ, ton Fils, en se laissant suspendre au gibet, a triomphé des puissances ténébreuses, il a détruit le pouvoir corrupteur de la mort; c'est pourquoi, Souveraine tout-immaculée, toi-même veuille mortifier les désirs passionnés de ma chair.

Ode 8

Méprisant la statue d'or, les Jeunes gens, trois fois heureux, contemplaient l'Îcône immuable et vivante de Dieu; au milieu des flammes ils entonnaient ce chant : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Mon âme consumée par la flamme du péché, ô Vierge, arrose-la de tes flots vivants, divine Mère, et garde-moi sans cesse dans la componction, afin que je puisse chanter avec foi : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles.

Tabernacle divinement construit et possédant à l'intérieur l'image de l'ancien temple pour accueillir le grand et suprême Pontife en ton saint des saints, ô Vierge, fais de mon cœur un tabernacle saint du Christ, le très-haut Roi de tous.

Gloire ...

De ton sein, notre Souveraine, s'est détaché comme de la montagne celui qui est la pierre précieuse, Vierge immaculée, et dans sa force unique, lui le Tout-puissant, il a renversé la stèle de tout égarement; fais donc disparaître de mon âme l'idole des passions et brise les crocs des funestes dragons.

et maintenant ...

Arche divine ayant porté comme tables du Testament, ô Vierge, ton propre Fils, le Christ, l'Incirconsrit, le Verbe très-pur de notre Dieu, par tes prières fais qu'il soit inscrit, gravé sur les tablettes de mon cœur par le doigt divin.

Ode 9

L'astre divin qui s'est levé avant l'aurore et vécut parmi nous corporellement, de tes entrailles virginales tu lui donnas corps ineffablement : Vierge bénie et Mère de Dieu, nous te magnifions.

De toi, Vierge sainte; a pris un corps celui qui a fondé comme Dieu la nature des êtres incorporels; du soulèvement des passions corporelles et des pensées charnelles, par ton intercession, délivre donc ton serviteur.

Ô Vierge, tu as fait lever le Soleil de justice, le Christ, et comme ciel resplendissant tu as paru; dissipe donc la nuit de mes passions, illumine mon âme de ta splendeur et fais descendre ta lumière sur mon cœur.

Là où la foule des justes fait retentir sa joie permets que moi, ton indigne serviteur, je puisse un jour habiter; pour cela ferme les yeux sur la multitude de mes péchés, toi qui as allaité celui qui enlève le péché du monde.

Gloire ...

Rends-moi justice, ô Marie, Mère de Dieu, défends-moi contre le terrible accusateur, délivre-moi de son accusation, toi qui as enfanté le Juge juste et bon qui, avec la balance de sa divinité, a décrété la condamnation de la mort.

et maintenant ...

Pour la mère des vivants tu as fait cesser le deuil, toi qui as mis au monde le nouvel Adam, celui qui de nouveau a façonné la nature du premier; délivre-moi de mes passions, des épreuves et de l'affliction.

LE LUNDI MATIN À MATINES

Cathisme I

Sur moi ont déferlé mes péchés comme les vagues de la mer et comme un esquif sur l'océan je suis balayé par la houle d'iniquité; Seigneur, conduis-moi vers le havre de paix et sauve-moi en me ramenant jusqu'à toi.

Je suis l'arbre stérile, Seigneur, je ne porte pas le fruit du repentir, je crains la cognée et le feu qui ne s'éteint; c'est pourquoi je te prie, avant la fin sauve-moi, Seigneur, en me ramenant jusqu'à toi.

Source de miséricorde, ô Mère de Dieu, rends-nous dignes de ta compassion; regarde vers le peuple pécheur, manifeste ta puissance de toujours; en toi nous mettons notre espoir et te crions : Réjouis-toi ! comme le fit jadis l'archange Gabriel.

Cathisme II

Comme David je te crie, moi aussi : Aie pitié de moi, j'ai péché; dans les larmes de la pénitence, Sauveur, lave mes péchés et prends pitié de moi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi, ainsi pleurait David sur son double péché; et moi, je compte mes fautes par milliers, mais je n'ai pas une seule des larmes qu'il versa : aie pitié de moi, ô Dieu, en ta grande bonté.

Mère de Dieu, nous te magnifions en criant : réjouis-toi, Porte close du Seigneur par laquelle fut ouvert au genre humain le Paradis pour y jouir comme autrefois.

Cathisme III

Très-saints chœurs des Anges dans le ciel, implorez le divin Maître de bonté pour qu'à l'heure du terrible jugement il nous épargne l'amertume du châtement, la malice des démons, la ténèbre des passions et toute menace qui pèse sur nous tandis que nous cherchons refuge sous votre protection.

Seigneur qui revêts le ciel de nuées, tu fus en ce monde le vêtement des Martyrs : ils endurèrent les supplices des impies et ruinèrent le mensonge des faux-dieux; délivre-nous de l'invisible Ennemi par leur intercession et sauve-nous, Dieu sauveur.

Qui donc a osé dire qu'une mère ait conservé la virginité ou qu'une vierge ait connu la maternité ? mais toi, ô Mère de Dieu, tu échappes à l'ordre commun; c'est pourquoi, nous les fidèles, nous te magnifions.

CANON

Ode 1

Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, le Christ qui divisa la mer pour le peuple qu'il soustrait à la servitude des Égyptiens, car il s'est couvert de gloire.

Ô Verbe, ayant pris chair tu es venu, comme tu l'as dit, pour appeler non les justes mais les pécheurs : accueille-moi qui ai beaucoup péché, sauve-moi qui retourne vers toi.

Seul, je fus l'esclave du péché et seul, j'ai ouvert la porte aux passions; ô Verbe, dans ta miséricorde, sauve-moi qui retourne vers toi.

Près du trône où tu sièges dans les cieus se tiennent les Martyrs couronnés de sainteté : ils ont vaincu l'audace du Démon et reçu le prix de la vie immortelle.

Faisant jaillir sur nous le flot des guérisons, les Martyrs victorieux assèchent le courant des passions de notre chair par la puissance du saint Esprit.

Ô Vierge qui as enfanté l'impassible divinité, guéris mon âme blessée par les passions, arrache-moi au feu éternel, toi qui possèdes pleinement la grâce de Dieu.

* * *

Parcourant au profond de l'océan

Comme charbons porteurs du feu divin, rayonnant l'éclat de ta divinité, tu fais briller les chœurs des Anges qui te glorifient, ô Christ, comme le Seigneur tout-puissant.

DEUXIÈME MODE

Possédant la vertu d'incorporéité et la gloire de l'immortalité, les Anges sont illuminés, ô Christ, par leur proximité par rapport à toi.

Ô Christ, tes Anges lumineux manifestent en leur nature l'immatérialité; ils sont le type et le symbole de la pureté.

Celui que merveilleusement tu mis au monde, Vierge immaculée, les Anges le servent dans la joie, car tu enfantas leur Seigneur et leur Dieu.

Ode 3

Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, toi qui sur la croix fis disparaître le péché, et plante la crainte de ton nom dans les cœurs de ceux qui te louent.

Ô Christ, issu d'un sein immaculé, par la pénitence renouvelle, je te prie, mon âme souillée par les passions et fais-la briller de clarté éternelle.

J'ai suivi l'amer conseil de l'Ennemi et j'ai commis toute sorte de péchés, j'ai suscité largement ton courroux, Maître longanime et ami des hommes.

Protégés par l'armure de la croix, les victorieux Martyrs, valeureux soldats du Christ, ont rasé comme remparts les forteresses de l'erreur.

En la puissance divine renforçant votre faiblesse, généreux Athlètes du Seigneur, vous avez totalement détruit la force de notre Ennemi.

Marie, encensoir d'or de la divinité, verse sur mon âme la bonne odeur du Christ, affermis mon cœur de peur qu'il ne chancelle sous les flèches du perfide Ennemi.

* * *

Voici qu'est fracassé l'arc des puissants

Le Dieu qui par nature est immortel en sa grâce et sa sagesse attribua l'immortalité aux Anges qu'il créa.

Vous les Anges qui vous tenez auprès du Christ avec tant d'amour, intercédez à présent pour que tous nous ayons part au salut.

Le Créateur qui lui-même fit le temps, Mère toujours vierge, tu lui donnas de commencer lorsque tu le mis au monde et dans le temps !

Ode 4

Je te chante, Seigneur, car j'ai ouï ta voix et suis rempli d'effroi car tu es venu jusqu'à moi, vers la brebis perdue que tu cherchais et c'est pourquoi je glorifie ta condescendance envers moi.

Je suis tombé dans la fange du péché et j'ai perdu, Seigneur, la beauté venue d'en-haut, et je crains le châtement : sur ma pauvre âme fais briller, Sauveur, la splendeur du repentir.

Par ses mensonges le perfide Séducteur m'ayant détourné de toi, ô Dieu de tous, m'engloutit comme une proie; arrache-moi à sa malice et par la pénitence fais que je revienne vers toi.

Le temps de ma vie est devenu une course vers ma propre perdition : en un seul instant viens me sauver comme tu sauvas jadis la Débauchée qui sur ton ordre, ô Christ, changea de vie, / afin que je te chante, seul Seigneur sans péché.

L'Impie qui de son propre gré fut l'inventeur du mal, voulut contraindre les Martyrs à rendre un culte aux dieux sans âme, mais il fut anéanti par leur confession de l'unique Dieu Créateur.

Vénération en son essence l'Unité, en ses personnes la Trinité, divinité que nul n'a façonnée, aux créatures vous n'avez rendu aucun hommage, saints Martyrs du Christ, et l'on vous fit subir toute sorte de tourments.

Le Seigneur s'incarne de ton chaste sein et s'unit aux hommes de son propre mouvement; il accueille au repentir les anciens esclaves du péché grâce à tes prières, Vierge immaculée.

* * *

Seigneur, j'ai su ton œuvre de salut

DEUXIÈME MODE

Je prends pour avocats les Anges de ton ciel : écoute-les, Seigneur, dans ta bonté et délivre-moi de mes péchés.

Approchant l'Esprit suprême et cause de tout bien, les esprits divins brillent en toute pureté d'une intelligence qui surpasse tout esprit.

Les divins Ordres, les célestes Hiérarchies demeurent à l'abri de tout danger mortel par l'ordonnance du saint Esprit.

De loin te voyant porter comme un enfant, ô Vierge, le Dieu et Verbe qui prit chair, Isaïe d'avance l'annonça.

Ode 5

Toi qui es la source de clarté et le créateur des siècles, Seigneur, dirige-nous à la clarté de tes commandements : nous ne connaissons nul autre Dieu que toi.

Toi qui donnes aux aveugles la clarté, illumine, Seigneur, ma cécité spirituelle, fais que je m'éveille aux œuvres bonnes, rejetant paresse et sommeil.

À mon âme grièvement blessée par la morsure du péché veuille accorder la guérison, seul Sauveur qui as guéri jadis le voyageur tombé aux mains des brigands.

La multitude des Athlètes du Seigneur couvert de honte la clique des impies, supportant tous les supplices pour jouir de l'allégresse désormais en compagnie des Anges de Dieu.

Les Martyrs, brillant de mille feux, apparurent tels des astres lumineux; par leur patience, comme clairs rayons, sur les âmes des fidèles ils font briller la lumière du saint Esprit.

Le Dieu d'avant les siècles, tu l'as enfanté comme un enfant nouveau-né possédant en même temps deux natures et volontés car, ô Vierge, tu conçus l'Homme Dieu.

* * *

Celui qu'Isaïe prophétisa

Les Séraphins et les Chérubins brillant du proche éclat de la divine Majesté avec les sublimes Trônes communiquent aux autres Hiérarchies la clarté qu'ils ont eux-mêmes reçue de Dieu.

Toi la Source de toutes les clartés, Verbe de Dieu, tu disposas autour de toi des miroirs étincelants recevant directement ton éclat dans l'harmonie et l'allégresse.

Gabriel le saint archange t'annonça, chaste Épouse de Dieu, en descendant des cieux, l'allégresse qui put mettre fin à la tristesse des premiers parents.

Ode 6

Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Culbuté par la malice du Serpent, me voilà gisant sur le lit du désespoir : comme tu le fis pour le paralytique par ton verbe, Christ sauveur, relève-moi.

Secoué par le souffle du Dragon et ballotté par la tempête du péché, comme Pierre sur les flots, Seigneur ami des hommes, sauve-moi.

Saints Martyrs, dépassant le naturel, vous avez souffert au-delà de toute fermeté : c'est pourquoi vous jouissez des biens qui dépassent l'entendement.

Étant bons et beaux et valeureux, vous avez rejoint le Christ en sa bonté et sa beauté : devant lui sans cesse vous intercédez en notre faveur, saints Martyrs que nous chantons.

Il t'a choisie entre toutes les générations, Beauté de Jacob aimée du Créateur; Vierge sainte, il nous est apparu comme un astre au sortir de ton sein.

* * *

Ô Maître, exauce la prière

Les Anges, ces êtres figurant ta gloire et ta splendeur, ô Christ notre Seigneur, demeurent dans les siècles les divins rayons de la clarté éternelle.

DEUXIÈME MODE

Affermis par le Dieu saint et fort, les Séraphins d'une voix incessante chantent l'hymne du Trois-fois-saint, nous révélant le culte de la Trinité.

Comme jadis à David il l'a juré, en vérité le Seigneur tint parole en surgissant de ton sein, ô Vierge sainte, car tu mis au monde le grand Roi de l'univers.

Ode 7

Les jeunes Gens, méprisant le culte impie de la statue d'or élevée dans la plaine de Doura, au milieu des flammes psalmodiaient, couverts d'une fraîche rosée : Béni sois-tu, Dieu de nos pères !

Sous l'offensive des Démons qui m'ont séduit me voilà bien loin de tes bras tendus vers moi : la honte couvre mon visage, mais je reviens à toi et je te crie comme le Fils prodigue : J'ai péché, ne me méprise pas, toi qui pris chair pour me sauver.

Jadis tu sauvas, ô Dieu de l'univers, les Ninivites pénitents sous la menace de la mort; à présent, ô seul Ami des hommes, sauve du terrible châtement mon cœur souillé par d'innombrables péchés.

Le Mauvais qui méditait de vous blesser fut lui-même vulnéré, saints Martyrs divins et bienheureux, et son mal demeure sans remède; mais vos plaies deviennent sources de la guérison pour les fidèles vulnérés par l'antique Séducteur.

Ni les fauves ni les menaces des tyrans, ni les glaives aiguisés ni les outrages ni les scies ne vous ont épouvantés, mais vous avez souffert comme étrangers à votre corps, saints Martyrs couronnés à juste titre.

En ton sein la Lumière immatérielle a demeuré pour dissiper l'impiété à la lueur de la divine connaissance; Fiancée de Dieu et Vierge immaculée, nous célébrons ton Fils en lui criant : Béni sois-tu, Dieu de nos pères !

* * *

Les jeunes Gens se muèrent en rhéteurs

Les esprits qui sans cesse dans le ciel volent à l'entour du trône de ta gloire inégalée, chantent de leur bouche immatérielle : Dieu de nos pères et le nôtre, Seigneur, tu es béni.

Ô Christ, tous les Anges te voyant au plus haut des cieus corporellement porté, ouvrirent les portes célestes en psalmodiant : Dieu de nos pères et le nôtre, Seigneur, tu es béni.

Gabriel, ô Vierge, te montrant la récapitulation des Prophètes et de la Loi, te cria : Voici que tu vas enfanter le Dieu de nos pères et le nôtre, Vierge sainte et bénie.

Ode 8

Le Dieu qui dans la fournaise descendit pour venir en aide aux enfants du peuple hébreu et changer la flamme en une fraîche rosée, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Tombé sous l'emprise du Malin je fus asservi par sa ruse et tromperie, et me voyant en pleine perdition, il se gonfle mais, Seigneur, délivre-m'en, Dieu de tendresse, abri de qui s'est égaré.

Délivre-moi de l'empire des passions qui retient mon corps en d'insolubles liens, toi qui as brisé les chaînes de l'Enfer; Christ, Sauveur du monde, veuille me guider sur les droits chemins de ton salut.

Contre moi les artisans de nos passions, hélas, ont déclenché toute leur perversité; mais vous, ô bienheureux Martyrs, les imitateurs de la Passion du Christ, délivrez-moi de ce qu'ils trament contre moi.

Devant les stèles n'ayant point fléchi le genou, comme les jeunes Gens vous fûtes jetés dans la fournaise des tourments, saints Martyrs, mais la divine rosée de la flamme vous a préservés, tandis que vous chantiez le Christ dans les siècles.

À mon âme épuisée par les assauts du Mal, Génitrice de Dieu, veuille accorder la guérison par la force de ton oraison, Vierge sainte, afin que je te glorifie dans tous les siècles.

* * *

DEUXIÈME MODE

Méprisant la statue d'or

Pour refléter, ô Verbe, ta bonté, tu disposas les Anges pour mettre en pratique tes commandements et venir en aide à ceux qui chantent : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

De vertus sublimes tu paras les citoyens des cieus, les illuminant des hiérarchies angéliques; Christ, reçois leur voix incessante : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Dans l'allégresse nous voulons nous associer au divin concert des Anges dans le ciel et chanter au divin Maître : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

La vraie Sagesse qui dirige l'univers t'ayant prise en dilection, toi la pure Mère immaculée, en toi fit sa demeure et nous chantons sa gloire : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Ode 9

Le Dieu et Verbe en sa sagesse inégalée est venu du ciel renouveler Adam déchu pour avoir mangé le fruit de perdition; d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous; et nous fidèles, à l'unisson dans nos hymnes nous le magnifions.

Voici le temps d'agir : pourquoi dors-tu, ô mon âme, dans le plus total abattement ? réveille-toi et dans les larmes fais briller ta lampe et hâte-toi vers l'Époux des âmes qui s'approche; ne tarde pas de peur que ne se ferme devant toi la porte du ciel.

Marqués par l'amour de l'Agneau et du Pasteur, les glorieux Athlètes du Seigneur se laissent immoler dans l'allégresse comme agneaux sans tache répandant leur sang et font resplendir en vérité toute l'Assemblée des premiers-nés, l'Église sainte dans les cieus.

Sous les rayons du divin Soleil, astres resplendissants, de toute âme vous communiquez la splendeur de vos exploits, généreux Martyrs, et vous chassez les ténèbres de l'erreur : c'est pourquoi nous les fidèles vous disons bienheureux.

Épargne-moi, Seigneur, épargne-moi lorsque tu viendras prononcer mon jugement; ne me condamne pas au feu, ne me corrige point dans ton courroux; laisse toi fléchir, ô Christ, par la Vierge qui t'a mis au monde, par les myriades d'Anges et la foule des Martyrs.

* * *

Verbe de Dieu, doux objet de mon désir

En symbole, aux Disciples du Seigneur se firent voir resplendissants des Anges revêtus de blanc annonçant, Christ Dieu, ta seconde parousie : avec eux nous tous, nous te magnifions.

Bienfaiteur, en l'excès de ta bonté aux esprits célestes qu'au ciel tu as créés tu donnes le rayonnement second, ô Verbe, de ton prime éclat, et par nos hymnes nous te magnifions.

Reconnaissant, Toute-sainte, la splendeur qui émane de ta virginité, frappé de crainte, le divin Archange te clama son allégresse et nous aussi, comme Mère de Dieu nous te magnifions.

Apostiches

Considérant mes folles actions, je me réfugie vers ta compassion à l'exemple du Publicain, du Fils prodigue et de la Courtisane éplorée, et je me prosterne devant toi : avant de me condamner, ô mon Dieu, épargne-moi et fais-moi grâce en ta bonté.

Seigneur, ne regarde pas mes péchés, toi qu'une Vierge a enfanté, mais purifie mon cœur pour en faire le temple du saint Esprit; ne me rejette pas loin de ta vue, toi qui possèdes l'abondance du salut.

Ayant souffert pour le Christ jusqu'à la mort, victorieux Témoins du Seigneur, vous avez dans le ciel remis votre âme entre les mains de Dieu, et vos reliques sont portées dans le monde entier; devant elles se prosternent les prêtres et les rois, et toutes les nations s'écrient dans la joie : Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, la mort de ses amis.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Telle un olivier verdoyant qui porte fruit en son temps, la Vierge t'a produit comme le fruit de la vie, Seigneur, pour donner au monde la grande miséricorde.

DEUXIÈME MODE

LITURGIE

Béatitudes

Empruntant la vois du bon Larron, ô Christ, nous te crions : Souviens-toi de nous, Seigneur, quand tu entreras dans ton Royaume.

Ami des hommes, ne regarde pas la multitude de mes péchés, mais je t'en prie, accorde-moi de prendre part à ta divine splendeur.

Dans le ciel les Anges par milliers intercèdent devant toi pour tous les fidèles, Seigneur, qui te chantent dans l'amour de leur cœur.

Par les prières de tes saints Martyrs, Jésus, Seigneur de bonté, fais-nous grâce et nous prends en pitié à l'heure terrible du jugement.

Gloire au Père ...

Glorifions le Père éternel, prosternons-nous devant le Fils, avec foi chantons tous la louange du saint Esprit.

Maintenant ...

Ceux qui avaient trouvé la mort par un fruit c'est le Fruit de tes entrailles, ô Marie, qui a permis de devenir les citoyens du céleste Paradis.

DEUXIÈME MODE

Mardi

LE LUNDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Ô Christ, le seul sans péché, le seul indulgent, la seule source de bonté, vois ma misère, mon affliction, efface toute trace de mes plaies, en ta miséricorde sauve ton serviteur, afin qu'ayant éloigné les nuages du désespoir, Sauveur, je glorifie ta suprême bonté.

Pauvre âme, considère tes actions, vois de quelle fange elles sont souillées, vois ta nudité, ton isolement; car tu risques d'être séparée de Dieu et de ses Anges saints pour être livrée aux tourments éternels. Veille donc et hâte-toi de crier : Sauveur, j'ai péché, accorde-moi ton pardon et sauve-moi.

Mon corps, je l'ai gravement profané, j'ai souillé mon âme et mon cœur et par d'impures pensées j'ai blessé tous mes sens, polluant mes oreilles et mes yeux, infectant ma langue de vains discours et me voilà tout entier avili; aussi je me prosterne devant toi, Christ mon Maître, en disant : j'ai péché contre toi, accorde-moi ton pardon et sauve-moi.

* * *

Hâte-toi, je te prie, de m'arracher aux tentations, glorieux Prophète du Seigneur : car c'est en vain qu'ont surgi mes adversaires contre moi et que s'emploient les noirs Démons à prendre en leurs filets comme un pauvre oiselet l'âme de ton serviteur; ne m'abandonne pas jusqu'à la fin, mais puissent-ils apprendre plutôt que tu es mon refuge, bienheureux Précurseur !

De la stérile fruit très-saint, charmante fleur du désert, hirondelle du printemps, rossignol au chant joyeux, tourterelle aux reflets d'or, fais que mon âme, en sa misère et sa stérilité, produise le fruit des bonnes actions et l'épi qui donne cent fois plus pour me permettre de t'offrir en Dieu ma louange, bienheureux Précurseur.

Sauve-moi de la flamme sans fin, des ténèbres sans clarté, de tout danger, de toute affliction, de la misère et de tout mal, je t'en prie, ô Précurseur, et malgré mes péchés par lesquels je me suis moi-même condamné, fais de moi l'héritier de la part des élus grâce à tes prières, Bienheureux, là où exulte le chœur des Saints et résonne l'ineffable joie.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Peine et malheur m'ont assailli et toutes sortes de passions mettent ma pauvre âme en danger; Vierge inépousée et Mère du Christ notre Dieu, sois la timonière de mon esquif sur l'océan de cette vie; apaise la mer en furie et mène jusqu'au port de repentance et de paix celui qui recourt à ta divine protection.

Apostiches

Comme le Fils prodigue j'ai péché contre toi, Sauveur : Père, reçois mon repentir et prends pitié de moi, ô mon Dieu.

Ô Christ mon Sauveur, j'emprunte la voix du Publicain : accorde-moi le même pardon et prends pitié de moi, ô mon Dieu.

Les saints Martyrs intercèdent pour nous et de leurs hymnes célèbrent le Christ : dès lors cesse tout égarement et le genre humain est sauvé par la foi.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Mon espérance, ô Mère de Dieu, tout entière je la mets en toi : garde-moi sous ta protection.

DEUXIÈME MODE

LE LUNDI SOIR À COMPLIES

Canon de la moniale Thècle, signé Thècle dans les odes 8 et 9.

Ode 1

Houleuse et infranchissable était la mer, mais Dieu lui ordonna de s'abaisser pour y conduire à pied sec le peuple d'Israël : chantons le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Voici que l'Église, ô Vierge, dans l'Esprit par ses éloges te prépare une couronne toujours fleurie pour te l'offrir pieusement avec ton paranymphe l'archange Gabriel et te célébrer dans l'allégresse en te chantant : Réjouis-toi.

Ayant fait croître la Vigne porteuse de vie, le Christ notre Seigneur, divine Mère toute digne de nos chants, comme tu t'es montrée ineffablement la terre sainte du Père, Vierge comblée de grâce par Dieu, et du vin de la vie divine tu as abreuvé l'univers.

Gloire ...

Le monde entier, en péril sur les terribles vagues du péché, tu l'as sauvé d'un naufrage cruel, toi le havre tranquille, en enfantant le Christ sauveur, notre Seigneur et timonier.

et maintenant ...

Nous tous, les fidèles, te reconnaissant, ô Marie, Mère du Christ, comme notre abri, notre citadelle de refuge, ardemment nous t'en prions : accueille les prières de tes fidèles serviteurs et délivre-nous tous de la condamnation due au péché.

Ode 3

Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, toi qui sur la croix fis disparaître le péché, et plante la crainte de ton nom dans les cœurs de ceux qui te louent.

La faute d'Ève a déclenché le fait que Dieu s'est détourné des hommes, mais la sainte Mère de Dieu l'a réconcilié avec nous.

C'est comme le trésor de notre vie que tes parents t'ont mise au monde, Toute-digne de nos chants, et Joachim se réjouit d'avoir une si belle enfant, sortie de lui pour être la joie de l'univers.

Gloire ...

Anne t'a fait croître comme allégresse du genre humain, et tu enfantes, ô Vierge, toi-même son Roi; de ton enfantement se réjouissent les femmes, délivrées de l'antique malédiction.

et maintenant ...

Au Sinaï, le buisson préfigura, ô Vierge, la merveille de ton enfantement, puisque ton sein ne fut pas consumé en recevant le feu de la divinité.

Ode 4

Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut, car tu es né de la Vierge, ô Christ notre Dieu, pour sauver ceux qui te chantent : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Comme échelle divine Jacob d'avance, ô Vierge, t'a contemplée et sur son extrémité il a vu s'appuyer notre Dieu.

Les Anges qui descendaient ont montré d'avance la venue du Verbe jusqu'à nous grâce à toi, Toute-digne de nos chants.

Gloire ...

Bienheureux ton sein pur et tes mamelles; en effet nous tous, ô Vierge, par eux nous avons trouvé la vie.

et maintenant ...

Mystiquement nous te chantons en exprimant la vraie foi : en l'Église garde-la, divine Mère, par ton intercession.

Ode 5

DEUXIÈME MODE

Illumine les yeux de mon âme et de mon cœur à la clarté de tes préceptes, Seigneur, afin qu'ils ne se ferment dans la mort et ne s'endorment dans l'obscurité, mais s'éveillent joyeusement devant toi.

Nous te chantons comme celle qui est vraiment plus vénérable que l'arche de la Loi, car les tables que tu as portées, c'est le Créateur de tous et notre Dieu, divine Mère toute-digne de nos chants.

Comme le trône du Verbe notre Dieu, divine Mère, nous te proclamons : sur toi il s'est assis, dans son humanité, pour mes yeux de chair, et t'a montrée supérieure au trône des Chérubins.

Gloire ...

De l'amère servitude tu as délivré, ô Vierge, l'ensemble du genre humain et, dans la liberté que nous donne le Christ, tu as offert à la nature féminine le grand honneur d'avoir enfanté notre Dieu.

et maintenant ...

La Vierge a mis au monde un Fils, et les femmes, en elle, manifestement triomphent de notre ennemi, puisque des jeunes filles, la suivant, pratiquent la virginité.

Ode 6

Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Avec l'Ange nous te chantons fidèlement : Allégresse du monde, Toujours-vierge, réjouis-toi, dissipe notre peine et rends-nous dignes de ta joie.

Divine Épouse, en ta gloire tu t'es montrée comme le ciel qui transcende tous les cieux, puisqu'à mes yeux tu portes Dieu dans la chair.

Gloire ...

Sachant, Mère toujours-vierge que tu es manifestement l'immortel habitacle de la joie, nous te disons : Réjouis-toi, car à toi seule convient l'allégresse, Tout-immaculée.

et maintenant ...

Maintenant la nature féminine se réjouit, le deuil cesse, la joie fleurit, car Marie a enfanté l'allégresse du monde, le Seigneur et Sauveur.

Cathisme

Sur la paresse invétérée de mon âme penche-toi, observe, divine Mère, l'aveuglement de mon cœur; et viens par tes prières me guérir, procure-moi la part des sauvés, me délivrant de toute espèce de châtement, toi ma seule espérance, ma seule consolation.

Ode 7

Les Jeunes Gens, méprisant le culte toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Tel un nouveau paradis tu t'es montrée à nos yeux, Toute-sainte Mère de Dieu, et sans semence tu as porté non l'arbre de la mort, mais celui de la vie, le Seigneur au fruit duquel nous tous, nous goûtons l'immortalité.

Nul ne périt, Vierge immaculée, de ceux qui ont mis en toi l'espérance de la vraie foi, divine Mère, si ce n'est ceux qui se refusent, par envie, à se prosterner devant l'image de ton aspect.

Gloire ...

Mère de Dieu, l'entière Église du Christ est charmée par ton enfantement, car tous, pécheurs et pauvres, sont sauvés, ceux qui de tout cœur se réfugient en toi, car notre Dieu, grâce à toi, est venu sauver le genre humain.

et maintenant ...

Grâce à toi la prime aïeule est délivrée de la malédiction, ô Mère de Dieu, et voici que désormais des femmes luttent pour le Christ, et le genre féminin se réjouit, comme Thècle la protomartyre l'atteste par les faits.

DEUXIÈME MODE

Ode 9

L'astre divin qui s'est levé avant l'aurore et vécut parmi nous corporellement, de tes entrailles virginales tu lui donnas corps ineffablement : Vierge bénie et Mère de Dieu, nous te magnifions.

Ô Vierge toute-digne de nos chants, incline ton oreille vers moi qui par des éloges célèbre ton enfantement : comme obole de la Veuve recevant l'hymne de mes lèvres, procure-moi la rémission de mes péchés.

Ta beauté divine resplendit, elle brille d'un virginal éclat; et plus que tout rayonne ton enfantement, car c'est Dieu lui-même qui naît de toi, lui l'auteur du soleil et de l'entière création; c'est pourquoi nous tous, nous te magnifions.

Gloire ...

Par des hymnes, divine Mère, te célébrant comme fleur de pureté et sceptre de la virginité, avec des louanges nous te demandons de nous affermir en la chasteté et nous garder en toute pureté.

et maintenant ...

Ton corps et ton âme, tu les avais gardés, Vierge Marie, en toute pureté : aussi le Roi s'est épris de ta beauté et le Christ a fait de toi la Mère de son incarnation, la glorieuse intendante de mon salut.

LE MARDI MATIN À MATINES

Cathisme I

Ô mon âme, rappelle-toile jour terrible du jugement et tremble à la pensée du châtement qui dans les siècles pourrait suivre tes actions, et clame dans les larmes du repentir : Contre toi j'ai péché, prends pitié de moi, ô mon Dieu.

Examinant ma conscience chargée, Seigneur, je crains ton redoutable tribunal, car là ce n'est plus dans les œuvres qu'est le salut, mais puisque tu possèdes le trésor de tendresse, montre-moi ta clémence, Christ Sauveur, et sauve-moi.

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : Réjouis-toi, fertile rameau sur lequel sans semence a fleuri le Dieu qui triompha de la mort sur le bois.

Cathisme II

Comme David je te crie, moi aussi : Aie pitié de moi, j'ai péché; dans les larmes de la pénitence, Sauveur, lave mes péchés et prends pitié de moi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi, ainsi pleurait David sur son double péché; et moi, je compte mes fautes par milliers, mais je n'ai pas une seule des larmes qu'il versa : aie pitié de moi, ô Dieu, en ta grande bonté.

Ô Mère de Dieu, ne méprise pas ton serviteur qui a besoin de ton secours, car en toi mon âme espère : aie pitié de moi.

Cathisme III

Tu fis descendre dans les flots du Jourdain la Source intarissable de miséricorde, saint Jean; aussi je t'implore avec ardeur, naufragé que je suis chaque jour au milieu de l'océan de cette vie sous les vagues nombreuses des passions : par tes prières agréables à Dieu que ta main me conduise vers le havre de vie !

Plus que l'or tu as fait briller tes Martyrs, et tes Saints, tu les as glorifiés dans ta bonté; par leurs prières, ô Christ notre Dieu, ami des hommes, pacifie notre vie, agréée notre prière comme l'encens, toi qui reposes parmi les Saints.

A-t-on jamais vu on entendu qu'une Mère enfantât son propre Créateur ? que sans noces elle ait conçu puis allaité celui qui donne la nourriture à toute chair ? Merveille ! ton sein est devenu, Mère de Dieu, le trône des Chérubins : Pleine de grâce, intercède pour nous.

CANON

Ode 1

Chante, ô mon âme, le cantique de Moïse : le Seigneur est mon secours, ma protection, c'est lui qui m'a sauvé, il est mon Dieu et je veux le glorifier.

Frères, pleurons amèrement sur nous-mêmes avant la fin de cette vie, afin que par nos larmes et notre repentir nous évitions les larmes issues du châtement qui ne serviraient plus à nous sauver.

Tant de fois, ô Christ, je fus convié à changer de vie pour revenir vers toi; mais mon âme est insensible et je tombe dans l'égarement : prends pitié de ma faiblesse, Sauveur.

Ayant supporté la fournaise des tourments grâce à la divine rosée, victorieux Athlètes du Seigneur, délivrez-moi du feu de la géhenne, moi qu'assaillent les cruelles passions.

La puissance divine a fait de vous ses valeureux champions pour combattre l'Ennemi et l'empire du Démon, vous l'avez anéanti, merveilleux Témoins du Seigneur.

Toi que jadis Isaïe a contemplée comme la pince porteuse du charbon ardent, brûle au feu du Dieu que tu portas les passions charnelles de mon cœur pour les effacer à tout jamais.

* * *

Dans l'abîme jadis fut culbutée

Baptiste et Précurseur du Christ, gouverne mon esprit entièrement plongé dans les délectations corporelles et fais cesser la houle des passions, afin que je te glorifie dans le calme divin.

DEUXIÈME MODE

Tel un astre brillant de mille feux dans l'ineffable clarté tu précédas de ton éclat l'Orient spirituel : sur mon cœur enténébré par les Démons, Baptiste du Seigneur, fais descendre ses rayons.

Dans le fleuve jadis tu baptisas l'insondable Océan engloutissant par sa grâce la multitude de nos transgressions; dès lors assèche les torrents de mes péchés, très-sage Médiateur auprès de Dieu.

Bienheureux es-tu, ô Précurseur : tu fus le cousin de la Vierge immaculée en qui Dieu s'est incarné; avec elle nous te célébrons : donne aux pèlerins du divin temple qui t'est consacré d'être la demeure du saint Esprit.

Ode 3

Le stérile désert de mon esprit, Seigneur, rends-le fertile et fécond, toi qui veilles à la croissance de tout bien dans ta divine bonté.

Mon âme est appesantie par le sommeil, ô Christ, relève-moi de mon oisiveté, éveille-moi aux œuvres de la pénitence, afin que j'accomplisse tes commandements.

Au jour terrible de ta Parousie, Seigneur, évite-moi le désespoir, mais avant le terme de ma vie rappelle-moi vers toi et sauve-moi du châtement.

Athlètes victorieux du Christ notre Dieu qui avez divinement imité les souffrances du Seigneur, guérissez les passions de mon âme.

Afin de mériter en l'au-delà les biens célestes que la mort ne peut ravir, sur terre vous avez souffert avec endurance les épreuves et les tourments.

Tu allaites maternellement le nourricier de l'univers et portes dans tes bras, ô Vierge immaculée, celui qui sans cesse tient le monde dans sa main.

* * *

Tu m'as affermi sur la pierre de la foi, tu m'as fait triompher devant mes ennemis, et mon esprit exulte de joie en chantant : Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur.

Les blessures de mon âme, guéris-les, par ta sainte médiation illumine mon esprit enténébré par l'insouciance de ma vie; Précurseur du Seigneur, je t'en prie, délivre-moi de tout péril et de toute adversité.

Délivrant ta mère de la stérilité, sage Prophète, tu naquis par la grâce du Seigneur; Précurseur du Christ, fais que mon cœur à présent de stérile se mette à fructifier par la floraison de mes vertus.

Le divin temple préparé par ton amour, prie le Christ de lui offrir l'héritage des élus; et les fidèles qui te servent en ta maison, fais qu'ils deviennent des temples de l'Esprit, Baptiste et Précurseur, par ta sainte médiation.

D'allégresse tressaillit le Précurseur lorsqu'il était porté dans le sein d'Elisabeth; il se prosterna devant le Christ que tu portais, Pleine de grâce, dans ton sein : prie-le de me sauver de tout malheur.

Ode 4

Le Prophète voyant la Vierge t'enfanter proclama hautement : Seigneur, j'ai entendu ta voix et je suis rempli de crainte, car tu es venu de Théman, ô Christ, de la sainte montagne ombragée.

Me voyant misérable et dépouillé de tout, le perfide Séducteur se réjouit de mon malheur; Seigneur de gloire, seul trésor des affligés, délivre-moi de sa méchanceté.

Seigneur, j'ai souillé mes mains et mon regard en faisant le mal, à l'encontre de ta loi; ta tendresse, je l'ai courroucée, gaspillant ta longanimité : fais-moi grâce, de nouveau, dans ta bonté.

Admirable est le Seigneur parmi les Saints, notre Dieu dans l'assemblée de ses féaux : ils ont brisé les stèles des faux-dieux et reçu en héritage le jardin du Paradis qui fut clos jadis pour Adam.

DEUXIÈME MODE

Bienheureux, par les flots de votre sang vous avez refoulé le sang impur offert jadis aux Démons pour la perte de leurs adorateurs; c'est pourquoi l'on ne cesse de vous dire bienheureux.

Le chœur magnifique des Prophètes inspirés, initié par l'Esprit, ô Mère de Dieu, à ton mystère qui dépasse la raison, l'ébauche maintes fois en des symboles saints dont nous contemplons l'exacte réalisation.

* * *

Tu es issu de la Vierge

De celui qui inclina les cieux pour converser avec les hommes, tu inclinas le chef par ta droite, ô Précurseur : puisse ta main me protéger et garder mon cœur en d'humbles pensées !

Le désert infranchissable t'eut pour citoyen, bienheureux Prophète et Précurseur du Christ : c'est pourquoi je te supplie de protéger mon âme devenue comme un désert stérile de tout acte divin.

Prenant la défense de la Loi de Dieu, tu fus mis à mort à l'encontre de la loi; c'est pourquoi je te supplie de redresser mon esprit toujours enclin à transgresser et traqué par la ruse des Démons.

Toi-même, tu t'es préparé pour t'offrir au Maître comme un royal palais : maintenant que tu habites les divins parvis, Précurseur, je te supplie d'en faire profiter celui qui t'élève une demeure sacrée.

Abaisse ton regard sur mon malheur, Toute-pure, viens guérir mon incurable maladie et délivre-moi de mes passions, afin que je te magnifie, toi qui as porté si haut le genre humain.

Ode 5

Repoussant de mon âme l'obscurité, à la clarté de tes divins commandements éclaire-moi, ô Dieu Sauveur, toi l'unique Roi de la paix.

J'accumule comme un insensé péché sur péché, alors que dans la mort il n'est plus de repentir : hélas ! comment me présenter devant le Christ ?

Ô Christ, tel un navire naufragé, j'ai perdu le fret que tu m'avais confié et maintenant ... dans la détresse je te crie : ne méprise pas ton serviteur !

Méprisant la gloire d'ici-bas et l'ayant foulée au pied, vous avez mérité la gloire céleste, saints Martyrs, en compagnie du Christ notre Dieu.

Par la foi vous avez tenu votre esprit à l'écart de tout penchant pour votre chair; par amour vous fûtes familiers de la douleur, saints Martyrs aimés du Christ notre Dieu.

En esprit Daniel t'a contemplée comme la montagne élevée, ô Mère de Dieu, dont la pierre détachée brisa les stèles des faux-dieux.

* * *

Lumière de qui se trouve en la ténèbre, ô Christ Sauveur, salut des sans-espérance, devant toi je veille, Prince de la paix : illumine-moi de tes rayons; je ne connais point d'autre Dieu que toi.

Précurseur qui dans les ondes du Jourdain as baptisé le Christ, source d'immortalité, prie-le de mettre à sec le flot de mes passions pour m'accorder les fleuves de félicité et la douce joie de ses élus.

Déjà je pleure et suis rempli d'effroi et sans cesse me saisit l'anxiété si je considère mes actions et le terrible jugement : /Dieu de tendresse, épargne-moi par l'intercession de ton saint Précurseur.

Instituant pour les peuples le salut et la loi du repentir à cause des péchés, Précurseur, tu fus à mi-chemin entre la grâce et la loi; aussi éclaire-nous par la pénitence, nous t'en prions.

Bienfaiteur et Verbe, donne-moi le temps du repentir, car dans la paresse j'ai gaspillé le temps présent : pour cela je compte sur l'intercession de saint Jean l'illustre Précurseur qui annonça la pénitence au monde entier.

DEUXIÈME MODE

Par les ruses et les complots du Séducteur, Vierge immaculée, me voilà près de la mort : vivifie-moi, ô Mère qui as enfanté la Vie du monde hypostasiée, afin que je te chante, ô notre Souveraine, pieusement.

Ode 6

Dieu Sauveur, j'enfoncé dans l'abîme du péché, je suis plongé dans l'océan de cette vie, mais comme, Jonas sortit du poisson, retire-moi du gouffre des passions et sauve-moi, Seigneur.

Comme jadis la femme de Chanaan, je te crie, Sauveur : Fais-moi grâce et prends pitié, ô Fils de Dieu, car mon âme souffre horriblement et ne veut point connaître son mal.

Je roule dans l'immense houle des passions, mais de même que jadis tu enjoignis aux flots de s'apaiser et sauvas tes saints Disciples, Christ Jésus, tends-moi la main et sauve-moi.

Les chœurs des Anges incorporels ont admiré votre fermeté corporelle dans les tourments; dans le ciel ils ont chanté celui qui vous accorda la force, saints Martyrs, et la récompense méritée par vos exploits.

Baignant dans les flots de votre sang et les yeux crevés par les bourreaux, exposés au froid le plus glacial, saints Martyrs, vous avez rejoint le Christ, le célébrant dans la chaleur de la vie.

Comme une table, tu portes le Pain mystique et celui qui s'en nourrit jamais n'aura plus faim; Vierge toute digne de nos chants, du Christ universel Seigneur nous te savons la Mère et la nourricière en vérité.

* * *

Encerclé par l'abîme de mes péchés

Voix du Verbe que tu annonças, exauçant nos voix demande-lui de pardonner les péchés de qui te chante dans la foi.

Guéris mon cœur contrit et humilié, allège le fardeau de mes péchés, contre tout espoir procure-moi le salut par tes prières, bienheureux Précurseur.

Celui que tu baptisas de ta main, glorieux Prophète, supplie-le de me sauver de la griffe du péché, moi qui sans relâche tends les mains pour le prier.

Esclave du sommeil d'oisiveté, je suis oppressé par l'hypnose du péché : par ta médiation qui ne connaît point de repos, Toute-sainte, éveille-moi et sauve-moi.

Ode 7

Dans la fournaise les Jeunes Gens s'inspirèrent des Chérubins, lorsqu'ils chantèrent : Béni sois-tu, ô notre Dieu, tu as porté juste sentence, c'est pour nos fautes que tu nous traites ainsi; à toi haute gloire, louange éternelle.

Au mépris de tes commandements j'ai suivi mes convoitises et j'ai commis l'iniquité; follement j'ai cultivé les vanités plus que sur la terre aucun autre mortel : Christ Sauveur, dans ton amour pour moi ne permets pas que je me perde entièrement.

Dans le péché ma mère m'a conçu : je gémissais comme David et comme la Courtisane je répands des pleurs; comme l'infidèle serviteur j'ai exaspéré, ô Dieu, ton cœur si bon : Christ Sauveur, dans ton amour pour moi ne permets pas que je me perde entièrement.

Le peuple des Athlètes victorieux combattit jusqu'au martyr et pour son témoignage fut couronné par la droite vivifiante, car en vérité ils ont aimé le Dieu qui fit le monde par son verbe; et maintenant ... ils goûtent dans la joie l'héritage du royaume des cieux.

Malgré leurs yeux crevés par les bourreaux, privés de mains et de pieds, c'est en droite ligne cependant que vers le ciel marchèrent les Martyrs, dressant des pièges sous les pas du seul Ennemi du genre humain; Verbe de Dieu, par leur intercession sauve tous ceux qui te glorifient.

Les Chérubins et les Séraphins, les Trônes, les Puissances et les Dominations sans cesse chantent et glorifient ton ineffable enfantement, Vierge Marie toute digne de nos chants, car seule dans la chair tu as conçu le Dieu auprès duquel nous te prions d'intercéder pour qu'il sauve tous les amants de ton nom.

* * *

DEUXIÈME MODE

Sur l'ordre impie d'un injuste tyran

Arrachant jusqu'à la racine les nodosités de mon cœur plein de passions, avec la cognée du repentir, Précurseur, fais croître en moi l'insensibilité et la plus pure crainte devant Dieu en m'éloignant de tout mal.

Tu baptisas dans les ondes du Jourdain le Seigneur qui établit ses chambres hautes sur les eaux : implore-le pour qu'il accorde à mes yeux les flots de la divine componction, Précurseur du Christ que nous glorifions.

Précurseur, tu annonças l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde entier : demande-lui de m'épargner le sort des boucs et me compter parmi les brebis, à la droite du Christ.

Ô Vierge, un sein stérile t'a portée et toi-même tu portas le Verbe qui prit chair et que le Précurseur, ce fruit d'un infertile sein, reconnu dans l'allégresse et la divine exultation en se prosternant devant lui.

Ode 8

À celui qui dans le buisson ardent sur la montagne du Sinaï devant Moïse préfigura le prodigieux mystère de la Vierge, chantez une hymne de bénédiction : à lui haute gloire dans tous les siècles.

Afin de nous rendre comme Dieu en ta miséricorde, Seigneur, tu t'incarnas; faute de l'avoir compris je fus l'esclave des plaisirs, mais dans ta bonté ramène-moi vers toi, Christ qui offres à tous les hommes le salut.

Ô Verbe, toi qui es le bon Pasteur, cherche ma pauvre âme perdue comme brebis sur la montagne de la transgression; ramène-la et sauve-moi de peur que l'Ennemi ne m'engloutisse pour toujours.

Ensemble tenons-nous virilement, criaient l'un à l'autre dans l'horreur de leurs tourments les gracieux Athlètes du Seigneur; car le Christ nous offre la couronne des vainqueurs dans tous les siècles.

Dans la pleine force de vos travaux herculéens vous avez brisé le souffle au monstrueux Serpent qui voulait vous prendre à son appât, et dès lors aux yeux de tous vous avez hérité les délices du Paradis.

Afin de nous rendre comme lui, Dieu lui-même en tes entrailles immaculées a pris chair pour devenir mortel; Vierge sainte, implore-le pour ceux qui te vénèrent, ô Mère de Dieu.

* * *

Jadis à Babylone la fournaise

Précurseur qui étendis la main pour laver dans l'onde le Seigneur immaculé, tends-moi la main, relève-moi de terre, corps et âme lave-moi, purifie-moi par la pénitence, et sauve-moi.

Ô mon âme, voici le temps du repentir ! rejette le profond sommeil de ton oisiveté; avec zèle éveille-toi, criant au Maître : Dieu de tendresse, prends pitié de moi par les prières de ton Baptiste et Précurseur.

Les fleuves des passions, les ondes du Malin m'ont envahi jusqu'à l'âme, Prophète bienheureux : hâte-toi, viens à mon aide, toi qui dans les ondes du Jourdain baptisas de la Tendresse le pacifique Océan.

Hélas, que de méfaits ai-je commis ! et seul j'ai courroucé le Dieu qui m'aime tant ! Baptiste du Seigneur, viens à mon aide, procure-moi la rémission de mes péchés et la remise de mes dettes par ta sainte médiation.

Le Dieu très-haut, dans la chair tu l'enfantas, et moi, relève-moi de la fange des passions; Toute-sainte, fais-moi riche des vertus divines, me tirant de la misère et l'affliction pour que je te chante, ayant trouvé le salut.

Ode 9

Quel mortel a jamais entendu cela ? et qui a déjà vu qu'une vierge pût concevoir et sans douleurs mettre au monde son enfant ? Mais tel est ton mystère prodigieux : sainte Mère de Dieu, nous te magnifions.

DEUXIÈME MODE

Qu'il est terrible, ton redoutable tribunal où j'attends d'être jugé sans pour autant sentir d'effroi, gaspillant ma vie dans l'insouciance ! Créateur unique, tourne-moi vers toi qui as opéré la conversion de Manassé.

Ô Christ, arrête le courant de mes immenses maux, fais pleuvoir mes larmes afin de purifier les souillures occasionnées par ma folie; sauve-moi, toi qui sauvas en ton amour la Courtisane de tout cœur se repentant.

La mémoire des divins Martyrs brillamment se lève sur nous tous comme un soleil; éclairant la terre jusqu'en ses confins, elle chasse l'ombre des faux-dieux, la ténèbre des passions par le saint Esprit.

La phalange sainte et victorieuse armée, l'assemblée choisie, le peuple des Martyrs, le bienheureux chœur s'unit à ceux des Anges : par leurs prières, ô Christ, fais-nous participer tous ensemble à ton royaume dans les cieux.

Par la splendeur de celui qui de ton sein se leva sur nous et dissipa la nuit privée de Dieu, Vierge Mère, éclaire-nous qui tous ensemble t'honorons fidèlement et des ténèbres sauve-nous au jour du jugement.

* * *

Le Fils du Père sans commencement

Seigneur, ôte de moi la fange du péché, toi le Dieu d'amour qui seul en est exempt; écoute la prière du Baptiste, car au monde entier il est venu montrer l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du genre humain.

Prophète du Seigneur, ayant trouvé en toi la rose au doux parfum, le cyprès qui fleure bon, le lis pérenne, le précieux onguent, j'éviterai les miasmes du péché en cherchant refuge sous ta protection.

Bienheureux, rends-moi stérile en actes dépourvus de fruit pour que je produise l'abondance des vertus qui fera de moi un vrai fils du Seigneur au divin royaume digne d'avoir part en compagnie de l'assemblée des Saints.

À nous qui t'aimons et qui te célébrons avec ardeur et pèlerinons jusqu'en ton temple saint, du ciel accorde rémission pour nos péchés, Précurseur du Christ, et révision de vie et pour nos fautes la clémence du Seigneur.

Celui dont le vouloir supporte l'univers et que dans son sein portait la Vierge immaculée, tu l'as adoré, Prophète, et maintenant ... avec elle supplie-le pour le salut de ma pauvre âme chaque jour tombant en de nombreuses transgressions.

Apostiches

Par mes fautes je surpasse tout pécheur : de qui apprendrai-je le repentir ? si je soupire comme le Publicain, j'ai l'impression d'importuner les cieux; et si je pleure comme la Débauchée, je souille la terre de mes pleurs; accorde-moi donc le pardon de mes péchés, ô mon Dieu, et prends pitié de moi.

Seigneur, ne regarde pas mes péchés, toi qu'une Vierge a enfanté, mais purifie mon cœur pour en faire le temple du saint Esprit; ne me rejette pas loin de ta vue, toi qui possèdes l'abondance du salut.

Les saints Martyrs ayant pris la croix du Christ comme un invincible trophée, ont détruit la puissance du Démon et, couronnés dans le ciel, ils sont devenus nos protecteurs qui sans cesse intercèdent pour nous.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Réjouis-toi, Vierge Mère de Dieu, indestructible Temple du Sauveur, sanctuaire dont le Prophète disait : Saint est ton Temple, merveille pour les justes.

DEUXIÈME MODE

LITURGIE

Béatitudes

Empruntant la voix du bon Larron, ô Christ, nous te crions : Souviens-toi de nous, Seigneur, quand tu entreras dans ton Royaume.

J'ai surpassé par mes crimes le Larron et la Courtisane par mes passions : j'ai signé ma propre condamnation, mais toi, Sauveur, aie pitié de moi.

Baptiste qui dans l'onde fis s'abaisser l'Océan de miséricorde infinie, Précurseur, par tes prières diminues la multitude de mes passions.

Vous qui avez noyé sous les flots de votre sang les mensonges du Serpent, saints Athlètes du Christ notre Dieu, à juste titre vous êtes glorifiés.

Gloire au Père ...

L'esprit de l'homme, ainsi qu'il est écrit, malgré toute son éloquence ne peut en trois personnes chanter comme il faut l'unique pouvoir de la Divinité.

Maintenant ...

Celle qui enfanta la Divinité éternelle sans être consumée par son feu, sans cesse nous voulons lui présenter tous ensemble la louange de nos chants.

DEUXIÈME MODE

Mercredi

LE MARDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Sauveur, te voyant cloué sur la croix, le soleil s'obscurcit en son effroi, le voile du Temple se déchira en deux, la terre trembla et de même les rochers dans leur tremblement furent scindés, ne pouvant supporter de voir leur Créateur souffrir injustement sur le bois, même si ce fut de Son plein gré, et malmené par les impies.

Renversé, bouleversé, le voilà complètement terrassé, le perfide Serpent lorsque toi-même sur la croix, par amour du genre humain, Seigneur, tu fus exalté; Adam est délivré de la malédiction, il est sauvé, lui jadis condamné, et nous-mêmes nous te prions : fais-nous grâce et sauve-nous et rends-nous dignes de ton Royaume dans les cieux.

Tu es mis en jugement, unique Roi qui viendras juger l'univers au jour de ta Parousie; tu ceins la couronne d'épines, Sauveur, toi qui viens dans ton amour du genre humain arracher les ronces produites par le péché; mais dans ta puissance tu plantes au cœur de tout croyant qui se prosterne devant ta sainte crucifixion, la connaissance de ta miséricorde infinie.

* * *

Trésor et délice des besogneux et refuge des affamés, ô Vierge, tu es l'espoir des orphelins : nous te glorifions criant dans l'affliction : Plus sainte que les Saints, hâte-toi de délivrer tes serviteurs de toute tentation, du terrible châtement et de l'éternelle condamnation.

La multitude de mes offenses, en vérité, me dépasse la tête, Vierge immaculée, et dans le foisonnement de mes péchés je porte un poids trop pesant, malheureux et incorrigible que je suis; mais toi, par ta chaleureuse intercession, hâte-toi de me sauver puisqu'en toi les pécheurs retrouvent leur chemin.

Comme au havre du salut je recours à ta sainte protection, Vierge Mère immaculée et je te prie d'avoir pitié : ne repousse pas ton serviteur, mais sauve-le de la présente affliction, toi qui par nature as compassion; Mère du Dieu très-haut, intercède toujours et sauve de toute adversité tes fidèles serviteurs.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Lorsque tu vis suspendu à la croix le raisin mûr que tu avais produit sans labours, ô Vierge, tu t'écrias en pleurant : Ô mon Fils, laisse couler le doux nectar qui fera cesser l'ivresse des passions lorsque j'intercèderai maternellement auprès de toi, Dieu de tendresse et divin Bienfaiteur.

Apostiches

Sauve-moi, Christ Sauveur, par la puissance de ta Croix, toi qui sauvas Pierre sur les flots, et prends pitié de moi, ô mon Dieu.

De l'arbre de ta Croix, Christ notre Dieu, tu fis un arbre de vie pour nous qui croyons en toi; par lui tu as détruit l'Ennemi qui avait l'empire de la mort, tu nous as vivifiés, nous que le péché avait mis à mort; aussi nous te crions : Bienfaiteur de l'univers, Seigneur, gloire à toi.

En chœur, les saints Martyrs résistèrent aux tyrans, disant : Nous militons pour le Roi des Puissances d'en-haut; vous aurez beau nous faire subir les tourments et le feu, nous ne renierons pas la puissance de la Trinité.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Vierge sainte, lorsqu'on mit en croix ton Fils et ton Dieu, quelle douleur tu éprouvas, pleurant, gémissant et criant amèrement : Hélas, mon Enfant bien-aimé, comme tu souffres injustement en voulant sauver la race d'Adam ! C'est pourquoi, ô Vierge, nous te supplions avec foi : procure-nous la faveur de ton Fils.

DEUXIÈME MODE

LE MARDI SOIR À COMPLIES

Le canon porte en acrostiche : Les liens de mes passions, ô Vierge, brise-les.

Ode 1

Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, le Christ, qui divisa la mer pour le peuple qu'il a soustrait à la servitude des Égyptiens, car il s'est couvert de gloire.

Vierge pure, pour te chanter je n'ai pas le verbe le plus harmonieux, puisque me couvre la ténèbre du péché, mais toi, Génitrice de Dieu, dans mes limites accepte-moi.

Toute-pure, moi qui ai commis d'immenses fautes, je me réfugie sous ta protection pour que tu veilles bien m'obtenir du Dieu et Maître qui voit tout sa bienveillance et me sauver.

Gloire ...

C'est toi ma chaleureuse propitiation : en abordant près de toi je serai sauvé et de mon âme j'obtiendrai le salut, car tu peux faire tout ce que tu veux, étant la Mère de Dieu.

et maintenant ...

Le séducteur de nos âmes m'a poussé dans le gouffre de la perdition; mais toi, ô Mère de Dieu, étends vers moi ta puissante main et vers la lumière fais-moi vite remonter.

Ode 3

Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, toi qui sur la croix fis disparaître le péché, et plante la crainte de ton nom dans les cœurs de ceux qui te louent.

Dès maintenant je t'expose mes secrets, à toi qui es vraiment refuge et protection, pour qu'en son juste jugement ton Fils ne me le reproche.

Tombé aux mains de nombreux brigands, hélas, je fus dépouillé, blessé, abandonné, mais toi, divine Mère, ne détourne pas de moi ton regard.

Gloire ...

Afin de dépouiller l'antique Adam, il l'a séduit par le fruit de l'arbre, le serpent; et mon âme, pareillement il l'a réduite en servitude : aie pitié de moi.

et maintenant ...

Aie pitié de nous, Vierge pure, prends pitié, car nulle de nos œuvres ne nous assure le salut; c'est pourquoi, dans l'ardeur de notre foi, nous te prions de prendre en pitié tes serviteurs.

Ode 4

Je te chante, Seigneur, car j'ai oui et, dans le mal où je gis, je surpasse en perversité tous les déchus de jadis : des premiers veuille m'embellir à présent, divine Épouse, et délivre-moi du second.

Je souffre d'un incurable mal, notre Souveraine, et je suis pauvre de vertu : n'aie pas dégoût de moi, mais accorde-moi la compassion qui est le propre de ta bonté, et par tes soins fais que j'acquière ce trésor : l'or incorruptible du royaume des cieux.

Me voici dépouillé de tous les bien et, dans le mal où je gis, je surpasse en perversité tous les déchus de jadis : des premiers veuille m'embellir à présent, divine Épouse, et délivre-moi du second.

Gloire ...

La Courtisane, je l'ai surpassée, notre Souveraine, par ma lascivité et le Publicain par ma cupidité en désir ou en effet; mais de l'un et l'autre accorde-moi de posséder avant la fin le repentir.

et maintenant ...

J'ai habité le désert de l'affliction en m'éloignant de toi, Génitrice de mon Dieu : qui me donnera des ailes pour voler, pour atteindre mon espoir auprès de toi qui sauves des défaillances de mon âme le malheureux que je suis ?

Ode 5

DEUXIÈME MODE

Toi qui es la source de clarté et le créateur des siècles, Seigneur, dirige-nous à la clarté de tes préceptes : nous ne connaissons nul autre Dieu que toi.

De même que pour ceux de la terre tu as fait briller au sortir de ton sein la lumière sans couchant, déverse ta clarté sur mon âme enténébrée, pure Souveraine, et chasse au loin toute brume de mon cœur.

De mes crimes, de mes mauvaises actions voici que me recouvre la sombre nuit, mais je te prie de me guider, resplendissante Souveraine, vers la divine clarté de ton Fils et Seigneur.

Gloire ...

Moi aussi, Vierge pure, accueille-moi comme ton Fils, le créateur de l'univers, a reçu l'Enfant prodigue; avec lui je m'écrie : en vérité j'ai péché, notre Souveraine, sauve-moi.

et maintenant ...

Vierge pure, dans ta compassion, guéris mon cœur meurtri par les traits de l'ennemi, toi qui as mis au monde ineffablement celui qui sur la croix fut meurtri dans sa chair.

Ode 6

Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Je suis tombé dans le gouffre du péché et, dans ma crainte, ne puis lever les yeux vers celui qui n'oublie rien, mais c'est toi que j'implore, sainte Épouse de Dieu.

Mon cœur coiffé par les terribles vagues de mes péchés, sauve-le, virginale Mère de mon Dieu, par ta puissante intercession.

Gloire ...

De ta gloire puissé-je contempler la splendeur, autant que possible, quand mon âme quittera mon corps, afin que je sache qu'en l'au-delà j'ai obtenu le pardon.

et maintenant ...

Des épreuves, des périls, de l'affliction, sainte Souveraine, sauve par tes prières auprès de Dieu tes serviteurs qui se réfugient près de toi dans la foi.

Cathisme

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : Réjouis-toi, fertile rameau sur lequel a fleuri sans semence le Dieu qui sur la croix triompha de la mort.

Ode 7

Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie de la statue d'or élevée dans la plaine de Doura, au milieu des flammes psalmodiaient, couverts d'une fraîche rosée : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

En sa gueule béante l'ennemi maintenant s'empresse de m'engloutir et me crée de tout côté des pièges, des tentations pour couper mon élan; mais toi, vite, sauve-moi, Vierge Mère, de ses perfides complots.

Le Maudit souille mes sens et trouble mon esprit, luttant pour me pousser dans le gouffre du désespoir; c'est pourquoi, divine Épouse, je te prie, toi qui es pour moi l'unique abri, de me délivrer de sa main et de ses perfides séductions.

Gloire ...

Toi qui jadis, ô mon Christ et Verbe, as délivré les trois jeunes gens de la fournaise brûlant jadis, moi aussi, délivre-moi de la flamme que j'ai allumée par mes innombrables péchés et rafraîchis-moi par l'intercession de celle qui t'enfanta sans connaître d'homme.

et maintenant ...

Trouvant frivole mon cœur, le corrupteur m'a mis à mort; mais revêts-moi de la force divine et rends-moi digne d'en triompher, Mère inépousée, afin que dans la foi je puisse te chanter à haute voix : Bénie es-tu qui dans la chair enfantes Dieu.

Ode 8

DEUXIÈME MODE

Le Dieu qui descendit dans la fournaise pour venir en aide aux enfants du peuple hébreu et changer la flamme en une fraîche rosée, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Je succombe sous le trop grand poids de mes innombrables péchés et n'ose nullement lever mes yeux vers le ciel; aussi prends pitié de ma déchéance, je t'en prie, unique Mère de Dieu.

Je redoute, Vierge pure, le courroux de ton Fils et notre Dieu; aussi délivre-m'en et à l'heure où il me fera passer en jugement sois mon secours pour m'éviter d'aller à sa gauche parmi les boucs.

Gloire ...

Me voici tel un mort : éveille-moi de la fosse où m'ont poussé tant de péchés, divine Épouse vierge, et par ton intercession délivre-moi de toute séduction où l'ennemi, le corrupteur des âmes, puisse, dans sa lutte, m'entraîner.

et maintenant ...

Comment, ô mon âme difficile à corriger, as-tu défiguré ton antique et bel aspect, comment as-tu rejeté toute amitié envers ton créateur et préféré les pires maux; mais relève-toi pour accourir auprès de la divine Mère avec foi.

Ode 9

Le Dieu et Verbe, en sa sagesse inégalée, est venu du ciel renouveler Adam déchu pour avoir mangé le fruit de perdition; d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous, et nous fidèles, à l'unisson dans nos hymnes nous le magnifions.

Par des œuvres funestes en vérité j'ai souillé mes sentiments, Vierge tout-immaculée, et je suis rempli d'œuvres maudites; mais rends-moi pur en demandant pour moi le temps favorable de la componction, afin que sans cesse je te puisse magnifier.

Toi-même, rends-moi justice lorsque paraîtront manifestement les secrets de chacun, ô Vierge, puisque tu as le pouvoir de m'éviter le séjour ténébreux : place-moi donc, par ton intercession, dans le lieu où se trouvent la clarté et l'allégresse qu'on ne peut exprimer.

Gloire ...

Avant que ma fin n'arrive, je te prie, ô Verbe, de m'accorder l'ardeur du repentir, les larmes de la componction, la totale sagesse, l'humilité ainsi que la divine charité et place-moi parmi les brebis de ton bercail, par les prières de celle qui t'enfanta.

et maintenant ...

Toi qui surpasses les êtres sensibles et immatériels, ô Vierge ayant, après Dieu, plus de gloire et plus d'honneur, n'aie pas dégoût de moi qui ai surpassé par mes péchés tous les hommes de jadis et d'à présent qui sur terre ont péché, mais sauve-moi par ta divine intercession.

LE MERCREDI MATIN À MATINES

Cathisme I

Au milieu de la terre tu as accompli le salut, ô Christ notre Dieu; sur la croix tu étendis tes mains immaculées afin de rassembler toutes les nations, qui te chantent : Seigneur, gloire à toi !

Nous t'offrons, Seigneur, le talisman de la Croix vivifiante que malgré notre indignité tu nous donnas dans ta bonté; sauvegarde notre pays et tout le peuple chrétien par les prières de la Mère de Dieu, seul Ami des hommes.

Contemplant, ô Christ, ta mort sur la croix, la Vierge ta Mère pleurait amèrement : Ô mon Fils, disait-elle, quel est ce mystère effrayant ? toi qui accordes à tous la vie éternelle, comment peux-tu de plein gré souffrir sur cette croix le déshonneur et la mort ?

Cathisme II

Devant ta sainte Icône nous nous prosternons, Dieu de bonté, implorant le pardon de nos fautes, ô Christ notre Dieu, car tu as bien voulu souffrir en montant sur la croix pour sauver ta créature de la servitude de l'Ennemi; aussi dans l'action de grâce nous te crions : tu as rempli de joie l'univers, ô notre Sauveur, en venant porter au monde le salut.

Par ta Croix tu as illuminé l'univers, à la repentance tu as invité les pécheurs : bon Pasteur, ne me sépare pas de ton bercail, mais viens chercher, ô Maître, ta brebis égarée; compte-moi dans le troupeau de tes élus en ton amour pour les hommes et ton unique bonté.

Sous la croix se tenait la Vierge qui t'enfanta et, ne pouvant supporter de te voir souffrir injustement, elle pleurait et gémissait en disant : Ô mon Fils, impassible par nature, comment souffres-tu ? Je chante et glorifie ton immense bonté.

Cathisme III

Imitant la confession du bon Larron, je te crie, Seigneur de bonté : Dans ton royaume souviens-toi de moi, compte-moi comme lui au nombre des élus, toi qui pour nous as souffert ta Passion volontaire.

Bienheureuse est la terre arrosée de votre sang, victorieux Athlètes du Seigneur, et saintes sont les demeures qui abritent vos corps, puisque dans l'arène vous avez triomphé de l'Ennemi en proclamant avec courage le Christ : obtenez-nous de sa bonté par vos prières le salut de nos âmes.

Merveille inouïe ! criait la Vierge immaculée, voyant son Fils cloué sur la croix : celui qui de sa main soutient l'univers supporte les souffrances de la mort et l'on juge et condamne celui qui accorde à tous le pardon des péchés.

CANON

Ode 1

Dans l'abîme jadis fut culbutée par la puissance invincible toute l'armée de Pharaon, et maintenant le Verbe fait chair a supprimé le poids de nos péchés, le Seigneur que nous glorifions, car il s'est couvert de gloire.

Transgressant le premier commandement, le premier homme jadis récolta sur l'arbre un fruit de mort; élevé sur l'arbre de la croix, l'immortel Seigneur, ayant goûté la mort, donne à tous les hommes l'immortalité.

Quand sur terre fut plantée la Croix, l'arrogance du Démon tomba et disparut, car Adam retourne au Paradis d'où jadis il l'avait fait chasser : gloire à toi, unique Dieu qui l'as voulu ainsi !

Figurant les agneaux et les béliers, égorgés, mutilés, glorieux Martyrs du Christ, en sacrifice vous étiez offerts et de joie vous faites rayonner l'Assemblée des premiers-nés.

En luttant de pied ferme, saints Martyrs, vous avez triomphé des ennemis féroces; retranchés par le glaive et jetés dans l'eau et dans le feu, vous avez gagné le bonheur éternel.

DEUXIÈME MODE

Le chœur des saints Prophètes t'a nommée, Vierge immaculée, la porte non franchie, la terre d'élection, la montagne non taillée, car tu as conçu l'universel Seigneur qui a bien voulu souffrir la mort sur une croix.

* * *

Entre les femmes Dieu t'a distinguée pour ta pureté, pour ton charme et ta beauté : il choisit ton sein pour y loger; Vierge sainte, supplie-le de délivrer de toute faute ceux qui chantent pour ton nom.

Selon le psaume, comme Reine tu te tiens à la droite du Roi qui se leva de ton sein pur : supplie-le, ô Vierge immaculée, pour qu'au jour du jugement il veuille aussi me placer à sa droite.

Tout entière, tu renouvelas la nature humaine, terre en friche désolée par le péché, car tu enfantas la pluie du ciel; fais que de mon âme le sillon désert porte fruit par tes prières, sainte Épouse de Dieu.

Ode 3

Comme un lis a fleuri le désert et de même fleurira l'Église stérile des nations à ton avènement, Seigneur : en lui mon cœur s'est affermi.

Sur la croix tu ébranlas, Seigneur, la création, mais tu affermis les fidèles confessant ta puissance, ô Verbe, et ta condescendance inouïe.

Par ta croix tu as ouvert, Seigneur, le Paradis, tu y fis entrer le Larron qui reconnut ta royauté et le fabuleux trésor de ta divine bonté.

Comme roses ont fleuri les saints Martyrs : parfumant d'arôme nos vallons spirituels, ils ont éloigné les miasmes de l'erreur, tout en embaumant le cœur des croyants.

Luminares brillant sur l'univers, saints Martyrs, éclairez des rayons de l'Esprit saint tous les fidèles qui vous doivent le salut et vous disent à juste titre bienheureux.

Te voyant, toi la Source de la vie, élevé en croix et de plein gré souffrant la mort pour donner la vie au monde, la très-sainte Vierge en eut le cœur tout déchiré.

* * *

Toute-pure, de ton sein le Créateur est sorti porteur de mon humanité pour donner la robe d'immortalité à ceux qu'ont mis à nu leurs transgressions.

En tout honneur tu conçus le Verbe Dieu : Vierge pure, de tout cœur implore-le pour qu'il prenne en grâce ma pauvre âme déshonorée par l'habitude des plaisirs.

Guéris les blessures de mon cœur, Toute-sainte, et sur mon âme empoisonnée par la morsure venimeuse du serpent, applique ton remède le plus sûr.

Ode 4

Tu es issu de la Vierge non comme un ange ou un ambassadeur, mais comme le Seigneur revêtu de notre chair, tu as sauvé tout mon être; c'est pourquoi je te crie : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Tu as aboli l'empire de notre Ennemi lorsqu'on t'éleva sur l'arbre de la croix; notre malédiction, tu l'as fait disparaître, et nous qui grâce à toi sommes sauvés, seul Seigneur, nous te glorifions.

Au moment de ta crucifixion le soleil retint ses rayons en te voyant; montagnes et rochers se sont fendus, et se déchira par le milieu le voile du Temple, Seigneur tout-puissant.

Mis à mort, saints et victorieux Martyrs, vous avez conduit à sa propre mort notre Ennemi; et lorsqu'on vous écorcha tout vifs, vous avez laissé la peau et ses passions pour vous revêtir de gloire.

Une fois que leur tête fut tranchée, les redoutables Martyrs ont décapité les puissances de l'Enfer et dans l'allégresse ont hérité une gloire qui demeure sans fin.

Le Christ, reflet du Père, s'est levé de ton sein très-pur, ô Vierge inépousée, et lorsqu'il fut mis en croix, il a resplendi sur l'univers, faisant disparaître les ténèbres des Démons.

DEUXIÈME MODE

* * *

Sur moi verse une pluie de componction pour apaiser entièrement l'effervescence de mon cœur, refoulant de ma conscience les désirs mauvais et les viles pensées.

Frappé par l'aiguillade du plaisir, me voilà blessé, ô Vierge immaculée : ne te détourne pas de moi, mais guéris-moi par la lance et par le sang de ton Fils, notre Dieu crucifié.

Toi qui es riche de ta souveraineté sur l'entière création, notre Souveraine, prends pitié de moi si pauvre en la divine grâce, afin que je magnifie ta protection et ta bonté.

Ode 5

Tu es devenu le médiateur entre Dieu et les hommes, ô Christ notre Dieu : par toi, ô Maître, nous avons quitté la nuit de l'ignorance pour aller vers ton Père, source des lumières, auprès duquel nous avons accès désormais.

Fixé sur le gibet, tu fis trembler la terre et ses fondements et transpercé par une lance, tu perças le flanc de l'Ennemi et sur tous les hommes, ô Christ, tu fis jaillir les sources du salut.

Ne souffrant pas de voir en son égarement celui que ta main avait formé, tu étendis tes propres mains, ô Verbe, sur la croix pour y mourir et vivifias celui qui sur le bois avait jadis cueilli la mort.

Les amis de Dieu, qui prennent tous les hommes sous leur protection, admirables fleurs et vases d'élection du saint Esprit, les sages et victorieux Athlètes sont à juste titre déclarés bienheureux.

Combattant loyalement, les chœurs des saints Martyrs confondirent les sans-loi par ta puissance, ô seul Législateur, puis au terme de leur course furent ceints de la couronne du martyre.

Ô Vierge, tu demeuras telle après l'enfantement, car tu mis au monde comme un homme notre Dieu; lorsque tu le vis cloué en croix, tu gémisses en la douleur atroce de ton cœur.

* * *

Vierge pure qui enfantes le Chemin de notre vie, veuille me conduire par le droit chemin, car ma folie m'a fait tomber dans les ornières et les ravins du péché.

M'exilant dans mon étourderie, Vierge pure, j'ai mené une vie de débauché; me voilà perdu dans un pays lointain, mais par tes prières appelle-moi et sauve-moi.

Abreuve ton serviteur à tes eaux vivifiantes, car je brûle en la fournaise du péché et je suis en butte aux flèches du Démon, Vierge Mère immaculée.

Ode 6

Jonas dans le poisson criait vers le Seigneur : Je t'en prie, retire-moi des antres de l'Hadès, Rédempteur, pour que je t'offre un sacrifice dans les chants de laude et en esprit de vérité.

Croisant les mains sur les têtes des enfants, Jacob préfigura, ô Christ, ta sainte croix sur laquelle tu as étendu les mains, sauvant le genre humain de la griffe du Démon.

Roi de tous, par la croix où tu voulus souffrir le règne du péché, ô Christ, fut aboli : Adam jadis banni du Paradis s'y installe de nouveau dans les hymnes de joie.

Ornés de leurs blessures et drapés de sainteté, revêtus de splendeur, de céleste majesté, voici les saints Martyrs qui ont aimé le Seigneur : nous les chanterons de tout l'élan de notre cœur.

Ayant tenu leurs lampes allumées et s'étant lavés dans le sang qu'ils ont versé, les divins Martyrs ont pu rejoindre dans l'allégresse la salle du festin.

Nous te chantons, Vierge toute-digne de nos chants, toi qui as conçu le Dieu qui prime tout renom, dont la force a terrassé le pire des tyrans sur la croix, pour nous offrir le salut et la fierté.

* * *

Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : de la fasse, mon Dieu, relève-moi.

DEUXIÈME MODE

Ne fais pas de moi la risée des noirs Démons, au jour du jugement, mais par ton intercession, notre Souveraine, que me prenne en grâce le juge, ton Fils !

Je t'ai courroucé par mes crimes et forfaits, mais voici ta Mère qui plaide en ma faveur : prends pitié de moi, Seigneur, et sauve-moi.

Sauve-moi de la condamnation que méritent mes péchés, Souveraine qui conçus le juge d'un chacun, le Seigneur et Dieu de l'univers.

Ode 7

Sur l'ordre impie d'un injuste tyran la flamme s'éleva très haut, mais le Christ a répandu sur les jeunes gens la rosée de l'Esprit saint : à lui bénédiction et haute gloire !

Le glaive jadis tourné vers moi s'en est détourné lorsque sur la croix, Dieu de bonté, tu fus transpercé par une lance; c'est pourquoi je veux te magnifier, puisque tes souffrances ont éloigné mes passions.

Le serpent que Moïse a élevé préfigure la divine crucifixion du Christ qui mit à mort l'antique Séducteur tandis qu'il vivifiait tous ceux que leurs fautes avaient réduits à la mort.

Du Père sans commencement vous êtes les fils par divine communion, ayant imité, ô saints Martyrs, la Passion du Christ qui vous appelle frères et cohéritiers du royaume des cieux.

Comme le Maître, ils furent mis en croix, on les perça de lances et le glaive les trancha; passant par l'eau et par le feu, déchirés par le supplice de la roue, les divins Martyrs témoignèrent dans la joie.

Le raisin mûr que sans labours tu as produit, Vierge pure, lorsque tu le vis pendu au bois, tu crias : Ô mon très-doux Enfant, laisse couler le doux nectar qui fera cesser l'ivresse des passions.

* * *

Notre Souveraine, tu es ma force et mon salut, mon cantique de louange, mon refuge le plus sûr, mon rempart inébranlable : chasse au loin les diables ennemis qui en veulent à mon âme pour la faire périr.

Ayant formé en ton chaste sein le corps de Dieu, ô Vierge, tu divinisas le genre humain; et moi que souillent les passions et que l'Ennemi séduit de tout son art, sauve-moi par tes prières devant Dieu.

La fournaise préfigura, Toute-pure, ton divin enfantement, car les Jeunes Gens n'y furent point brûlés, comme tes entrailles furent préservées du feu divin; nous t'en prions, délivre-nous de la flamme éternelle.

Ode 8

Jadis à Babylone la fournaise ardente a divisé la force de son action et selon le décret divin elle consuma les Chaldéens, mais répandit la rosée sur les fidèles qui chantaient : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Par le sang que fit jaillir ton flanc immaculé, longanime Seigneur, la création fut sanctifiée, les fleuves du polythéisme furent asséchés et l'ondée de la piété chassa la siccité de l'erreur.

Le soleil fut troublé par ta crucifixion, ô Verbe, et se cacha tandis que se fendirent les rochers, l'Enfer trembla et les esprits des justes jubilèrent en apprenant l'universelle rédemption.

Les cendres et les reliques des Martyrs sont pour les fidèles une source de salut; leur sang guérit les incurables maladies et dans l'action de grâce, Seigneur, nous te crions : Tu es admirable dans tes saints Martyrs !

Saints Martyrs, d'un cœur ferme vous avez souffert la fureur des fauves et les bouillantes immersions, le froid, le gel, le poids de la chaleur, les ongles de fer, les geôles et la mort; c'est pourquoi vous partagez l'allégresse du Christ.

En ta chair il lui plaît de s'incarner, l'invisible Dieu à nos yeux se laisse voir, il accepte la crucifixion et pour nous se fait malédiction, Pleine de grâce, ton Fils, le Seigneur !

* * *

DEUXIÈME MODE

Recherche le bien, ô mon âme, en t'éloignant du mal dans la diligence à faire ce qui plaît à Dieu : la Vierge mère t'assure son intercession et son intrépide protection, dans sa compassion et sa bonté.

Mère de Dieu, tu as délivré le genre humain de l'antique chaîne de la condamnation : je te prie de délivrer aussi mon cœur de tout lien qui le rattache au mal, en me reliant à l'amour du Créateur.

Toi qui enfantas le Reflet de la gloire paternelle, sur mon cœur souillé par l'infamie de mes péchés, Mère de Dieu, répands ta lumière pour que j'aie ma part de gloire sans déclin, Vierge toute-pure et bénie.

Ode 9

Le Fils du Père sans commencement, notre Seigneur et notre Dieu, ayant pris chair de la Vierge, nous est apparu pour illuminer les ténèbres et rassembler ce qui était dispersé : ô Mère de Dieu, toute digne de louange, nous te magnifions.

Guéris ma misère et mon chagrin par tes plaies et tes blessures, inaccessible Verbe de Dieu, et par tes souffrances purifie ton image souillée par les passions, Seigneur, toi le Dieu de mon salut.

Ô Maître, aux yeux de tous tu fus élevé, sur le cèdre, sur le pin et le cyprès, dans l'amour dont tu nous aimes, toi qui es l'Un de la sainte Trinité, une seule personne ayant deux volontés, pour sauver le genre humain.

Comme cuirasse endossant la sainte croix, vous êtes demeurés, saints Martyrs, invulnérés malgré les flèches de l'Auteur du mal que vous avez foulé au pied, le traitant comme un jouet dérisoire.

Si la terre accueille votre sang, le ciel par contre reçoit votre souffle et votre esprit pour lui faire place auprès du trône divin en compagnie des Anges flamboyants, victorieux Martyrs, de l'Église inébranlables donjons.

Après sa chute, tu rénovas la nature du premier Adam lorsque vierge tu conçus hors des lois de la nature celui qui en est le Créateur et que voyant jadis pendu en croix, Vierge mère, tu pleuras amèrement.

* * *

Ayant pris sur l'arbre la nourriture défendue, Adam goûta l'amertume de la mort mais, cloué sur l'arbre de la croix, ton Fils, ô Vierge, fit jaillir sur nous la douceur de l'immortalité : c'est pourquoi nous te magnifions.

Toi la Reine, tu as enfanté ineffablement le Roi de l'univers qui renversa l'empire de l'Hadès : ô Vierge, implore-le sans te lasser pour qu'il accorde le royaume d'en-haut à tous ceux qui te célèbrent par leurs chants.

Fais du bien à mon pauvre cœur perverti par le grand nombre des plaisirs, Vierge irréprochable qui as mis au monde le suprême Bien, et de la pénitence fais-moi franchir les portes pour mon bien.

Apostiches

Qu'il soit crucifié ! crièrent ceux que tu comblas de tes bienfaits; et ils demandèrent qu'on libère un criminel au lieu de leur Bienfaiteur; et toi, ô Christ, tu gardais le silence et supportais les cris de ces meurtriers des justes, car tu voulais souffrir et nous sauver dans ton amour.

Librement tu as voulu partager notre pauvreté humaine; ô Christ notre Dieu, tu vins sur terre et t'incarnas de la Vierge et tu souffris la mort sur la croix pour nous libérer de la servitude de l'Ennemi. Seigneur, gloire à toi.

Ô Christ, la multitude des Martyrs intercède auprès de toi : dans ta bonté pour les hommes, aie pitié de nous.

Gloire au Père ... et maintenant ...

DEUXIÈME MODE

Lorsque l'injuste peuple te suspendit à la croix, Sauveur qui nous vivifies, ta Mère toute-sainte se tenait près de toi et gémissait en pleurant : Enfant bien-aimé, lumière de mes yeux, comment souffres-tu d'être fixé à la croix au milieu des malfaiteurs, toi qui as suspendu la terre sur les eaux ?

DEUXIÈME MODE

LITURGIE

Béatitudes

Empruntant la voix du bon Larron, ô Christ, nous te crions : Souviens-toi de nous, Seigneur, quand tu entreras dans ton Royaume.

Lorsque tu fus élevé sur la croix, Seigneur, tu élevas avec toi l'entière nature des mortels qui sans cesse te chante : Sauveur, gloire à toi.

La cédule écrite contre Adam, Seigneur, par ta lance tu la déchiras et, dans l'amour que tu portes aux humains, tu l'as inscrit dans le livre de vie.

Étant les imitateurs de celui qui endura la croix pour nous sauver, saints Martyrs, vous êtes devenus les cohéritiers de sa gloire.

Gloire au Père...

Au Père éternel et premier, au Fils qui en partage l'éternité reviennent avec le saint Esprit même adoration et même gloire.

et maintenant ...

Lorsque tu vis sur la croix celui que tu conçus sans semence, ô Vierge, tu célébras et chantas son ineffable miséricorde.

DEUXIÈME MODE

Jeudi

LE MERCREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Du Verbe qui sur terre est apparu vous vous êtes montrés les hérauts, Apôtres de Dieu : à tous vous avez révélé son salut, rassemblant les peuples pour les conduire vers la foi et détruisant les forteresses de l'erreur; et c'est à juste titre, Bienheureux, que vous avez reçu les honneurs et la couronne des vainqueurs.

La multitude des Anges en vérité du haut du ciel applaudit dans l'allégresse les Apôtres divins, les voyant proclamer avec assurance et fermeté l'incarnation du Seigneur et clamant devant tous : Voici que notre Dieu, celui d'avant les siècles, a voulu prendre chair comme nous, lui qui partage le trône du Père et la gloire du saint Esprit.

Vous, les Pêcheurs de l'univers, hâtez-vous de libérer mon âme prise à l'hameçon par les subterfuges de l'Ennemi, et sauvez-moi du danger que je cours en mon désespoir, me donnant la force de porter les dignes fruits du repentir, divins Apôtres, afin qu'évitant la géhenne de feu, je puisse mériter le royaume des cieux.

* * *

Cerné par la multitude des tentations, roulé dans la houle de cette vie, naufragé dans l'océan des périls et frappé par toutes sortes de chagrins, je mets en toi mon espoir, saint Père Nicolas : délivre-moi de tout fléau par tes prières, Bienheureux, et par ton intercession auprès du Seigneur.

Me voici donc enveloppé des sombres nuages du désespoir et des ténèbres d'anxiété; tour à tour me troublent divers sujets d'affliction et m'opprime la crainte des dangers : je t'en prie, sauve-moi ! toi qui as trouvé le bonheur auprès de Dieu, je te choisis pour défenseur : Père, réponds-moi lorsque j'invoque ton secours.

Ayant reçu la grâce de par Dieu, saint Nicolas, tu procures la guérison à tous ceux qui accourent sous ta protection; car tu chasses des Démons les incurables possessions et ton patronage guérit toute maladie; et nous aussi, nous te prions, intercède auprès du Seigneur pour qu'il sauve de tout mal ceux qui chantent pour ton nom.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Sainte Mère, tu es pour nous la force et le rempart de notre vie, de tes chantres le sûr abri; qu'ils ne fassent fi de ton secours, ceux qui toisent tes serviteurs ! car tu es notre avocate auprès de Dieu; ô notre Souveraine, n'oublie pas de sauver tes serviteurs.

Apostiches

Sauveur, tu magnifias dans tout l'univers le nom des Apôtres coryphées : du ciel ils apprirent les ineffables secrets, pour les hommes ils furent une source de guérisons, leur ombre seule guérissait les maladies; le premier fit des miracles, de pêcheur qu'il était, le second, choisi parmi les juifs, expliqua de la grâce les dogmes divins; par leurs prières, Dieu d'amour, accorde-moi la grande miséricorde.

De toute part attaqués injustement et vers toi, Dieu de vérité, nous réfugiant, nous t'adressons le cri de tes Disciples en disant : Sauve-nous, Seigneur, nous périssons ! Et montre à nos ennemis, nous t'en prions, que tu protèges ton peuple et le sauves du danger, à la prière de tes Apôtres pardonnant la multitude de nos fautes en ton immense bonté : Maître et Seigneur, gloire à toi.

Grande gloire vous fut acquise par la foi : non seulement vous avez triomphé de l'Ennemi en souffrant, mais vous chassez encore les démons, et vous guérissez toute maladie, médecins des âmes et des corps; saints Martyrs, intercédez auprès de Dieu pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Ô Vierge, tu protèges en ta bonté de ton bras puissant tous les fidèles qui recourent à toi; devant Dieu nous, les pêcheurs, n'avons d'autre défense que toi, affligés que nous sommes au

DEUXIÈME MODE

milieu des dangers; aussi, Mère du Dieu très-haut, nous nous prosternons devant toi : de toute adversité délivre tes fidèles serviteurs.

DEUXIÈME MODE

LE MERCREDI SOIR À COMPLIES

*Ce canon, œuvre de Jean Mavropous, métropolitain d'Euchaïtes, porte comme acrostiche :
Vierge pure, suave ceux qui accourent près de toi.*

Ode 1

Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, le Christ, qui divisa la mer pour le peuple qu'il a soustrait à la servitude des Égyptiens, car il s'est couvert de gloire.

Moi qui de lèvres et de cœur te reconnais à juste titre pour la Mère de mon Dieu, de la gravité des périls, des maladies et du péché garde-moi sain et sauf.

Tout l'océan des grâces, nous le savons, repose en toi, ô Mère de Dieu; c'est pourquoi nous réfugiant de tout cœur sous ta divine protection, nous trouvons le salut.

Gloire ...

Implore pour nous qui te chantons celui qui s'incarna de tes chastes entrailles et qui, pour nous tirer des maux amers et du péché, est sorti de ton sein vénérable.

et maintenant ...

En toi, nous les fidèles, nous avons tous le refuge, le solide fondement, l'allégresse de nos âmes, leur salut, l'espérance et le rempart, Vierge comblée de grâces par Dieu.

Ode 3

Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, toi qui sur la croix fis disparaître le péché, et plante la crainte de ton nom dans les cœurs de ceux qui te louent.

Vierge pure, par ton intercession rends favorable le Dieu sorti de toi envers les serviteurs qui accourent sous ta protection et se prosternent avec foi devant ton divin enfantement.

Les paroles de mon âme, écoute-les, car elle est terriblement troublée : rends-lui la paix, Vierge toute-digne de nos chants, toi qui sans cesse l'as sauvée des périls.

Gloire ...

Gouverne, ô Vierge, mon entière vie, toi mon espérance et ma protection, divine Mère, me préservant des épreuves et des funestes dangers.

et maintenant ...

La Sagesse hypostasiée de notre Dieu, tu l'as portée, divine Mère, dans tes bras : de l'ignorance et de l'égarement prie-la de sauver ceux qui chantent pour toi.

Ode 4

Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut et je t'ai glorifié, seul Ami des hommes.

Des blessures de mon âme et des maladies corporelles, souveraine Mère de Dieu, accorde-moi la délivrance.

Affermis, ô Vierge, en l'espérance et dans la foi mon être ballotté par les pensées et les passions sur la houle de la vie.

Gloire ...

De l'assaut de la tempête et des périls délivre-moi par ton intercession, divine Mère, seule digne de nos chants.

et maintenant ...

Arrache-moi à la tempête déchaînée de cette vie, ô Vierge, et guide-moi vers ton havre de paix.

Ode 5

Toi qui es la source de clarté et le créateur des siècles, Seigneur, dirige-nous à la clarté de tes préceptes : nous ne connaissons nul autre Dieu que toi.

Possédant, contre les diverses tentations, l'arme invincible, nous voilà sauvés constamment de tout assaut de l'ennemi, ô Vierge, nous qui te reconnaissons pour la Mère de Dieu.

DEUXIÈME MODE

Tu as enfanté, toi qui surpasses les Chérubins, l'accomplissement de la Loi, le Fils unique de Dieu qui a pris chair en toi : envers tes serviteurs veuille susciter sa faveur.

Gloire ...

Toi qui portas, Vierge pure, dans tes bras le Créateur de l'univers, par ton intercession procure-nous sa grâce, nous qui de tout cœur cherchons refuge auprès de toi.

et maintenant ...

Des angoisses de mon âme accablée de maux, en ta miséricorde sauve-moi qui t'adresse ma supplication comme à l'unique ayant enfanté le Verbe qui est à l'origine de toute compassion.

Ode 6

Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Te connaissant, notre Souveraine, comme havre du salut, je t'invoque en naviguant sur l'océan de cette vie : sois le gouvernail de mon âme parmi tant de soucis.

De la robe d'innocence, pour mon malheur, virginale Mère, je me trouve dépouillé : donne-moi la tunique d'allégresse, toi qui as mis au monde notre Dieu.

Gloire ...

Ma paresse, hélas, m'a fait déchoir d'une sainte vie : Vierge toute-pure et bénie, vers le haut ramène-moi en me dirigeant grâce aux préceptes de ton Fils.

et maintenant ...

Rends-moi digne de la divine compassion, toi la Mère du Verbe compatissant qui sauva les hommes de la mort par son propre sang.

Cathisme

Rends-moi digne d'accéder auprès de Dieu, Vierge sainte, par ton intercession et, brisant les liens de mes funestes passions, de la flamme éternelle délivre-moi.

Ode 7

Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie de la statue d'or élevée dans la plaine de Doura, au milieu des flammes psalmodiaient, couverts d'une fraîche rosée : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Génitrice de Dieu, celui qui a pris chair de toi en se laissant suspendre sur la croix a déchiré la cédula écrite contre Adam : Toute-pure, supplie-le de délivrer de tout danger les fidèles s'écriant : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Notre Souveraine, tu es la protectrice des croyants et leur ferme espérance : alors nous te prions d'accorder l'océan de ta compassion à tous ceux qui mettent leur confiance en toi et s'écrient à l'adresse de ton Fils : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

En proie que j'étais aux ténèbres de cette vie, je n'ai pas accueilli mes compagnons de peine et de chagrin : par ton éclat dissipe la brume de mes péchés, ô Vierge, m'illuminant pour que je puisse chanter : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Gloire ...

Le splendide ornement des préceptes du salut dont je m'étais, par le baptême, revêtu, hélas, par mon insouciance je l'ai terni : à toi, ô Vierge, maintenant j'ai recours, te demandant de revêtir à nouveau la tunique de sagesse grâce à toi.

et maintenant ...

Déchu de la vie immortelle, l'antique Adam est sauvé par ton enfantement; et moi qui suis maintenant, Toute-pure, sous l'empire du mal, fortifie-moi et sauve-moi pour me permettre de chanter : Bénie es-tu qui dans la chair enfantes Dieu.

DEUXIÈME MODE

Ode 8

Le Dieu qui descendit dans la fournaise pour venir en aide aux enfants du peuple hébreu et changer la flamme en une fraîche rosée, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Dans la faiblesse maintenant se trouve mon esprit, tombé que je suis le gouffre de l'infamie au point que je risque en l'au-delà d'être assailli par toutes sortes de maux; toi, ô Vierge, guéris-moi en me faisant revêtir la lumière de la condition impassible.

Pusqu'en toi, ô Vierge, nous possédons la puissante tour de sûreté, la solide assise, la garde et protection, par la foi nous sommes sauvés qui maintenant célébrons, Toute-pure, ton enfantement et l'exaltons dans tous les siècles.

Gloire ...

Nous savons, divine Mère, que tu es la limpide source d'immortalité, puisque tu as enfanté le Verbe du Père éternel, qui lui-même de la mort délivre les fidèles l'exaltant dans tous les siècles.

et maintenant ...

Pour nous, les fidèles, tu fais jaillir intarissablement le flot des guérisons; y puisant l'abondante grâce maintenant, nous chantons, Vierge pure, ton enfantement et l'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

Le Dieu et Verbe, en sa sagesse inégalée, est venu du ciel renouveler Adam déchu pour avoir mangé le fruit de perdition; d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous, et nous fidèles, à l'unisson dans nos hymnes nous le magnifions.

Ô Vierge déclarée bienheureuse par notre Dieu, en toi je mets toute mon espérance, tout mon cœur; sauve-moi, ô Mère de la vie véritable, et des éternelles délices prie ton Fils de me combler, moi qui, plein d'amour et de foi, te magnifie par des hymnes.

Toi la porte de la divine Lumière, éclaire donc de l'éclat immatériel issu de ta splendeur ma pauvre âme enténébrée et rends-moi digne, ô Vierge, d'échapper au feu qui brûle dans l'éternité, moi qui, plein d'amour et de foi, te magnifie par des hymnes.

Gloire ... Voyant que nous souffrons d'âme et de corps et que nous sommes dévolus aux passions funestes, notre Souveraine, dans ta compassion, nous guérissant, délivre-nous des peines qui nous accablent maintenant, afin que par nous puissions incessamment te magnifier des hymnes.

et maintenant ... En ton sein, divine Mère, tu as abrité le Fils qu'avant les siècles le Père engendre de son sein : il est devenu un homme parfait et comme source de grâces t'a montrée à nous les fidèles qui nous prosternons devant ton ineffable enfantement.

LE JEUDI MATIN À MATINES

Cathisme I

Aux Pêcheurs tu donnas plus de sagesse qu'aux rhéteurs et tu les envoyas par toute la terre comme hérauts; en vertu de ton amour ineffable, ô Christ notre Dieu, à ton Église donne force par leur appui, sur tes fidèles envoie ta bénédiction, seul Ami des hommes et Seigneur compatissant.

Les Pêcheurs, prenant les nations dans leurs filets, enseignèrent aux confins de l'univers à se prosterner devant toi, Christ notre Dieu, comme devant le Père et l'Esprit; affermis par leurs prières notre Foi, envoie sur les peuples ta miséricorde, toi qui seul reposes parmi les Saints.

Grâce à toi, Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, nous avons pu participer à la nature de Dieu; pour nous, en effet, tu as enfanté le Dieu qui a revêtu notre chair; aussi, comme il est juste, nous tous, pieusement nous te magnifions.

Cathisme II

Le Dieu qui s'est appauvri par amour vous envoya dans le monde pour l'enrichir et montrer par la pauvreté des messagers aux confins de l'univers le céleste trésor; Apôtres qui avez enrichi notre foi, nous célébrons pieusement votre mémoire sacrée.

Disciples et témoins de la sagesse de Dieu, les divins Apôtres réduisirent à néant la folle sagesse des philosophes et des rhéteurs par la simplicité du dogme qu'ils annonçaient; aux nations ils donnèrent la sagesse de chanter selon la vraie foi le seul Seigneur et Créateur. Mère de Dieu, tu es le secours des affligés, la protectrice des indigents, l'espérance de ceux qui perdent tout espoir, la guérisseuse des incurables maladies; ô Vierge toute-digne de nos chants, intercède pour nous en présence du Seigneur.

Cathisme III

Des rayons de tes miracles, saint Nicolas, tu éclaires l'entière humanité, tu dissipes les ténèbres de l'affliction, tu repousses l'offensive des périls, étant auprès de Dieu notre chaleureux intercesseur.

Apôtres, Prophètes et Martyrs, Pontifes saints et tous les justes, vous qui avez mené le bon combat et veillé à la sauvegarde de la foi, par le crédit que vous avez auprès du Sauveur obtenez-nous de sa bonté la grande miséricorde pour nos âmes.

Toi seule, sans semence tu conçus notre Dieu et demeuras vierge après ta rencontre avec lui : Toute-pure, je me prosterne devant toi criant avec crainte et dans la foi : sauve-moi de mes passions et maladies, de tout péril et nécessité.

CANON

Ode 1

Dans l'abîme jadis fut culbutée par la puissance invincible toute l'armée de Pharaon, et maintenant le Verbe fait chair a supprimé le poids de nos péchés, le Seigneur que nous glorifions, car il s'est couvert de gloire.

Vous qui êtes devenus par la foi les éclairs de la divine Clarté, lumineux Apôtres du Sauveur, illuminez mon cœur enténébré par la griserie des voluptés, car j'ai passé dans l'insouciance toute ma vie.

Disciples et amis du Christ, me voici l'ami du Mauvais qui loge en moi : délivrez-m'en et faites que mon âme soit touchée par l'amitié du Dieu qui aima dans sa bonté tout le genre humain.

Pauvre âme, avant la fin empresse-toi de te convertir, de pleurer ta propre mise à mort, et le Dieu d'amour qui a ressuscité après quatre jours Lazare son ami te fera lever à la prière des Apôtres.

Toute-sainte, tu as enfanté le Dieu très-bon qui fait du bien à tous ceux qu'atteint la corruption : Toute pure, implore-le avec les Prophètes, les Apôtres et les Martyrs de nous délivrer de nos transgressions.

* * *

DEUXIÈME MODE

Portant couronne, pontife Nicolas, près du trône du Christ tu te tiens avec les Anges : illumine la ténèbre de mon âme, Bienheureux, afin que dans la joie je célèbre ta mémoire sacrée.

Le Seigneur qui donne gloire à qui le glorifie a fait de toi, saint Nicolas, pour les fidèles un sûr abri, pour délivrer des tentations ceux qui se mettent sous ta protection et t'invoquent avec foi et amour.

Le Serpent m'inspira dans sa malignité le désir de devenir semblable au Créateur et fit de moi son prisonnier, mais grâce à toi, ô Vierge, je fus rappelé pour être déifié en vérité par celui que tu as mis au monde, sainte Mère de Dieu.

Ode 3

Comme un lis a fleuri le désert et de même fleurira l'Église stérile des nations à ton avènement, Seigneur : en lui mon cœur s'est affermi.

Comme pédagogue possédant en l'Esprit saint la Sagesse du Père, glorieux Disciples du Seigneur, vous avez tenu pour folle la sagesse des Grecs.

Délivrez mon âme de la stérilité, rendez-la fertile en œuvres pleines de vertu, glorieux Apôtres à qui le Verbe s'est fait voir.

Je suis atteint par la morsure venimeuse du Serpent : à la prière des Apôtres guéris-moi, Bienfaiteur de tous et Seigneur compatissant.

Implore la bonté suprême de ton Fils avec les Apôtres, Vierge tout-immaculée, pour qu'il sauve de tout mal et de tout danger les chantres de ton nom.

* * *

Nicolas, bienheureux disciple du Seigneur, sauve des périls, du malheur et de la mort les fidèles qui accourent vers toi.

Fais-nous grâce et donne à tes fidèles en ta bonté, Dieu de compassion, la rémission de leurs péchés par la médiation de Nicolas ton serviteur.

Apaise, ô notre Souveraine, le tumulte de mes passions et dirige ma vie, Vierge sainte qui conçus le Dieu en qui mon cœur s'est affermi.

Ode 4

Tu es issu de la Vierge non comme un ange ou un ambassadeur, mais comme le Seigneur revêtu de notre chair, tu as sauvé tout mon être; c'est pourquoi je te crie : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Comble-moi de la nourriture du salut, moi qui chaque jour subis les affres de la faim : sauve-moi par les prières des Apôtres saints qui par le monde entier portèrent ton message, seul Seigneur immortel.

Ami des hommes, tu envoyas comme coursiers vers les rives du monde et l'océan de cette vie pour agiter les ondes amères de la saumâtre incrédulité tous tes Apôtres glorieux.

Apôtres, vous avez fait briller le Christ sur ceux de la ténèbre comme un clair soleil : illuminez aussi mon âme gisant dans les ténèbres du péché, et dissipez les noirs pensées de mon cœur.

Ô Vierge toute-digne de nos chants qui as enfanté le Dieu qu'exalte toute voix, avec les Apôtres implore-le pour tes chantres afin qu'ils soient sauvés de toute faute, péril et châtement.

* * *

Capable d'accueillir en toute pureté les rayons de l'Esprit saint, tu devins un astre de clarté illuminant le monde et ses confins, saint pontife universel, sauveur de qui te chante dans la foi.

Toi qui sauves de la mort les jeunes gens, comme on le vit jadis maintenant encore sauve-moi de tout péril et tentation, bienheureux et vénérable Nicolas.

Tout brillant de l'éclat de tes vertus, très-saint Père, et devenu l'imitateur le plus fidèle du Seigneur, lorsqu'on t'invoque tu te hâtes de sauver ceux qui te chantent avec amour et respect.

DEUXIÈME MODE

Il est venu, le Maître de la création, prendre corps en toi et sauver dans sa bonté toute mon humanité : c'est pourquoi nous les fidèles d'une même voix, nous te vénérons comme la Mère de Dieu.

Ode 5

Tu es devenu le médiateur entre Dieu et les hommes, ô Christ notre Dieu : par toi, ô Maître, nous avons quitté la nuit de l'ignorance pour aller vers ton Père, source des lumières, auprès duquel nous avons accès désormais.

Le grand Pasteur envoya comme brebis au milieu des loups pour les transfigurer par la force du Baptême et la beauté du Verbe, ses Disciples divins.

Saints Apôtres, vous avez illuminé divinement les cœurs perdus en la ténèbre de l'erreur : Bienheureux, je vous supplie d'illuminer mon âme enténébrée par la griserie des voluptés.

Pauvre âme, vite avant la fin fais pénitence et crie vers le Seigneur : Contre toi, ô Maître, j'ai péché, pardonne à cause des Apôtres et sauve-moi dans ta bonté.

De ta lumière illumine mon obscurité, toi le Tabernacle de la divine Clarté; intercède en compagnie des saints Apôtres, et que tes prières me délivrent de tout mal !

* * *

Lumière de qui se trouve en la ténèbre, ô Christ sauveur, salut des sans-espérance, devant toi je veille, Prince de la paix : illumine-moi de tes rayons : je ne connais point d'autre Dieu que toi.

Resplendissant de ton séjour auprès de Dieu, trois fois bienheureux, tu apparus et délivras ceux qu'un suffrage inique condamnait à la mort et qui criaient au Seigneur Christ : Nous ne connaissons d'autre Dieu que toi.

Dans le ciel contemplant la gloire sans déclin et jouissant maintenant de l'éclat le plus radieux de la clarté divine et ineffable, couvre-moi de ta constante protection, serviteur du Christ, saint pontife Nicolas.

Afin de rechercher ton image souillée par les passions, ô mon Christ, tu cachas ta céleste identité et de la Vierge ayant pris chair, tu t'es montré à ceux qui te chantaient : Nous ne connaissons d'autre Dieu que toi.

Ode 6

Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Vous qui procurez l'eau vive du salut, Disciples du Sauveur, je vous prie, abreuvez-m'en, car mon âme est exposée à la brûlure du péché.

Apôtres divinement illuminés, comme les cieus vous annoncez l'ineffable gloire de Dieu : puissions-nous tous par vos prières y prendre part !

Naufragé sous la houle des périls, je cherche à te rejoindre, Timonier de l'univers : par tes Apôtres conduis-moi vers le havre du salut.

Avec les Prophètes, les Apôtres, les Martyrs et toutes les Puissances d'en-haut, voici ta Mère : écoute-la ! prends pitié de moi et sauve-moi.

* * *

Nicolas, toi dont le chef fut digne de porter la couronne de victoire, comme un vainqueur et le meilleur sauve ceux qui invoquent ton nom.

Bienheureux, je suis meurtri par mes péchés, naufragé dans la tempête des passions; viens me sauver et porte moi jusqu'au havre du Plaisir de Dieu.

Sur toi, Mère toujours-vierge, j'ai fondé l'espérance de mon salut, et c'est toi que j'ai choisie comme sûr abri et rempart inébranlable de ma vie.

Ode 7

Sur l'ordre impie d'un injuste tyran la flamme s'éleva très haut, mais le Christ a répandu sur les jeunes gens la rosée de l'Esprit saint : à lui bénédiction et haute gloire !

DEUXIÈME MODE

Saints Apôtres, embrasés du feu de l'Esprit saint, vous avez éteint les braises de l'erreur et dans le cœur de tout fidèle vous allumez l'amour de Dieu : aussi nous élevons nos voix pour vous chanter.

Méprisant le monde et les choses d'ici-bas, vous avez aimé le Dieu fait chair et conversant en ce monde avec les hommes : divins Apôtres, priez-le de me délivrer des périls de cette vie.

Juste juge, toi qui sondes nos pensées et qui seul connais mes péchés les plus secrets, ne me damne pas au jour du jugement et par l'intercession de tes Apôtres ne me livre pas au feu éternel.

Le feu de la divinité ne t'a pas brûlée, ô Vierge inépousée, lorsqu'ineffablement tu as conçu le Christ : avec les Apôtres prie-le de libérer de la flamme éternelle celui qui te glorifie.

* * *

Les jeunes Gens, méprisant le culte impie de la statue d'or élevée dans la plaine de Doura, au milieu des flammes psalmodiaient, couverts d'une fraîche rosée : Béni sois-tu, Dieu de nos pères !

Je suis tombé sous les coups des tentations et dans mon désespoir j'ai approché les portes de l'Enfer : sauve-moi par tes prières, relève-moi pour que je puisse te chanter : Bienheureux es-tu, saint pontife du Christ.

Auréolé des rayons immatériels de la lumière sans soir, libère ceux que l'affliction détient en ses ténèbres, et conduis vers la lumière ceux qui chantent pieusement : Serviteur du Christ, nous te disons bienheureux.

Prie le Christ, ton Fils et notre Dieu, Vierge Mère, pour que ceux qu'ont asservis les noirs péchés et les maléfices du Serpent, soient rachetés par son précieux sang et chantent : Béni sois-tu, Dieu de nos pères !

Ode 8

Jadis à Babylone la fournaise ardente a divisé la force de son action et selon le décret divin elle consuma les Chaldéens, mais répandit sa rosée sur les fidèles qui chantaient : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Reposant sur vous, l'Esprit Consolateur se fit voir sous forme de feu, divins Apôtres du Seigneur, enflammant comme torches les impies, mais illuminant tous ceux qui le servent pieusement.

Guéris, Dieu de tendresse, je t'en prie, les incurables passions qui s'emparent de mon cœur, illumine ma pauvre âme, guide mon esprit enclin au mal, par l'intercession de tes Disciples, Seigneur.

Gémis, pauvre âme, et pleure sans répit, verse des larmes sur ton sort avant la fin de cette vie, avant que d'exhaler l'inconsolable plainte, et dis à ton Seigneur et Créateur : Par les prières des Apôtres prends pitié de moi.

La fournaise qui jadis laissa intacts les Jeunes Gens, Vierge tout-immaculée, préfigura ta conception; c'est pourquoi je te supplie d'intercéder avec tous les Apôtres et les Prophètes saints, pour que la géhenne ne m'atteigne de son feu.

* * *

Le Dieu qui dans la fournaise descendit pour venir en aide aux enfants du peuple hébreu et changer la flamme en une fraîche rosée, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Dans ta bienveillance et ta compassion libère des périls ceux que cerne l'océan des tentations, leur procurant la délivrance par tes prières auprès du Christ sauveur, bienheureux pontife Nicolas.

Initiateur des ineffables vérités, ministre des mystères célestes, immatériels, divin Pontife plein de foi, demande au Christ notre Sauveur la rémission de nos péchés.

Hélas ! sans force est mon esprit : j'ai déjà rejoint le fond du désespoir et je suis la proie de tant de maux, mais toi, ô Vierge, guéris-moi, entoure-moi de clarté salutaire.

DEUXIÈME MODE

Ode 9

Le Fils du Père sans commencement, notre Seigneur et notre Dieu, ayant pris chair de la Vierge, nous est apparu pour illuminer les ténèbres et rassembler ce qui était dispersé : ô Mère de Dieu, toute digne de louange, nous te magnifions.

Je suis l'incorrigible condamné et j'ai négligé de suivre tes commandements; j'ai prêté l'oreille aux séductions du Diable; fais-moi revenir vers toi par l'intercession de tes Apôtres, Seigneur.

Apôtres glorieux et bienheureux, disciples du Sauveur et ses annonciateurs, sauvez-moi de tout dommage, de la colère et des périls, de toute faute et transgression.

Voici mon âme qui s'obstine en son erreur, ma conscience souillée par la fange du péché, voici mon cœur et mes pensées maculés de tant d'impuretés : Ami des hommes, fais-moi grâce en ton amour.

De ton Fils les Apôtres ont annoncé par le monde entier la divinité, l'humanité; avec eux, ô Toute-sainte, implore-le pour qu'au jour du redoutable jugement il épargne les fidèles qui te magnifient.

* * *

La grâce divine t'illuminant de ses rayons, Bienheureux, tu t'es montré comme flambeau de la bonté : tu affranchis les opprimés, tu sauves en mer les naufragés, tu nourris les affamés, de merveilleuse façon.

Maintenant que tu demeures au Paradis, contemplant très clairement l'ineffable gloire du Seigneur, du haut de la voûte céleste veille sur les chantres de ton nom, bienheureux Pontife porteur de Dieu.

Mère de Dieu, en tes entrailles immaculées chastement tu as conçu le Verbe du Père hypostasié, la Sagesse et la Puissance de Dieu qui assuma le temple de son corps en l'indivisible union des deux natures.

Apostiches

Sauveur, tu magnifias dans tout l'univers le nom des Apôtres coryphées : du ciel ils apprirent les ineffables secrets, pour les hommes ils furent une source de guérisons, leur ombre seule guérissait les maladies; le premier fit des miracles, de pêcheur qu'il était, le second, choisi parmi les juifs, expliqua de la grâce les dogmes divins; par leurs prières, Dieu d'amour, accorde-nous la grande miséricorde.

De toute part attaqués injustement et vers toi, Dieu de vérité, nous réfugiant, nous t'adressons le cri de tes Disciples en disant : Sauve-nous, Seigneur, nous périssons ! Et montre à nos ennemis, nous t'en prions, que tu protèges ton peuple et le sauves du danger, à la prière de tes Apôtres pardonnant la multitude de nos fautes en ton immense bonté : Maître et Seigneur, gloire à toi.

Victorieux Martyrs, vos reliques sont honorées en toute ville, en tout pays, car vous avez combattu généreusement et reçu la couronne dans les cieux; vous êtes la gloire des prêtres et des rois, et l'ornement des saintes Églises de Dieu.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Joie de tous les opprimés, protectrice de qui souffre injustement, nourriture des affamés, consolation des étrangers, bâton des aveugles, et des faibles le soutien, secours et protection des affligés, auxiliaresse des orphelins, tu es la Mère du Dieu très-haut; et tous, nous nous prosternons devant toi : délivre-nous de tout danger.

DEUXIÈME MODE

LITURGIE

Béatitudes

Empruntant la voix du bon Larron, ô Christ, nous te crions : Souviens-toi de nous, Seigneur, quand tu entreras dans ton Royaume.

Apôtres qui avez rejoint les confins de l'univers, des ténèbres de l'erreur vous avez très-sagement délivré les mortels.

Dans les filets de la grâce de Dieu vous avez tiré les humains du gouffre des vaines adorations, sages révélateurs des mystères divins.

Fidèles, chantons d'un même chœur les victorieux Athlètes du Christ qui ont mené leur course à bonne fin gardant sans faille la foi des chrétiens.

Gloire au Père ...

Et nous, les fidèles, maintenant tous ensemble avec crainte glorifions du Père le Fils consubstantiel en l'unité de l'Esprit divin.

et maintenant ...

Des Apôtres tu es la fierté, tu es la parure des Martyrs; ô Vierge toute-immaculée, tu fus pour le monde la cause du salut.

DEUXIÈME MODE

Vendredi

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Sauveur, te voyant cloué sur la croix, le soleil s'obscurcit en son effroi, le voile du Temple se déchira en deux, la terre trembla et de même les rochers dans leur tremblement furent scindés, ne pouvant supporter de voir leur Créateur souffrir injustement sur le bois, même si ce fut de son plein gré, et malmené par les impies.

Renversé, bouleversé, le voilà complètement terrassé, le perfide Serpent lorsque toi-même sur la croix, par amour du genre humain, Seigneur, tu fus exalté; Adam est délivré de la malédiction, il est sauvé, lui jadis condamné, et nous-mêmes nous te prions : fais-nous grâce et sauve-nous et rends-nous dignes de ton Royaume dans les cieux.

Lorsque le peuple sans-loi, Sauveur, te cloua sur la croix, toi, la Vie de l'univers, toute la création trembla d'effroi, les royaumes de l'Hadès et l'empire de la mort par ta divine puissance furent anéantis; Adam, le premier père, à ce moment dans l'allégresse te cria : Gloire à ta condescendance, Seigneur ami des hommes.

* * *

Penche ton visage vers nous à la prière de tes serviteurs, Toute-pure, accorde-nous les sources de larmes pour laver les souillures de nos péchés et pour éteindre les flammes du feu éternel; car tu exauces les prières de ceux qui t'invoquent de tout cœur, toi la Mère du Seigneur.

Secoué par la tempête des pensées, par la houle de cette vie, égaré par les esprits dévoyés du Prince de ce monde, le Mauvais, Vierge pure, je crie vers toi : Hâte-toi de me délivrer des périls m'environnant afin que d'un cœur reconnaissant, Vierge comblée de la grâce de Dieu, j'annonce à tout fidèle tes merveilles.

Vois la faiblesse où je suis, vois la misère de mon âme désolée, Vierge sainte, et la perversion de mon cœur; dissipe les complots des ennemis invisibles qui m'assaillent et combattent contre moi; car ayant enfanté notre Dieu, tu peux à ce titre obtenir la rédemption pour les fidèles en péril.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Quelle bonté, ô mon Fils ! quelle miséricorde infinie ! quelles patience et longanimité ! criait la Vierge tout en pleurs; Verbe éternel et immortel, comment as-tu choisi de mourir ? Grand est le mystère que je vois, et je ne puis que me prosterner devant ta Passion soufferte de plein gré.

Apostiches

Sauve-moi, Christ sauveur, par la puissance de ta Croix, toi qui sauvas Pierre sur les flots, et prends pitié de moi, ô mon Dieu.

De l'arbre de ta Croix, Christ notre Dieu, tu fis un arbre de vie pour nous qui croyons en toi; par lui tu as détruit l'Ennemi qui avait l'empire de la mort, tu nous as vivifiés, nous que le péché avait mis à mort; aussi nous te crions : Bienfaiteur de l'univers, Seigneur, gloire à toi.

N'ayant point désiré les jouissances d'ici-bas, les saints Martyrs ont obtenu les trésors célestes, ils sont devenus concitoyens des Anges; par leurs prières, Seigneur, aie pitié de nous et sauve-nous.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Lorsque tu vis suspendu à la croix le raisin mûr que tu avais produit sans labours, ô Vierge, tu t'écrias en pleurant : Ô mon Fils, laisse couler le doux nectar qui fera cesser l'ivresse des passions lorsque j'intercèderai maternellement auprès de toi, Dieu de tendresse et divin Bienfaiteur.

DEUXIÈME MODE

LE JEUDI SOIR À COMPLIES

Canon alphabétique renversé (de ω à a), œuvre de Jean Mavropous, métropolite d'Euchaïtes.

Ode 1

Dans l'abîme jadis fut culbutée par la puissance invincible toute l'armée de Pharaon, et maintenant ... le Verbe fait chair a supprimé le poids de nos péchés, le Seigneur que nous glorifions, car il s'est couvert de gloire.

Comme belle, parfaite, comme tout-immaculée, parmi les femmes Dieu t'ayant choisie, il habita ton sein très pur : supplie-le donc de préserver de la souillure du péché tous ceux qui chantent pour toi.

Comme on le chante dans le psaume, Vierge immaculée, c'est en reine que tu te tiens à la droite du grand Roi qui de ton sein a resplendi : implore-le pour qu'il me place moi aussi à sa droite au jour du jugement.

Gloire ...

La nature des mortels, rendue inculte par toutes sortes de péchés, tout entière tu l'as renouvelée en enfantant la pluie du ciel : je t'en prie, divine Épouse, fais que le sillon désert de mon âme porte du fruit.

et maintenant ...

Mis à mort par l'arbre du savoir, vers la vie, nous les fidèles, nous fûmes rappelés par le nouvel arbre de vie issu de toi, divine Mère, ineffablement, le Christ notre Dieu; et par le crédit que tu possèdes auprès de lui intercède pour que nos âmes soient sauvées.

Ode 3

Comme un lis a fleuri le désert et de même fleurira l'Église stérile des naïons à ton avènement, Seigneur : en lui mon cœur s'est affermi.

Porteur de mon humanité, Vierge pure, de ton sein s'est avancé le Créateur pour accorder la tunique d'immortalité à ceux que tant de fautes avaient mis à nu.

Ô Vierge qui as enfanté le Verbe Dieu surpassant tout honneur, sans cesse prie-le de prendre en compassion ma pauvre âme ternie par les déshonorantes voluptés.

Gloire ...

De mon âme guéris les plaies et mon pauvre cœur, empoisonné par le venin du serpent, de ton efficace remède soigne-le, Vierge tout-immaculée.

et maintenant ...

Possédant, ô Vierge immaculée, le crédit d'une Mère auprès de ton Fils, demande-lui de secourir le peuple soumis à tant de maux et d'écraser l'orgueil des impies.

Ode 4

Tu es issu de la Vierge non comme un ange ou un ambassadeur, mais comme le Seigneur revêtu de notre chair, tu as sauvé tout mon être; c'est pourquoi je te crie : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Sur moi verse une pluie de componction pour enlever tout à fait l'inflammation de mon cœur et chasser loin de mon âme les pensées moroses.

Je suis blessé par le glaive du plaisir et demeure vulnéré : de moi, ô Vierge, n'aie mépris, mais guéris-moi par la lance et le sang du Crucifié, ton Fils et notre Dieu.

Gloire ...

Toi qui possèdes la souveraineté sur l'entière création, aie compassion de moi, qui suis tellement pauvre de la divine grâce, pour que je magnifie ton excellente protection.

et maintenant ...

De ton sein le Reflet du Père s'est levé : c'est le Christ, il a illuminé par sa crucifixion le monde habité, virginale Mère, et il a dissipé les ténèbres des démons.

DEUXIÈME MODE

Ode 5

Tu es devenu le médiateur entre Dieu et les hommes, ô Christ notre Dieu : par toi, ô Maître, nous avons quitté la nuit de l'ignorance pour aller vers ton Père, source des lumières, auprès duquel nous avons accès désormais.

Toi qui mis au monde le Chemin de notre vie, sur la voie droite, Vierge pure, guide-moi qui follement me suis précipité par les innombrables sentes dans le gouffre des pires transgressions.

Sottement je me suis éloigné de Dieu et j'ai vécu à la façon d'un débauché, pour me perdre en un pays lointain : ramène-m'en, virginale Mère, et par tes prières sauve-moi.

Gloire ...

À tes eaux vives abreuve ton serviteur consumé par la flamme des passions et mis en péril par les attaques des démons, Vierge et Mère immaculée.

et maintenant ...

Voici que dans ton sein tu as porté ineffablement, divine Mère immaculée, le Christ Dieu, comme Isaïe d'avance l'avait dit, et, dépassant la nature, tu l'as enfanté, Génitrice de Dieu.

Ode 6

Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

De moi, notre Souveraine, ne fais pas la risée des noirs démons au tribunal de l'au-delà, mais prie le Juge, ton Fils, de jeter vers moi son regard bienveillant.

Seigneur, je t'ai courroucé par mes pensées et mes actions impies, mais en guise de propitiation je te présente ta Mère : prends pitié et sauve-moi.

Gloire ...

Par mes fautes je me suis moi-même condamné : sauve-moi pourtant de la condamnation, Souveraine ayant enfanté le Juge, le Seigneur de l'univers.

et maintenant ...

Jésus, le Sauveur que tu enfantas dans la chair surnaturellement, Vierge Mère immaculée, prie-le de sauver de tout danger tes serviteurs.

Cathisme

Contemplant, ô Christ, ta mort sur la croix, la Vierge, ta Mère, pleurait amèrement : Ô mon Fils, disait-elle, quel est ce mystère effrayant : toi qui accordes à tous la vie éternelle, comment peux-tu de plein gré souffrir sur cette croix le déshonneur et la mort ?

Ode 7

Sur l'ordre impie d'un injuste tyran, la flamme s'éleva très haut, mais le Christ a répandu sur les Jeunes Gens la rosée de l'Esprit saint : à lui bénédiction et haute gloire !

Toi ma force, mon chant et mon salut, ma sûre protection, mon invincible rempart, notre Souveraine, combats incessamment les démons qui luttent contre moi et cherchent à me faire mourir.

Ô Vierge qui donnas corps à notre Dieu de tes entrailles virginales, tu as divinisé le genre humain; et moi qui suis souillé par les passions, corrompu par les ruses de l'ennemi, par tes prières sauve-moi.

Gloire ...

La fournaise a préfiguré ton enfantement : de même qu'elle n'a brûlé les Jeunes Gens, l'intolérable feu de la divinité, Toute-pure, n'a consumé ton sein; prie donc pour que de la flamme éternelle soient sauvés tes serviteurs.

et maintenant ...

DEUXIÈME MODE

Toi seule, demeurant vierge, tu as montré conception immaculée et virginal enfantement, car c'est le Dieu suprême que tu as conçu, le Dieu qui s'est fait homme pour le salut et la rédemption des croyants.

Ode 8

Jadis à Babylone la fournaise ardente a divisé la force de son action et, sur l'ordre de Dieu, elle consuma les Chaldéens, mais répandit la rosée sur les fidèles qui chantaient : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Aie du zèle pour le bien, éloigne-toi du mal, pratique, ô mon âme, les bonnes actions : la divine Mère intercède pour toi, comme intrépide protectrice de l'univers, dans sa bienveillance et compassion.

Des chaînes de l'antique damnation tu as délivré, divine Mère, le genre humain; c'est pourquoi je te supplie de mettre fin à tout le mal auquel mon cœur est enchaîné et de me reliair à l'amour du Créateur.

Gloire ...

Divine Mère tout-immaculée qui de la gloire paternelle as mis au monde le Reflet, illumine aussi mon cœur terni par l'infamie de mes fautes et permets-moi de participer à sa gloire éternelle, ô Vierge bénie.

et maintenant ...

De toi, divine Génitrice, s'est montré à nous le vrai Soleil de la justice pour illuminer l'univers grâce aux rayons de sa divinité lorsqu'a pris un corps le Très-Haut que nous, ses œuvres, nous chantons comme Seigneur.

Ode 9

Le Fils du Père sans commencement, notre Seigneur et notre Dieu, ayant pris chair de la Vierge, nous est apparu pour illuminer les ténèbres et rassembler ce qui était dispersé : Mère de Dieu toute digne de louange, nous te magnifions.

Ayant mangé la nourriture défendue, sous l'arbre amèrement Adam goûta la mort; mais ton Fils, sur l'arbre crucifié, a fait jaillir la douceur de l'immortalité; c'est pourquoi, Vierge pure, nous te glorifions.

Tu es reine, pour avoir ineffablement mis au monde le Roi notre Seigneur qui a mis fin aux royaumes de l'Enfer : sans cesse, ô Vierge, supplie-le d'accorder le royaume d'en-haut à tous ceux qui chantent pour toi.

Gloire ...

Notre Souveraine, fais du bien à mon pauvre cœur mis à mal par le déluge des plaisirs; toi qui as enfanté le Dieu suprême et qui es toi-même toute bonté, conduis-moi, fais-moi passer par l'excellente porte du repentir.

et maintenant ...

Élevé sur la croix, tu fus mis à mort, toi qui as écrasé la tête du serpent; c'est pourquoi je te prie à haute voix de prendre en pitié mon âme meurtrie par mes œuvres mauvaises, ô Verbe, et la vivifier à la prière de celle qui t'enfanta.

LE VENDREDI MATIN À MATINES

Cathisme I

Au milieu de la terre tu as accompli le salut, ô Christ notre Dieu; sur la croix tu étendis tes mains immaculées afin de rassembler toutes les nations, qui te chantent : Seigneur, gloire à toi !

Nous t'offrons, Seigneur, le talisman de la Croix vivifiante que malgré notre indignité tu nous donnas dans ta bonté; sauvegarde notre pays et tout le peuple chrétien par les prières de la Mère de Dieu, seul Ami des hommes.

Voyant le Christ son Fils en la mort, l'Agnelle vierge en ses thrènes cria : : Quel forfait ont osé les criminels ! mais toi, soleil, cache à présent ta clarté : celui qui a créé l'univers de son propre vouloir est mis à mort et l'on peut voir au rang des condamnés celui qui est l'unique Seigneur des Anges !

Cathisme II

Devant ta sainte Icône nous nous prosternons, Dieu de bonté, implorant le pardon de nos fautes, ô Christ notre Dieu, car tu as bien voulu souffrir en montant sur la croix pour sauver ta créature de la servitude de l'Ennemi; aussi dans l'action de grâce nous te crions : tu as rempli de joie l'univers, ô notre Sauveur, en venant porter au monde le salut.

Par ta Croix tu as illuminé l'univers, à la repentance tu as invité les pécheurs : bon Pasteur, ne me sépare pas de ton bercail, mais viens chercher, ô Maître, ta brebis égarée; compte-moi dans le troupeau de tes élus en ton amour pour les hommes et ton unique bonté.

Plus que toutes de gloire comblée, nous te chantons, ô Mère de Dieu; la mort fut mise à mort et l'Enfer terrassé par la Croix de ton Fils; de la mort il nous a fait ressusciter, nous accordant la vie éternelle; le Paradis nous est offert de nouveau pour y jouir comme autrefois; aussi dans l'action de grâce nous glorifions l'amour et la puissance du Christ notre Dieu.

Cathisme III

Imitant la confession du bon Larron, je te crie, Seigneur de bonté : Dans ton royaume souviens-toi de moi, compte-moi comme lui au nombre des élus, toi qui pour nous as souffert ta volontaire Passion.

Seigneur qui revêts le ciel de nuées, tu fus en ce monde le vêtement des Martyrs; ils endurèrent les supplices des impies et ruinèrent le mensonge des faux-dieux; délivre nous de l'invisible Ennemi par leur intercession et sauve nous, Dieu sauveur.

Sous la croix se tenait la Vierge qui t'enfanta et, ne pouvant supporter de te voir souffrir injustement, elle pleurait et gémissait en disant : Ô mon Fils, impassible par nature, comment souffres-tu ? Je chante et glorifie ton immense bonté.

CANON

Ode 1

Parcourant au profond de l'océan une voie nouvelle, non frayée, sans se mouiller, Israël ton bien-aimé s'écria : Chantons le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Tu acceptas, ô Verbe, la crucifixion et tu fus percé de clous, supportant le déshonneur pour rendre leur honneur perdu aux mortels qui glorifient ta Passion volontaire.

Sur la croix tu étendis les mains toi qui tends comme une peau le firmament céleste; dans tes bras tu rassemblas les peuples et les nations qui glorifient ta Passion volontaire.

Portant la croix sur leurs épaules les saints Martyrs se hâtaient de suivre Christ le crucifié pour être les imitateurs de sa divine Passion.

Les Puissances angéliques vous chantaient à la vue de vos combats; mais la multitude des démons fut attristée par vos exploits, victorieux Martyrs, imitateurs de notre Dieu.

L'oracle du Prophète s'accomplit : un glaive, en effet, a transpercé ton cœur, notre Souveraine, lorsque sur la croix tu vis la lance transpercer le cœur de ton Fils.

* * *

DEUXIÈME MODE

Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, le Christ qui divisa la mer pour le peuple qu'il soustrait à la servitude des Égyptiens, car il s'est couvert de gloire.

Hautement je te confesse en ma piété de bouche et de cœur comme la très-pure Mère de mon Dieu : veuille me sauver des noirs dangers comme de tout mal et de toute transgression.

En toi nous voyons dans son immensité l'océan de grâces d'où jaillit notre salut, lorsque de tout cœur nous accourons, Mère de Dieu, sous ta divine protection.

Implore pour nous qui te chantons celui qui s'incarna, Vierge pure, de ton sein immaculé, afin qu'il nous délivre du péché et des graves tentations.

En toi nous, les fidèles, nous avons notre commune fierté, notre secours et notre appui, notre allégresse et le salut de nos âmes, Pleine de grâce, notre espoir et protection.

Ode 3

Tu m'as affermi sur la pierre de la foi, tu m'as fait triompher devant mes ennemis, et mon esprit exulte de joie en chantant : Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur.

Comme vigne suspendue sur l'arbre de la vie, ô Christ, tu fis couler le divin nectar, le vin qui réjouit le cœur de l'homme et calme pour toujours l'ivresse des passions, Jésus, rédemption de nos âmes.

Sur la croix tu acceptas d'être élevé et tu mis un terme à la malveillance du Démon; ô Jésus, dans ton amour tu relevas après sa chute tout le genre humain qu'un mauvais conseil avait conduit à sa perte.

Enflammés d'amour divin, les saints Martyrs ne craignirent point le feu, dans la noblesse de leur cœur; devant la mort ils ne conçurent point d'effroi, prévoyant de recevoir en présents immortels l'ineffable joie et la lumière sans couchant.

De leur propre sang les victorieux Martyrs se sont fait un vêtement teint de pourpre et de splendeur, et revêtus de la sorte, ils tiennent en main comme un sceptre de pouvoir la divine Croix du Christ pour régner avec lui dans l'éternité.

Dans le ciel te chantent les Incorporels, car tu mis au monde porteur de notre corps le Seigneur de l'univers qui par la Croix, Vierge Épouse de Dieu, brisa les chaînes de la mort pour unir tous les fidèles en son amour.

* * *

Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, toi qui sur la Croix fis disparaître le péché, et plante la crainte de ton nom dans les cœurs de ceux qui te louent.

Par tes prières auprès du Dieu que tu conçus rends-le propice envers ceux qui t'invoquent suppliants, les fidèles qui accourent sous ta protection, ô Vierge, et se prosternent devant ton Fils.

Exauce, ô Vierge, les supplications de mon âme troublée par les dangers mortels : Vierge toute-digne de nos chants, donne-lui la paix et sauve-la.

Ô Vierge, prends les rênes de ma vie, toi qui es pour moi espoir et protection; délivre-moi des tentations et de tout danger, sainte Épouse de Dieu.

La Sagesse de Dieu hypostasiée, tu l'as portée dans tes bras, sainte Mère du Seigneur : de toute erreur et dureté de cœur supplie-le de nous sauver maintenant.

Ode 4

Tu es issu de la Vierge non comme un ange ou un ambassadeur, mais comme le Seigneur revêtu de notre chair, tu as sauvé tout mon être; c'est pourquoi je te crie : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Tout-puissant qui suspends la terre sur les eaux, tu fus suspendu sur l'arbre de la croix; de ton côté percé par une lance tu fis couler le sang et l'eau pour la rédemption des mortels.

On perce ton côté, mais je guéris de ma douleur; on te frappe comme un serf, mais j'acquiesce ma liberté; et lorsque tu goûtas le fiel amer, Christ mon Dieu, je fus alors sauvé de la nourriture des passions.

DEUXIÈME MODE

Par vos blessures ayant blessé le cauteleux serpent, guérissez aussi les blessures de nos cœurs, faisant sourdre la divine grâce depuis les sources du salut, victorieux Témoins du Seigneur.

L'Ennemi, vous l'avez couvert de plaies lorsque vous étiez tout couverts de votre sang dans le supplice de la roue, sous les bastonnades et les coups, victorieux Athlètes pleins de gloire et d'honneur.

Il a pris corps de ton chaste sein, le Dieu très-haut, et lorsque, Vierge sainte, tu le vis injustement fixé tout en haut de la croix, tu versais des larmes en gémissant et magnifiais sa miséricorde infinie.

* * *

Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut, car tu es né de la Vierge, ô Christ notre Dieu, pour sauver ceux qui te chantent : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Des blessures dont mon âme est vulnérée et des maladies dont mon corps est accablé, notre Souveraine, accorde-moi la guérison, toi qui mis au monde notre Dieu.

Agité par les passions et les pensées, ballotté par la tempête de la vie, Vierge sainte, je te prie : affermis mon cœur en l'espérance et la foi.

Sauve-moi des périls m'environnant, de la fureur des flots, de toutes sortes de dangers, Mère de Dieu, par ton intercession, seule toute-digne de nos chants.

Ô Vierge, veille m'arracher aux vagues déchaînées en l'océan de cette vie; montre-moi la route qui conduit vers ton havre de paix.

Ode 5

Celui qu'Isaïe prophétisa comme un charbon ardent, le Soleil de justice, d'un sein vierge s'est levé sur ceux qui gisaient en la ténèbre de l'erreur pour leur donner la science et la lumière de Dieu.

Par amour tu fus fixé sur une croix, tu me fis sortir du gouffre de malheur pour me faire asseoir avec ton Père, me comblant d'honneur par ton propre déshonneur.

D'épines tu fus couronné, ô Verbe de Dieu, toi par qui la terre est couronnée de fleurs, et de mes passions tu extirpas les ronces pour planter en moi la connaissance de Dieu.

Fortifiés par la puissance de celui qui voulut se revêtir de notre infirmité, saints Martyrs, vous avez aboli pour toujours l'empire du Démon.

Sur la terre ayant mené le grand combat, vous avez trouvé plus grande gloire dans les cieus : des plus grands périls veuillez nous délivrer, nous qui célébrons votre mémoire sacrée.

Celui qui est divinement porté, Vierge sainte, dans le ciel sur le dos des Chérubins, dans tes bras se fait porter et, mis en croix, nous sauve tous de la mort.

* * *

Toi qui es la source de clarté et le créateur des siècles, Seigneur, dirige-nous à la clarté de tes commandements : nous ne connaissons nul autre Dieu que toi.

L'arme invincible, nous la possédons contre les diverses tentations, et nous sommes délivrés des insultes de nos ennemis, nous qui te savons la Mère de Dieu.

Celui qui accomplit la Loi, tu l'enfantas, le Fils unique de Dieu qui s'est incarné de toi : implore-le pour tes fidèles, toi qui surpasses en dignité les Chérubins.

Vierge sainte qui portes dans tes bras le Créateur de l'univers, rends-le propice à notre égard par tes prières, pour qu'il sauve ceux qui de tout cœur se réfugient près de toi.

Dans l'angoisse et la détresse de mon cœur c'est vers toi que je prie, puisque seule tu as enfanté le Verbe, source de miséricorde : prends pitié de moi et sauve-moi.

Ode 6

Ô Maître, exauce la prière et la supplication que mon âme exhale en la détresse et la douleur, pour que tu la sauves des dangers, car tu es l'unique source de notre salut.

DEUXIÈME MODE

Livrant, Sauveur, ton dos aux coups de fouet, tes joues aux soufflets, ton visage aux crachats, tu m'as sauvé, alors que si souvent j'ai offensé par ignorance ta bonté.

Comme un agneau que l'on mène à l'abattoir, Christ Jésus, tu es venu et ramènes vers la vie les victimes du Loup spirituel : gloire à toi, Seigneur crucifié !

Observant les commandements de leur Seigneur, les Martyrs ont mis en échec le conseil inique des impies et par leur mort ils ont trouvé la vie du siècle à venir.

Saints Martyrs, combattant joyeusement avec les armes de Dieu contre les puissances ennemies, vous les avez mises en fuite et de Dieu avez reçu la couronne des vainqueurs.

Afin que l'homme redevînt semblable à lui, Dieu lui-même par toi, Vierge pure, est enfanté; mis en croix, il goûte aussi la mort, triomphant du meurtrier de jadis.

* * *

Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Te connaissant comme le havre du salut et naviguant sur cette vie toute pleine de soucis, je t'invoque, ô notre Souveraine : prends le gouvernail de mon âme.

Pour mon malheur j'ai revêtu l'habit de ma folie : Mère toujours-vierge qui mis au monde notre Dieu, donne-moi plutôt la tunique de joie.

Pour ma détresse je suis banni de la cité des saints : conduis-moi au large, toi la Mère de mon Dieu, suivant les prescriptions de ton Fils.

Rends-moi digne de ta divine compassion, toi qui enfantas le Seigneur compatissant dont le sang nous a sauvés de la mort.

Ode 7

Sur l'ordre impie d'un injuste tyran la flamme s'éleva très haut, mais le Christ a répandu sur les jeunes Gens la rosée de l'Esprit saint : à lui bénédiction et haute gloire !

Élevé en croix, universelle Résurrection, tu me fis lever, moi qui fus déchu par ma faute; tu désarçonnas celui qui nous avait fait choir; l'ennemi, ô Verbe, tu en fis un être inanimé. Gloire à ta puissance, Seigneur !

Par tes clous le péché d'Adam fut arraché, le roseau qui te frappa fut un calame pour signer l'affranchissement de tout mortel. Gloire à ta Passion, ô Christ, qui nous a libérés de la multitude des passions !

Sectionnés en leur corps par les bourreaux, les victorieux et prestigieux Témoins du Christ mirent en pièces l'Ennemi perfide, l'égorgèrent par le glaive de leur fermeté et restèrent inséparablement unis à l'Esprit saint.

Fortifiée par l'invincible Croix du Christ, l'impassible armée des valeureux Martyrs extermina la horde des démons, recevant en récompense dans le ciel la béatitude et la vie immortelle.

Ô Vierge, tu es le palais spirituel et le trône de feu du Roi de l'univers : lorsqu'il y siégea, il nous a relevés de la déchéance de jadis et nous fit asseoir avec le Père dans les cieux.

* * *

Les jeunes Gens, méprisant le culte impie de la statue d'or élevée dans la plaine de Doura, au milieu des flammes psalmodiaient, couverts d'une fraîche rosée : Béni sois-tu, Dieu de nos pères !

Mis en croix, celui qui a pris chair de toi, Génitrice de Dieu, déchire la cédule du péché; Vierge sainte, implore-le pour qu'il sauve de tout mal ceux qui lui clament dans la foi : Béni sois-tu, Dieu de nos pères !

Souveraine, tu es notre espérance et protection et maintenant ... nous te prions d'accorder ta riche compassion à ceux qui mettent leur espoir en toi et clament à l'adresse de ton Fils : Béni sois-tu, Dieu de nos pères !

DEUXIÈME MODE

Angoissé par la ténèbre obscure de ma vie, je n'ai trouvé personne pour compatir à ma douleur; dissipe donc la sombre nuit de mes péchés, ô Vierge, et fais briller ton jour sur ceux qui psalmodient : Béni sois-tu, Dieu de nos pères !

Hélas ! j'ai souillé dans ma légèreté le bel habit de salut qu'au Baptême j'ai reçu; accourant vers toi, ô Vierge immaculée, je demande de pouvoir encore revêtir la robe de sagesse, grâce à toi.

Adam, jadis déchu de la vie immortelle, retrouve le salut grâce à ton Enfancement : Vierge sainte, donne force à ma faiblesse, sauve-moi et rends-moi digne de chanter : Bénie sois-tu qui dans la chair as enfanté notre Dieu !

Ode 8

Méprisant la statue d'or, les Jeunes Gens trois fois heureux contemplaient l'Îcône immuable et vivante de Dieu; au milieu des flammes ils entonnaient ce chant : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Un peuple sans foi ni loi t'élève sur la croix au milieu de malfaiteurs, Dieu de tendresse qui nous justifies et que l'entière création comme son Maître glorifie et célèbre, longanime Seigneur.

De tes mains clouées sur une croix tu versas ton sang, ô Christ, pour arrêter le sang jadis offert aux Démons pour la perdition de leurs adorateurs; Dieu de tous, l'entière création te glorifie et te chante, longanime Seigneur.

Pleins d'eau vive, les Martyrs ont fait tarir les fleuves de l'erreur par leur sang versé à flots, et clamaient dans leur solide foi : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

L'immense flot de votre sang, bienheureux Martyrs, éteignit le feu de l'impiété et l'erreur des Grecs aux dieux multiples, mais illumina tous les fidèles qui chantaient : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

L'ornement des Prophètes et des Martyrs, l'Agnelle immaculée, te voyant comme un Agneau attaché au bois du sacrifice, versa d'amères larmes et s'écria : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

* * *

Le Dieu qui descendit dans la fournaise pour venir en aide aux enfants du peuple hébreu et changer la flamme en une fraîche rosée, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Hélas ! sans force est mon esprit : j'ai déjà rejoint le fond du désespoir et je suis la proie de tant de maux, mais toi, ô Vierge, guéris-moi, entoure-moi de salutaire clarté.

En toi possédant la tour de garde et le rempart, le solide donjon, la très sûre protection, Vierge sainte, nous voilà sauvés, nous tous qui célébrons ton Fils et l'exaltons dans tous les siècles.

Mère de Dieu, nous le savons, tu es pour nous la limpide source d'immortalité, toi qui as conçu le Verbe du Père saint, céleste et immortel, car il sauve de la mort ceux qui l'exaltent dans tous les siècles.

Pour nous fidèles tu fais jaillir intarissablement le flot des guérisons; puisant à la source la grâce immortelle, Vierge immaculée, nous célébrons ton Fils et l'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

Toute langue hésite à prononcer tes louanges et l'esprit le plus céleste éprouve le vertige à te chanter, Mère de Dieu, mais dans ta bonté reçois l'hommage de notre foi et l'élan de notre amour qui monte vers toi, car tu es la protectrice du peuple chrétien; nous te magnifions.

Isaac jadis lié sur le bois préfigure ta Passion, ô Verbe de Dieu; il est délié tandis qu'est pris dans le buisson le bélier image de rédemption, et c'est ainsi qu'il fut délivré d'une véritable mais involontaire immolation, tandis que par ton sacrifice librement voulu, Christ Sauveur, nous sommes délivrés de tout mal.

DEUXIÈME MODE

D'entre les fils des hommes le plus beau, tu n'avais, ô Christ, en ta Passion, ni forme ni beauté, lorsque tu fus pendu au gibet de la croix, toi qui pourtant rends sa beauté à tout le genre humain. Gloire à ta miséricorde infinie, seul Seigneur compatissant.

De la Jérusalem céleste vous êtes les divins habitants, des Anges les concitoyens, saints Martyrs qui leur ressemblez tant, et vous faites resplendir l'Assemblée des premiers-nés, tout brillants de la divine clarté et parés de la couronne du martyre.

Amis et bien-aimés de celui qui nous a tant aimés, saints Martyrs du Christ, délivrez-moi de mon amour envers la chair, demandez la sanctification, l'illumination et le pardon de leurs péchés pour tous ceux qui glorifient votre mémoire sacrée.

Le cours normal des astres et leur beauté furent altérés lorsqu'ils ont vu le Soleil de justice retenu sur la croix selon sa propre volonté; la Vierge cependant en face du Disciple bien-aimé pleurait amèrement et s'écriait : Hélas ! que signifie cette étrange vision ?

* * *

Le Dieu et Verbe en sa sagesse inégalée est venu du ciel renouveler Adam déchu pour avoir mangé le fruit de perdition; d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous; et nous fidèles, à l'unisson dans nos hymnes nous le magnifions.

Ô Vierge bienheureuse en Dieu, je place avec ardeur mon espoir en toi tout; sauve-moi, ô Mère de la Vie, comble-moi du bonheur éternel, Vierge pure qu'avec amour et foi je magnifie par des hymnes.

Montre-toi, ô Vierge, et fais briller sur mon âme enténébrée les rayons immatériels de ta clarté, toi qui es la porte du divin Soleil; comble-moi de l'éternel bonheur, Vierge pure qu'avec amour et foi par des hymnes je magnifie.

Observe de quelle maladie sont atteints nos âmes et nos corps ravagés par les passions; en ta miséricorde guéris-nous, notre Souveraine, affranchis-nous des noirs chagrins afin que tous ensemble et sans répit nous te magnifions par des hymnes.

Dans ton sein il est venu pour y loger, celui qu'avant les siècles de son sein le Père a engendré, le Fils qui s'est fait homme comme nous et te révéla, ô Mère de Dieu, comme source de miracles pour tous ceux qui glorifient ton ineffable enfantement.

Apostiches

Qu'il soit crucifié ! crièrent ceux que tu comblas de tes bienfaits; et ils demandèrent qu'on libère un criminel au lieu de leur Bienfaiteur; et toi, ô Christ, tu gardais le silence et supportais les cris de ces meurtriers des justes, car tu voulais souffrir et nous sauver dans ton amour.

Librement tu as voulu partager notre pauvreté humaine; ô Christ notre Dieu, tu vins sur terre et t'incarnas de la Vierge et tu souffris la mort sur la croix pour nous libérer de la servitude de l'Ennemi. Seigneur, gloire à toi.

Ayant souffert pour le Christ jusqu'à la mort, victorieux Témoins du Seigneur, vous avez dans le ciel remis votre âme entre les mains de Dieu, et vos reliques sont portées dans le monde entier; devant elles se prosternent les prêtres et les rois, et toutes les nations s'écrient dans la joie : Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, la mort de ses amis.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Lorsque l'Agnelle sur la croix vit son Agneau percé de clous, elle gémit, frappée d'effroi, et versa des larmes en disant : Quelle mort, ô mon Fils, toi qui as voulu déchirer la dette contractée par Adam et racheter de la mort le genre humain ! Seigneur ami des hommes, je glorifie ton œuvre de salut.

DEUXIÈME MODE

LITURGIE

Béatitudes

Empruntant la voix. du bon Larron, ô Christ, nous te crions : Souviens-toi de nous, Seigneur, quand tu entreras dans ton Royaume.

Crucifié, Seigneur sans péché, sur le lieu du Crâne tu écrasas la tête du perfide Ennemi et pour le monde ce fut le salut.

Ô Maître, tu as extirpé les ronces du péché, portant volontairement la couronne d'épines, longanime Seigneur.

Martyrs, lorsque vos corps étaient broyés, vous avez vous-mêmes brisé en vérité toute l'erreur de l'Ennemi, et vous avez reçu la couronne des vainqueurs.

Gloire au Père...

Nous les fidèles, c'est dans le sang divin que nous sommes baptisés, et forts de la divine clarté, nous adorons en trois Personnes l'unique Dieu.

et maintenant ...

Contemplant le Christ suspendu comme un Agneau sur la croix, ô Vierge tout-immaculée, dans les larmes tu le magnifiais.

DEUXIÈME MODE

Samedi

LE VENDREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

Despotika

Lorsqu'en ta gloire tu viendras avec tes Anges, Seigneur, pour juger tout l'univers, et que tous les hommes devant toi se présenteront sans vêtements pour rendre compte de leurs actions, alors, ô Verbe, place-moi du côté de tes brebis, m'accordant en l'au-delà la rémission de tout péché que j'ai commis en cette vie.

Brise les liens de mes passions, perce de mon âme l'abcès, seul Ami des hommes, donne-moi les larmes de componction et sur mon cœur enténébré, ô Christ, envoie ta clarté pour me délivrer, je t'en prie, de toute sorte de danger, de la tempête des adversités et des épreuves que me fait subir le prince de ce monde, ce terrible ennemi.

Ô mon âme, considère en esprit l'heure terrible du jugement où toute créature sera prise de tremblement lorsque siégera le Très-Haut sur un trône d'insoutenable majesté, nous demandant compte de nos actions; hâte-toi donc de te réconcilier avec le juge universel, en lui criant : Contre toi j'ai péché, Seigneur, sauve-moi.

Théotokia :

Dès ma jeunesse, toute entier je fus l'esclave de honteuses passions et j'ai fini par effacer en ma débauche effrénée l'image et ressemblance de Dieu et je redoute la sentence à venir, Vierge toute-digne de nos chants, lorsque je paraîtrai devant ton Fils et ton Dieu ; aussi avant la fin accorde-moi, Vierge pure, la purification de mes passions et de mes fautes la rédemption.

Vierge pure, je redoute le tribunal, le châtiment éternel par le feu, l'inexorable malédiction, le grincement de dents, la férocité du ver qui ronge sans répit ; c'est pourquoi, dans la détresse de mon cœur, Vierge tout-immaculée, je te prie : sauve-moi de la terrible condamnation.

Lorsque des membres de mon corps mon âme sera par force séparée, divine Épouse, sois présente à mes côtés, dissipe les complots des ennemis incorporels, broye les dents de ceux qui cherchent à m'avaler, afin que sans encombre je passe au travers des princes des ténèbres qui se trouvent dans les airs.

Apostiches

Martyrikon

Grande gloire vous fut acquise par la foi : non seulement vous avez triomphé de l'Ennemi en souffrant, mais vous chassez encore les démons, et vous guérissez toute maladie, médecins des âmes et des corps; saints Martyrs, intercédez auprès de Dieu pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Heureux ceux que tu as élus, ceux que tu as pris, Seigneur, avec toi.

Nékrosima

Comme un rêve ou comme une fleur, tout homme se fane et s'évanouit, mais lorsque la trompette retentira, elle ébranlera tous les morts qui se réveilleront pour aller à ta rencontre, ô Christ notre Dieu; alors, ô Maître, place nos défunts dans les tabernacles des justes, dans l'éternité les âmes de tes serviteurs.

Leur souvenir demeure d'âge en âge.

Hélas, quelles angoisses éprouve l'âme en agonie, lorsqu'elle est séparée de son corps ! hélas, quelles larmes, et personne pour compatir ! Regardant vers les Anges, elle implore vainement, se tournant vers les hommes, elle n'obtient de secours. Aussi, mes frères bien-aimés, considérant la brièveté de la vie, demandons au Christ le repos pour les défunts et pour nos âmes la grande miséricorde.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Mon espérance, ô Mère de Dieu, toute entière je la mets en toi : garde-moi sous ta protection.

DEUXIÈME MODE

LE VENDREDI SOIR À COMPLIES

Ode 1

Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, le Christ, qui divisa la mer pour le peuple qu'il a soustrait à la servitude des Égyptiens, car il s'est couvert de gloire.

Vierge Mère, toi la source de la vie ayant porté son principe, le Seigneur, tu as vivifié l'univers et répandu la divine rosée sur les fidèles qui te glorifient.

Nous tous qui possédons en toi, divine Mère tout-immaculée, la ferme assise et protection et reconnaissons ta divine maternité, d'une vie houleuse nous sommes sauvés.

Gloire ...

Refuge toujours-vierge des croyants et secours puissant de qui accourt vers toi, de toute nécessité et du mal causé par l'ennemi garde-nous sains et saufs.

et maintenant ...

Océan de miséricorde, ô Mère de Dieu, refuge des pécheurs, ne me repousse pas jusqu'à la fin, moi qui ai recours à toi, mais conduis-moi par la main vers les chemins du repentir.

Ode 3

Seigneur, affermis nos cœurs en ton amour, toi qui sur la croix fis disparaître le péché, et plante la crainte de ton nom dans les cœurs de ceux qui te louent.

Montagne, charmant palais de notre Dieu, encensoir tout doré, urne où la Manne est conservée, c'est ainsi, ô Vierge, que nous pouvons te nommer.

Toi le temple, la demeure sacrée du Verbe, toute-sainte Mère de Dieu, Reine toujours-vierge, sois pour moi la propitiation de mes péchés.

Gloire ...

Nulle langue terrestre, nul esprit incorporel ne peuvent expliquer ton enfantement divin : dépassant la nature et notre entendement, tu as enfanté, divine Mère, le Créateur.

et maintenant ...

Sois refuge, forteresse et protection, virginale Génitrice de notre Dieu, pour tes fidèles se réfugiant en toi et proclamant ta divine maternité.

Ode 4

Seigneur, j'ai perçu le plan de ton salut et je t'ai glorifié, seul Ami des hommes.

Nous les chrétiens qui possédons en toi un grand secours, arrache-nous, ô Vierge, aux plus rudes périls.

Virginale Souveraine qui as reçu Dieu dans ton sein, délivre-nous tous de nos épreuves et afflictions.

Gloire ...

Divine Mère immaculée, nous possédons en toi, nous les croyants, dans les périls une ferme espérance, un invincible rempart.

et maintenant ...

Ayant la solide assise de ton intercession, notre Souveraine, nous sommes délivrés de toute sorte d'affliction.

Ode 5

Toi qui es la source de clarté et le créateur des siècles, Seigneur, dirige-nous à la clarté de tes préceptes : nous ne connaissons nul autre Dieu que toi.

Divine Génitrice, nous savons, nous les croyants, que s'est incarné en toi et que sans semence est né ton Fils, homme par nature et véritable Dieu; c'est pourquoi nous te glorifions.

Nous les fidèles, Toute-pure, nous réfugiant sous ton aide et protection, nous sommes par la foi sans cesse délivrés grâce à toi, ô Vierge, des pires dangers.

DEUXIÈME MODE

Gloire ...

Vierge pure, sauve-nous des tentations, de la tempête où s'agitent les pensées, de toute menace, de tout péché, de la famine, des épidémies et du châtement éternel.

et maintenant ...

Notre Souveraine, toi qui es pour nous le salut, la protection, l'espérance des chrétiens, sauve les fidèles qui te chantent constamment avec amour, Vierge toute-digne de nos chants.

Ode 6

Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Toi qui fis l'univers par ta seule volonté, tu voulus habiter le sein virginal pour accorder aux hommes, par amour, l'incorruptible condition.

Tu surpasses en hauteur et sainteté les Puissances d'en-haut, Toute-pure qui logeas surnaturellement dans ton sein le Verbe infini.

Gloire ... Moi qui suis égaré sur le chemin de cette vie et constamment retombe dans les friches du péché, guide-moi, Souveraine, vers les sentiers du repentir.

et maintenant ... Nos prières, pure Souveraine, ne les méprise pas : nous tes serviteurs, nous mettons notre espérance en toi : tu es notre refuge et pour nos âmes propitiation.

Cathisme

Sans semence tu as enfanté le Verbe, ton Fils, tu as mis au monde le Fils unique, le Christ, comme enfant nouveau-né ton propre Créateur; c'est pourquoi, divine Mère, nous te magnifions.

Ode 7

Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie de la statue d'or élevée dans la plaine de Doura, au milieu des flammes psalmodiaient, couverts d'une fraîche rosée : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Au Fils consubstantiel au Père tu as donné corps grâce à la puissance de l'Esprit très-saint, Souveraine comblée de grâce par Dieu; sans cesse prie-le donc de prendre en pitié les fidèles te chantant : Bénie es-tu dans la chair enfants Dieu.

Divine Mère, toi le havre de sûreté, l'indestructible rempart, la protectrice redoutée de ceux que menacent les dangers sur la tempête des afflictions, sauve de toute épreuve tes serviteurs en intercédant auprès de ton Fils.

Gloire ...

Toi l'unique secours, l'espérance des chrétiens, divine Génitrice, empresse-toi de venir en aide aux gens de ta maison qui enfoncent dans le gouffre de la tribulation et, dépourvus de moyens, en proie à la douleur, dans la confiance de leur âme, se réfugient auprès de toi.

et maintenant ...

Vierge sainte et bénie, Épouse inépousée, rédemption des pécheurs, relèvement de qui a chu, sauve le prodigue que je suis et qui psalmodie à l'adresse de ton Fils : Dieu de nos Pères, sois béni.

Ode 8

Le Dieu qui dans la fournaise descendit pour venir en aide aux enfants du peuple hébreu et changer la flamme en une fraîche rosée, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Source vive ayant enfanté le flot de vie, sur mon âme consumée par la flamme du péché, virginal Mère de Dieu, verse ta rosée, afin que je te glorifie dans tous les siècles.

Nous qui sommes à la dernière extrémité et prêts à être déposés dans la poussière de la mort et du tombeau, relève-nous, toi qui as enfanté, notre Souveraine, Vierge pure et bénie, le Christ notre Dieu, le principe de la vie.

DEUXIÈME MODE

Gloire ...

Sauve-moi, Souveraine immaculée, de l'éternel châtement et du feu qui ne s'éteint, préserve-moi des hommes qui toujours cherchent à me faire du mal, afin que je puisse te magnifier, toi que l'entière création dit bienheureuse.

et maintenant ...

Le Dieu suprême, sorti de toi, ô Vierge, nous est apparu semblable à nous de par la chair : prie-le sans cesse de nous prendre en pitié, nous qui vivons dans le péché et redoutons le châtement éternel.

Ode 9

Le Dieu et Verbe, en sa sagesse inégalée, est venu du ciel renouveler Adam déchu pour avoir mangé le fruit de perdition; d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous, et nous fidèles, à l'unisson dans nos hymnes nous le magnifions.

Rends-moi digne de l'amour divin, toi la seule ayant porté l'ami des hommes, notre Dieu, ineffablement, lorsqu'il t'emprunta la chair; supplie-le de délivrer de la flamme éternelle et de tout châtement celui qui te glorifie de tout cœur.

Te possédant comme puissante protection, comme espérance et rempart, ancre de salut et sûr abri, calme port et invincible soutien, et seul refuge fortifié, nous tous, nous sommes sauvés, Toute-digne de nos chants.

Gloire ...

Virginale Mère de la Clarté, de mon âme dissipe le brouillard et donne-moi de contempler en toi, notre Souveraine, en toute pureté la beauté salubre de celui qui de ton sein très-pur ineffablement a brillé pour le salut des nations.

et maintenant ...

Ô Vierge ayant mis au monde la Clarté de Dieu, illumine mon cœur enténébré par les passions, par des pensées qui m'éloignent de lui, et sans cesse répands sur moi la rosée me purifiant des souillures du péché.

DEUXIÈME MODE

LE SAMEDI MATIN À MATINES

Cathisme I

Plus que l'or tu as fait briller tes Martyrs, et tes Saints, tu les as glorifiés dans ta bonté; par leurs prières, ô Christ notre Dieu, ami des hommes, pacifie notre vie, agréée notre prière comme l'encens, toi qui reposes parmi les Saints.

Bienheureuse est la terre arrosée de votre sang, victorieux Athlètes du Seigneur, et saintes sont les demeures qui abritent vos corps, puisque dans l'arène vous avez triomphé de l'Ennemi en proclamant avec courage le Christ : obtenez-nous de sa bonté par vos prières le salut de nos âmes.

Apôtres, Prophètes et Martyrs, Pontifes saints et tous les justes, vous qui avez mené le bon combat et veillé à la sauvegarde de la foi, par le crédit que vous avez auprès du Sauveur obtenez-nous de sa bonté pour nos âmes la grande miséricorde.

Tes mystères dépassent tous l'entendement et tous, ils sont glorieux, ô Mère de Dieu : vierge et sainte, tu l'es sans faille demeurée, et mère, tu le fus véritablement lorsque tu mis au monde le vrai Dieu. Intercède auprès de lui pour qu'il sauve nos âmes.

Cathisme II

Seigneur qui revêts le ciel de nuées, tu fus en ce monde le vêtement des Martyrs : ils endurèrent les supplices des impies et ruinèrent le mensonge des faux-dieux; délivre-nous de l'invisible Ennemi par leur intercession et sauve-nous, Dieu sauveur.

Source de vie qui a le pouvoir sur tous, vivants et défunts, comme Dieu, exauce la prière de tes serviteurs et montre ta miséricorde envers nous; accorde la rémission des péchés aux âmes qui sont passées dans l'espérance vers toi, Dieu de miséricorde et suprême bonté.

Seigneur, souviens-toi de tes serviteurs en ta bonté, pardonne-leur tous les péchés commis en cette vie : personne n'est exempt de péché hormis toi seul qui peux donner aux défunts le repos.

Mère de l'ineffable Clarté, comme les Anges dans les cieus nous te chantons pour te magnifier.

CANON

Ode 1

Chante, ô mon âme, le cantique de Moïse : Le Seigneur est mon secours, ma protection, c'est lui qui m'a sauvé, il est mon Dieu et je veux le glorifier.

Endurant peines et persécutions et courageusement les pires traitements, saints Athlètes, des confins de l'univers vous avez mis en fuite toute erreur par la force de Dieu.

Les Pontifes et ministres du Seigneur par l'éclat spirituel dont ils ont brillé sagement ont conduit tous les fidèles vers la lumière de la foi.

L'esprit hautain, par votre humilité, vénérables Martyrs, vous l'avez courbé et humilié; et vous que Dieu a exaltés, vous secourez les humbles en tout temps.

Accorde en partage, Seigneur Dieu, la plus pure clarté et la joie éternelle aux fidèles serviteurs que tu fis passer de ce monde vers toi.

Les saintes Femmes qui dans l'ascèse ont combattu d'un cœur ferme, repoussant avec force l'Ennemi, se tiennent dans la joie près de toi, ô Mère de Dieu.

* * *

Houleuse et infranchissable était la mer, mais Dieu lui ordonna de s'abaisser pour y conduire à pied sec le peuple d'Israël : chantons le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Par ta mort ayant vaincu la mort, tu fis jaillir l'éternité de la vie en Dieu : accorde-la, Seigneur, aux âmes des défunts, leur donnant dans ta bonté à la prière des Martyrs la rémission de leurs péchés.

Intarissable Source de miséricorde infinie, accorde à tes fidèles, Seigneur, qui t'accueillent dans le temple de leur cœur le lieu du repos dans tes parvis de sainteté, Christ ami des hommes et trésor de bonté.

DEUXIÈME MODE

Étant plus fort que la mort, tu l'enchaînas et nous as délivrés : maintenant encore sauve de ses liens en ta bonté les âmes des défunts, leur donnant part à ta lumière sans fin.

Rends plus ferme mon esprit chancelant, l'affermissant dans les divins commandements de celui que tu as porté dans ton sein et qui de l'Hadès a détruit, sainte Mère de Dieu, le royaume ténébreux.

Ode 3

Le stérile désert de mon esprit, Seigneur, rends-le fertile et fécond, toi qui veilles à la croissance de tout bien dans ta divine bonté.

Enflammés par l'amour du Christ, les Martyrs ont éteint la fournaise des tourments sous la fraîche rosée répandue par l'Esprit saint.

Pontifes du Christ tout pleins de sainteté avec les chœurs des justes vénérables et consacrés, intercédez pour nous tous auprès du divin Ami des hommes.

Le très-saint chœur des Prophètes inspirés fut digne d'être magnifié et les saintes Femmes qui luttèrent noblement ont mérité la gloire des cieux.

Aux mortels, en mourant sur une croix, tu fis le don de l'immortalité : Christ, accorde-la pareillement aux défunts qui sont partis près de toi.

Ô Vierge, avec les Prophètes rassemblés et les saintes Femmes, intercède avec ardeur auprès du Dieu que tu conçus, pour qu'il nous prenne en pitié.

* * *

Tu m'as affermi sur la pierre de la foi, tu m'as fait triompher devant exulte de joie en chantant : Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur.

Des rayons de ta suprême beauté veuille faire resplendir les fidèles trépassés en compagnie de tes Martyrs et près de toi, Trésor de pitié; car tu es notre Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur.

Dans le lieu de la fraîcheur, Dieu de bonté, dans le sein d'Abraham ton élu daigne faire reposer tes serviteurs qui te chantent : Tu es notre Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur.

Les fidèles que selon ta volonté tu as fait passer de ce monde temporel vers toi l'Ami les hommes, accorde-leur d'entrer pour y loger dans le ciel, en tes palais comme les Vierges sages, la lampe allumée.

J'étais mort et vers la terre retournais, mais tu m'as fait lever en enfantant la Source de la vie; du plus profond de l'Enfer tu m'as tiré et je te glorifie comme la Mère de mon Dieu, je t'honore, ô Vierge toute-digne de nos chants.

Ode 4

Le Prophète, voyant la Vierge t'enfanter, proclama hautement : Seigneur, j'ai entendu ta voix et je suis rempli de crainte, car tu es venu de Thémán, ô Christ, de la sainte montagne ombragée.

Ayant imité le Christ en sa passion, les glorieux Martyrs torturés par les bourreaux regardaient dans l'allégresse vers les récompenses de l'éternité : bienheureux sont-ils de les avoir obtenues !

Pontifes, observant les lois de l'Esprit saint, vous avez conduit les peuples sagement vers le divin port en excellents pilotes et, quittant les eaux tourbillonnantes d'ici-bas, vous avez rejoint les calmes ondes de la vie.

Bienheureux Pères, sur terre pèlerins vous avez trouvé, ainsi qu'il est écrit, dans le ciel votre patrie, par la tempérance réfrénant les passions charnelles dans la force du Christ.

Ayant aimé la divine mortification qui procure en vérité la vie incorruptible, par vos peines, vos larmes, votre tempérance, saintes Femmes, vous êtes dignes désormais d'implorer le Christ en notre faveur.

La multitude innombrable des défunts qui de ce monde passager sont allés vers toi, Seigneur, en te servant dans la vraie foi, fais-lui rejoindre, ô Verbe, la masse des élus, lui accordant la vie éternelle.

DEUXIÈME MODE

Le prophète Habacuc, ô Mère de Dieu, te voit comme la montagne ombragée par les vertus, d'où le Seigneur Dieu est apparu couvrant les cieux de sa puissance inégalée et sauvant de la mort tout le genre humain.

* * *

Je te chante, Seigneur, car j'ai ouï ta voix et suis rempli d'effroi car jusqu'à moi tu es venu, vers la brebis perdue que tu cherchais et c'est pourquoi je glorifie ta condescendance envers moi.

Accorde à tes serviteurs qui ont vécu dans l'espérance et l'amour et la véritable foi, ta gloire qui dépasse tout esprit, ô Christ, en raison de ton amour pour nous et par l'intercession de tes illustres Martyrs.

Seigneur qui possèdes pour l'éternité les fleuves du bonheur, tu en abreuves tes élus : en ton ineffable miséricorde, ô Christ, abreuve aussi les trépassés à la source de la rédemption.

Ô Maître, sur les vivants et sur la mort tu as pouvoir et seigneurie et dans ta puissance tu as ressuscité ceux qui sont nés de la terrestre fange : Sauveur, à ceux qui sont passés vers toi accorde d'habiter en tes parvis célestes.

Tu mis un terme à la malédiction, à la ruine d'Ève, car tu as conçu le Créateur qui est capable de nous redresser alors que nous étions déchus, seule Vierge et Mère qui enfantes notre Dieu.

Ode 5

Repoussant de mon âme l'obscurité, à la clarté de tes divins commandements éclaire-moi, ô Dieu Sauveur, toi l'unique Roi de la paix.

Dieu de tendresse, par amour pour toi les généreux Martyrs, méprisant les choses d'ici-bas, ont enduré tous les tourments dans leur renoncement à la chair.

Pontifes, Prophètes et Saints porteurs de Dieu, vous qui éclairez l'entière création sous les rayons de l'Esprit saint, dissipez les ténèbres des passions.

Les Prophètes et les Pontifes saints, les vénérables Pères, les Femmes consacrées, Christ Seigneur de l'univers, ont trouvé grâce à tes yeux.

Ceux d'entre nous que tu rappelas vers toi, place-les, Sauveur, nous t'en supplions, dans le chœur de tes élus, leur donnant part à la vie éternelle.

Ô Vierge toute immaculée, fierté des Martyrs, des Justes et des Saints, arrache-nous, nous t'en prions, à la tyrannie des tentations.

* * *

Toi qui es la source de clarté et le créateur des siècles, Seigneur, dirige-nous à la clarté de tes commandements : nous ne connaissons nul autre Dieu que toi.

Nous étions morts et dans la tombe nous gisions : tu nous éveillas, Dieu de bonté, nous arrachant aux sombres antres de l'Hadès et fis de nous une nuée de Témoins.

Pour nous sauver, ô Christ, tu es venu : à présent reçois les défunts qui sont passés vers toi; accorde-leur de demeurer avec Lazare dans le sein d'Abraham.

Tu as mis fin à l'inimitié séculaire, devenant toi-même, Seigneur, l'ambassadeur et le médiateur de paix : prends pitié de nos défunts et donne-leur le repos.

Mère de Dieu, ceux qui se fient en toi vivent sous ta protection, car tu enfantas pour nous la Source de la vie qui dans sa bienveillance vivifie l'univers.

Ode 6

Dieu Sauveur, j'enfoncerais dans l'abîme du péché, je suis plongé dans l'océan de cette vie, mais comme Jonas sortit du poisson, retire-moi du gouffre des passions et sauve-moi, Seigneur.

Combattant l'Ennemi de tout leur cœur, sur le stade les Martyrs le prirent en leur filet et reçurent la couronne des vainqueurs : désormais ils intercèdent pour notre salut.

Fidèles, vénérons et magnifions les Hiérarques du Christ et les justes avec eux, sauvés que nous sommes par leur intercession de toute menace et affliction et de la méchanceté de l'Ennemi.

DEUXIÈME MODE

Des saintes Femmes ont combattu pour Dieu et dans l'ascèse ont servi le Seigneur qui est aux cieux : elles ont trouvé leur part en son Royaume; par leurs prières, unique Rédempteur, ô Jésus, sauve le monde qui est tien.

Source de vie qui de terre nous formas, donne le repos aux fidèles trépassés, leur accordant la rémission de leurs méfaits en ta bonté et ta miséricorde, Christ Jésus.

Toute-sainte qui mis au monde notre Dieu, sanctifie nos pensées, affermis nos sentiments, sauve-nous des traits de l'Ennemi pour que sans blessures nous glorifions, Vierge pure, ta tendresse envers nous.

* * *

Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Accorde, Seigneur ami des hommes et tout-puissant, l'ineffable et divine splendeur en compagnie de tes Martyrs à ceux que tu as fait passer de la terre vers toi.

Illumine de ta gloire et ta splendeur ceux qui ont quitté cette vie et sont passés vers ton ineffable lumière, Seigneur.

Manifeste, ô notre Souveraine, ta puissance de salut envers ceux qui t'invoquent, toi la Vierge qui conçus le Christ régnant sur la mort et la vie.

Ode 7

Dans la fournaise les jeunes Gens s'inspirèrent des Chérubins, lorsqu'ils chantèrent : Béni sois-tu, ô notre Dieu, tu as porté juste sentence, c'est pour nos fautes que tu nous traites ainsi; à toi haute gloire, louange éternelle.

Par leur patience les saints Martyrs ont triomphé de Bélial, supportant l'épreuve des tourments les plus cruels, car ils aimaient vraiment le Dieu souffrant pour nos péchés; par leurs prières, ô Verbe, sauve-nous des tentations et des dangers.

Pontifes lumineux, Prophètes inspirés, chœurs des saints Martyrs et des Femmes consacrées, auréolés de gloire dans l'ascèse et les combats, sans cesse intercédez pour nous afin que Dieu nous prenne en pitié.

Là où cessent chagrin, douleur, gémissements dans le clair rayonnement de ton visage, Seigneur, là où jubile maintenant le chœur des Saints, place les âmes des fidèles trépassés, oubliant tous leurs péchés, dans ton unique bonté.

Au milieu des Prophètes et des Martyrs, des vénérables Pères et des Femmes sanctifiées, prie celui qui seul repose parmi les Saints, Vierge pure, afin qu'il sanctifie ceux qui dans les siècles le glorifient.

* * *

Sur l'ordre impie d'un injuste tyran la flamme s'éleva très haut, mais le Christ a répandu sur les jeunes Gens la rosée de l'Esprit saint : à lui bénédiction et haute gloire !

Dieu suprême, tu es descendu sauver le genre humain de son errance de jadis : par l'intercession constante des Martyrs, Sauveur, à ceux qui de ce monde sont passés vers toi accorde le repos sur la terre des vivants.

Par ta mort tu fis cesser la mort, toi le seul Seigneur, le seul libre entre les morts : délivre maintenant tes serviteurs de la mort due au péché, leur donnant en héritage le Royaume des cieux.

Ineffable est ta miséricorde, ô Jésus Christ, insondable l'océan de ton amour pour les mortels : accorde donc aux trépassés la rémission de leurs péchés et la grâce d'être purs à tes yeux.

Chandelier de la divine gloire en vérité, Vierge pleine de grâce, tu fus porteuse du Reflet qui par l'Esprit s'est révélé à nous et fit disparaître les ténèbres de l'Hadès par l'éclat de sa divine splendeur.

Ode 8

DEUXIÈME MODE

À celui qui dans le buisson ardent sur la montagne du Sinaï devant Moïse préfigura le prodigieux mystère de la Vierge, chantez une hymne de bénédiction : à lui haute gloire dans tous les siècles !

Le sang que vous avez versé, saints Martyrs, a sanctifié l'entière création : il fut capable de tarir les fontaines de l'erreur et désaltéra les âmes des croyants.

Le peuple des Ascètes et des Pontifes saints, le chœur des saintes Femmes et des Prophètes glorieux s'est montré à la hauteur des Anges, ayant imité leur condition en vivant sur terre dans l'Esprit.

Ceux d'entre nous que tu as pris auprès de toi, place-les, Seigneur, au milieu de tes élus, leur accordant, Dieu de tendresse, la rémission de leurs péchés et le repos dans le sein d'Abraham.

Vierge pure qui mis au monde notre Dieu, au milieu des Prophètes, des justes, des Martyrs, des vénérables et saintes Femmes, des Pontifes qui ont témoigné jusqu'en la mort, prie le Sauveur pour qu'il nous prenne en pitié.

* * *

Jadis à Babylone la fournaise ardente a divisé la force de son action et selon le décret divin elle consuma les Chaldéens, mais répandit sa rosée sur les fidèles qui chantaient : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Toi qui nous montras les issues de la sombre mort, tu nous fis connaître en ta puissance, ô notre Dieu, pour l'éternité le porche de la vie que tes saints Martyrs ont mérité de franchir.

Accorde à tes fidèles trépassés de jouir sans fin de ta splendeur et ta beauté; Maître ami des hommes, efface en eux du péché la honte et la laideur, toi qui seul en es affranchi.

Nous étions tombés dans la poussière de la mort, mais ta mort, ô Christ, nous redressa pour nous donner joie, délices et la vie éternelle : veuille l'accorder à tes fidèles trépassés.

Mère de Dieu, qu'il est redoutable et qu'il est grand, le divin mystère de ton enfantement ! car tu mis au monde le Seigneur que n'ont retenu la tombe ni la mort et nous, toutes les nations, nous te glorifions.

Ode 9

La Mère de Dieu qui a conçu de merveilleuse façon le Verbe jaillissant du Père éternellement, fidèles, nous la magnifions.

Valeureux et puissants Athlètes du Seigneur, vous avez vaincu les passions et l'Ennemi, luttant loyalement et recevant couronne de Dieu.

Devenus les imitateurs du bon Pasteur, vous avez fait paître le troupeau de son bercail, Sanctificateurs illustres du peuple de Dieu.

Avec les saints Ascètes et les Prophètes inspirés voici les saintes Femmes s'offrant à notre imitation : dans l'ascèse elles ont triomphé de l'Ennemi.

Ô Christ, la glorieuse multitude des élus t'implore sans répit pour les fidèles trépassés : donne-leur part, Seigneur, à la vie éternelle.

Vierge Mère qui sans faille as enfanté dans la chair le Dieu compatissant, sans cesse implore-le avec tous les Saints, pour qu'il nous sauve des dangers.

* * *

L'astre divin qui avant l'aurore s'est levé et vécut parmi nous corporellement, de tes entrailles virginales tu lui donnas corps ineffablement : Vierge bénie et Mère de Dieu, nous te magnifions.

Source de vie qui as pouvoir sur les vivants et sur les morts, à ceux qui sont passés de ce monde vers toi accorde, ô Maître, dans le ciel l'héritage et la splendeur de tes saints et glorieux Martyrs.

Source de vie et Verbe qui jadis me donnas d'exister, puis me fis le don de la nouvelle vie, place en ta miséricorde les fidèles trépassés dans le sein de notre père Abraham.

DEUXIÈME MODE

Sauveur, tu es douceur, lumière et joie, tout entier tu es l'inépuisable objet de nos désirs : abreuve aux flots de tes délices, à la source de ta rédemption les fidèles qui jusqu'en la mort te glorifient.

À juste titre, nous, les fidèles, maintenant te disons bienheureuse selon tes paroles inspirées, Mère de Dieu, car seule sur la terre, virginalement tu as conçu le Dieu qui a brisé l'empire de la mort.

Apostiches ou Laudes

Martyrika

Les saints Martyrs, ayant pris la croix du Christ comme un invincible trophée, ont détruit la puissance du Démon et, couronnés dans le ciel, ils sont devenus nos protecteurs qui sans cesse intercèdent pour nous.

Ô Christ, la multitude des Martyrs intercède auprès de toi : dans ta bonté pour les hommes, aie pitié de nous.

Victorieux Martyrs, vos reliques sont honorées en toute ville, en tout pays, car vous avez combattu généreusement et reçu la couronne dans les cieus; vous êtes la gloire des prêtres et des rois et l'ornement des saintes Églises de Dieu.

Nékrosimon

Hélas, quelles angoisses éprouve l'âme en agonie, lorsqu'elle est séparée de son corps ! hélas, quelles larmes, et personne pour compatir ! Regardant vers les Anges, elle implore vainement, se tournant vers les hommes elle n'obtient de secours. Aussi, mes frères bien-aimés, considérant la brièveté de la vie, demandons au Christ le repos pour les défunts et pour nos âmes la grande miséricorde.

Gloire au Père ... et maintenant ...

J'ai gaspillé toute ma vie, hélas ! et me voilà privé de toute bonne action; voyant la mort s'approcher, je redoute le tribunal de ton Fils et ton Dieu : Vierge pure, délivre-m'en, fais que je change avant ce jour, ô notre Souveraine, et sauve-moi.

S'il y a Alléluia, nous chantons aux Laudes les précédents Martyrika, et comme Apostiches les Prosomia suivants :

La force de la mort et du tombeau, tu l'as brisée, Seigneur, par ta mort vivifiante; tu as fait jaillir pour tous la vie éternelle, aux morts tu as donné de ressusciter : c'est pourquoi nous te prions : donne le repos aux fidèles trépassés, Sauveur ami des hommes, et rends-les clignes de ta gloire sans fin.

Heureux ceux que tu as élus, ceux que tu as pris, Seigneur, avec toi.

Afin de permettre l'accès de ton divin Royaume aux humains, tu as daigné souffrir la mort sur la croix; aussi nous te prions, dans ta miséricorde partage ton Royaume avec ceux qui t'ont rejoint par la foi, et rends-les dignes de la béatitude et de la gloire sans fin.

Leur souvenir demeure d'âge en âge.

Devant ton redoutable tribunal les morts attendent dans l'effroi depuis les siècles ton juste jugement : en ce jour, Seigneur et Sauveur, épargne tes serviteurs qui t'ont rejoint dans la foi et donne-leur la béatitude sans fin.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Venez tous et chantons, par nos hymnes glorifiant sans cesse la Mère de la Clarté : c'est elle qui enfanta notre salut, disons-lui donc : Réjouis-toi, car seule tu conçus le Dieu d'avant tous les siècles; réjouis-toi qui enfantas le Créateur ayant refait l'image d'Ève sur la croix; réjouis-toi, Mère très-pure et Vierge inépousée.

DEUXIÈME MODE

LITURGIE

Béatitudes

Empruntant la voix du bon Larron, ô Christ, nous te crions : Souviens-toi de nous, Seigneur, quand tu entreras dans ton Royaume.

Martyrs qui avez imité les souffrances du Christ, sans cesse vous guérissez des mortels les nombreuses douleurs.

Avec les Prophètes inspirés et les justes de tous les temps, les Apôtres et Docteurs de la foi furent agréables au Créateur de l'univers.

Accorde, Seigneur, le repos en compagnie de tous les Saints aux âmes des fidèles trépassés que tu as rappelés de ce monde vers toi.

Gloire au Père ...

Ô sainte et consubstantielle Trinité, de ceux qui te chantent aie pitié, sans cesse les délivrant des pièges et des filets de l'invisible Ennemi.

et maintenant ...

Vierge pure, ne méprise pas les prières de tes serviteurs, mais veille, ô notre Souveraine, nous sauver de nos péchés sans nombre et de toute affliction.